

N° spécial 2
2010

CHRONIQUES NONTRONNAISES

Présentées par le GRHIN
Groupe de recherches Historiques du Nontronnais

Le canton de Mareuil

au XIX^e siècle et avant
dans un manuscrit de 1892

d'Hippolyte Brugière

intitulé

l'Ancien et le Nouveau

Périgord



SOMMAIRE

Hippolyte Brugière (article de J. Briquet)	P. 2
L'ancien et le nouveau Périgord	P. 8
Mareuil	P. 10
Beaussac	P. 26
Champeaux	P. 39
Les Graulges	P. 56
Léguillac de Cercles	P. 60
Monsec	P. 67
Puyrénier	P. 71
La Rochebeaucourt et Argentine	P. 74
Rudeau	P. 106
Saint-Crépin de Richemont	P. 85
Sainte-Croix de Mareuil	P. 93
Saint-Félix	P. 99
Saint-Sulpice de Mareuil	P. 106
Vieux-Mareuil	P. 114

Le GRHIN remercie particulièrement Monsieur l'Abbé BOUET, Archiviste diocésain et membre fondateur du GRHIN, pour la facilité et la gentillesse avec laquelle il nous a permis un accès aisé au manuscrit du Chanoine Brugière.

QUI ÉTAIT LE CHANOINE BRUGIÈRE ?

Par Jean Briquet

Extrait du Bulletin de la Société Historique et Archéologique du Périgord – Tome CXXVII – Année 2001.

Les chercheurs, étudiants, curieux d'histoire locale, connaissent « le Brugière », comme on dit « le Littré », mais qui était le chanoine Brugière ?



Hippolyte Brugière est né le 24 juin 1831, à Chalagnac, où son baptême fut célébré le 18 août par le curé Labat, qui avait déjà procédé à son ondoisement, le 24 juillet. Il est décédé le 4 mai 1922, à la maison de La Madeleine de Bergerac, à près de 91 ans. Il était fils de Jean-Baptiste, Prosper Brugière et de Rose, Élisabeth d'Artensec de Verneuilh. Il appartenait à deux vieilles familles du Périgord dont nous trouvons trace dans l'*Armorial de la noblesse du Périgord* d'Alfred de Froidefond et, à présent, dans le *Dictionnaire biographique du Périgord* de notre collègue Guy Penaud. Les Archives diocésaines conservent le livre de raison (1741-1761) du sieur Brugière de Chalagnac (AR 29).

H. Brugière était tellement identifié à son personnage de chercheur (le mot n'était pas encore en usage) que les détails de sa biographie nous échapperaient totalement si son contemporain, Mgr Mayjonade, lui-même historien de notre diocèse, n'avait tracé à son décès ce portrait qui paraît hautement vraisemblable : « *Il vient de s'éteindre pieusement à Bergerac, ce cher et vénéré confrère, à l'âme si loyale, d'une amabilité proverbiale, d'une simplicité naïve, d'une bienveillante affabilité, d'une grande aménité de relations* »¹.

¹ – Semaine religieuse, 20 mai 1922, p. 236.

Ordonné prêtre à Périgueux, le 17 mai 1856, il est nommé vicaire à Saint-Pierre-de-Chignac, puis à Monpazier en 1857, curé de Saint-Seurin-de-Prats de 1860 à 1864, et, enfin, curé de Coulounieix de 1864 à 1895, ce qui lui donnera toutes facilités pour ses recherches aux Archives départementales, au greffe du tribunal, à la mairie, à la bibliothèque municipale de Périgueux, sans négliger les presbytères.

Mais il ne se bornait pas à ces sources immédiates, il poussait ses investigations jusqu'à Paris, Bordeaux, Limoges, Pau, et il copiait infatigablement la pièce qui l'intéressait ; la photocopie lui aurait rendu de signalés services. Il a donc largement bénéficié de la collection Périgord, réunissant à la Bibliothèque nationale, en 183 volumes, les travaux de Leydet, de Prunis et, surtout, de Lespine, dont l'inventaire figure au tome XVII de notre Bulletin².

Brugière n'était pas un historien, mais il a bien servi l'histoire du Périgord en mettant à notre portée une documentation prodigieuse, résultat de ses compilations au sens positif de ce terme. C'est ainsi qu'à partir de la masse de ses notes, reprises, classées, retranscrites, il édifia pour son usage personnel ce monument de 32 volumes in 4° *L'ancien et le nouveau Périgord* qui viendra plus tard enrichir les Archives diocésaines.

D'après Mgr Mayjonade, à qui ces Archives doivent également beaucoup, du 7 mars 1884 au 26 février 1892, Brugière a rempli 419 feuilles de 12 pages chacune : en tout 5028 pages, le tout écrit, dit-il, en caractères menus, mais bien lisibles³.

Ceux qui pratiquent le Brugière connaissent bien cette fine écriture, sans doute de l'un de ses frères, Charles, Etienne, Ernest, car nous apprend le *Dictionnaire biographique des membres du clergé catholique de 1895* (conservé à la SHAP), il « aimait à occuper le temps de ses loisirs à des travaux d'écriture microscopique qui sont d'une finesse et d'une perfection sans égale » : Toute l'*Imitation de Jésus-Christ* en une page de 46 x 30 cm.⁴ Cette collaboration graphique entre les deux frères est confirmée par une seule note manuscrite du chanoine Brugière dans son ouvrage.

A noter que le texte des volumes conservés aux Archives diocésaines ne présente pas le manuscrit original, mais un collage, sur des feuilles reliées, de pages polycopiées avec les moyens de l'époque.

En page de garde et en beaux caractères, on peut lire l'inventaire des 550 notices : « *Pouillés, statistiques, histoire et géographie, patrons et titulaires, églises et chapelles, œuvres d'art, cloches, inscriptions, abbayes et prieurés, châteaux, clergé, familles marquantes, monuments archéologiques, antiquités, curiosités, usages, traditions, dévotions, superstitions, etc.* ». En outre, et ce n'est pas le moindre intérêt de ce travail, on y trouve relevées des traditions orales locales.

Dans la reliure déposée à l'évêché par le chanoine Brugière, des intercalaires ont été ménagés, sur lesquels il a ajouté de nombreuses notes complémentaires, autographes celles-ci.

L'ouvrage comporte, en outre, de nombreux croquis d'églises, de monuments, en petit format, finement réalisés à la plume, ainsi que, pour chaque paroisse, un relevé topographique succinct des lieux-dits, le tout, vraisemblablement de la main de Charles Brugière. Un microfilm est déposé aux Archives départementales.

On conserve également aux Archives diocésaines un *Atlas de l'ancien et le nouveau Périgord d'après Belleyrne, Délimitations civiles et ecclésiastiques*, de format 63 x 50 cm, papier cartonné.

2 – Les Archives départementales ont en microfilm la totalité du fonds Périgord, sauf les tomes 20, 21, 22, 108, 109, 111, 112, 113 sans rapport avec le Périgord. Cf. *Mémoire de la Dordogne*, n° 7 et n° 9.

3 – *Semaine religieuse*, 20 mai 1922. Jean-Baptiste Mayjonade (1856-1936), ancien élève de l'Université catholique de Lille, ordonné prêtre en 1880, devint secrétaire-archiviste de l'évêché de Périgueux (1896), puis secrétaire général de l'évêché (1912-1933). Auteur de nombreux articles et opuscules, son œuvre principale est consacrée à Maine de Biran. On lui doit, en partie, la conservation des Archives diocésaines.

4 – Archives diocésaines, section des cartes. Charles Brugière a également exécuté l'*Histoire de la ville de Metz*, 302 pages, en une seule page de 50 x 30 cm ; cinquante-quatre romances sur une carte de visite, 9 x 5,4 cm.

A chaque canton sont consacrées deux feuilles de ce format : sur l'une, un plan du canton à l'échelle 1cm = 198 m ; sur l'autre, l'énumération des lieux-dits. A notre connaissance, il s'agit d'un exemplaire unique¹.

Pour être complet au sujet de l'œuvre cartographique du chanoine Brugière, il faut signaler deux petites cartes en couleurs (24 x 31 cm) présentant, l'une l'ancien diocèse de Périgueux, l'autre celui de Sarlat. Il les présenta à la séance de notre Société le jeudi 3 février 1876.² Ces cartes sont divisées par archiprêtres de l'Ancien Régime, avec indication des églises paroissiales, chapelles, collégiales, abbayes, prieurés, commanderies, châteaux, etc., signalés par des sigles. Il précisa qu'il s'était servi des cartes de Nicolas Sanson (1600-1667) tout en y apportant quelques corrections et d'assez nombreuses additions, le tout en 'caractères presque microscopiques' dont il s'excuse ; chaque carte porte la mention « H. Brugière *delineavit* »

On aurait pu penser que l'abbé Brugière, toujours curé de Coulounieix, ne quitterait pas le domaine – si vaste par ailleurs de l'érudition – mais les notes qu'il avait recueillies sur l'époque révolutionnaire et, d'autre part, l'air du temps en cette fin de siècle où l'église de France faisait face à une vague de persécution anticléricale, l'amèneront à éditer en 1893 un recueil *Le Livre d'Or des diocèses de Périgueux et de Sarlat ou le Clergé du Périgord pendant la période révolutionnaire* (326 pages)³. La famille Brugière, d'ailleurs, conservait avec vénération la mémoire de deux témoins de la foi : un Chanceladais, Joseph-Louis-Martial Brugière et un prêtre de la Mission de Périgueux, Jean-Baptiste Brugière⁴.

Le chanoine Prieur a porté sur lui un jugement qui ne manque pas de perspicacité, ce qui n'étonnera pas ceux qui gardent le souvenir de ce prêtre lettré qui a marqué de sa forte personnalité, non seulement Périgueux dont il fut l'archiprêtre de 1917 à 1947, mais le diocèse, par ses articles, ses publications, sa culture, ses nombreuses relations, dans la tradition du pasteur attentif à tous.

« *Le volume est intéressant, écrit-il. Il n'est pas définitif. Monsieur le chanoine Brugière était un chercheur infatigable. Il n'avait pas la qualité essentielle de l'historien, qui est d'animer les documents et de faire revivre les physionomies évanouies par une savante juxtaposition des textes cités et harmonieusement fondus. Il se rendait compte lui-même que la composition d'un ouvrage n'était pas son affaire, et il avait plutôt cédé avec regret, en publiant ce volume, aux instances réitérées dont il avait été l'objet* »⁵.

Le chanoine Prieur remarque cependant que « *le volume quoi qu'il en soit, venait à son heure* », ce qui confirme l'influence subie de par les circonstances de l'heure où se projetait sur notre diocèse et sur l'Eglise « *la grande ombre de la Révolution française* », selon l'expression de notre président, l'abbé Pommarède, dans *La Séparation de l'Eglise et de l'Etat en Périgord* (pp. 58-61).

Sur cette lancée, l'abbé Brugière qui, entre temps, en 1895, avait quitté son Coulounieix pour le chapitre cathédral, donna un complément au *Livre d'Or* sous le titre *Quelques pages de l'ancien et le nouveau Périgord et les châtiments des persécuteurs de la période révolutionnaire* (1897), titre qui paraît aussi étranger que possible au caractère débonnaire de son pacifique auteur.

« *Appelés à recueillir de nombreux documents sur la période révolutionnaire en Périgord, nous avons pu rassembler quelques exemples frappants des justices de Dieu envers certains hommes plus spécialement signalés par leur acharnement pendant la tourmente* » (p. 3).

1 – Archives diocésaines, section des cartes.

2 – B SHAP, t. III, 1876, p. 123. Elles ont été publiées dans notre Bulletin la même année, en page 226 et 234.

3 – Brugière (H.), *Le Livre d'Or des diocèses de Périgueux et de Sarlat ou le Clergé du Périgord pendant la période révolutionnaire*, Montreuil-sur-Mer, impr. N.-D. des Prés, 1893.

4 – B SHAP, t. XX, 1893, p. 467; Livre d'Or, PP. 37-38 ; Robert Bouet, *Dictionnaire biographique, le clergé du Périgord au temps de la Révolution française*, 2 tomes, Piégut-Pluviers, éd. Deltaconcept, 1993-1994.

5 – Article nécrologique paru dans le B SHAP, t. XLIX, 1922, p. 191.

Il parcourt ainsi 34 paroisses du diocèse donnant des faits « *solidement établis ; beaucoup d'entre eux sont l'objet d'une tradition ininterrompue, d'autres nous ont été livrés par des témoins oculaires* », en évitant de mettre en cause des familles. L'austérité du propos est adoucie par des extraits de ses monographies pour chacune des paroisses concernées dans ces 162 pages. Curieusement, mais trait révélateur de sa manière d'accumuler les notes, H. Brugière consacre le reste du petit livre (pp. 163 à 208) à publier des documents sans rapport avec ce qui précède.

Assurément, ces écrits n'offrent nullement la rigueur scientifique et le caractère exhaustif du *Dictionnaire biographique, le clergé du Périgord au temps de la Révolution française*, de notre collègue, M. l'abbé Robert Bouet.

Exploration campanaire du Périgord – au titre insolite (*campana*, la cloche) – nous fait quitter ces terrains sensibles pour nous élever vers le ciel.

L'ouvrage publié par notre Société en 1907, 652 pages, est cosigné par le chanoine Brugière et Joseph Berthelé. Ce dernier, archiviste départemental de l'Hérault, décédé en 1926, était un excellent archéologue, spécialiste de la question des cloches¹. La première prise de contact avait eu lieu à l'initiative de celui-ci en octobre 1897, offrant ses services pour une publication commune, disposant lui-même d'une documentation inédite sur les cloches du Périgord².

La tâche fut répartie de la manière suivante : une étude d'ensemble sur les cloches du Périgord, par Joseph Berthelé, par une exploitation très méthodique des matériaux rassemblés par le chanoine Brugière (pp. 5-172). Ce dernier a assuré, canton par canton, la recension minutieusement érudite des cloches du diocèse (pp. 173-458). On y trouve, non seulement la description des cloches, mais quantité d'informations glanées à leur sujet. A Saint-Germain-des-Prés, par exemple, extrait du livre journal de Réjou, syndic-fabricien : « *le 21 juillet 1738, j'ai remis au nommé Mathieu trois livres de fert pour accommoder la grande cloche, monté 9 s. Ledit Mathieu m'a dit avoir pris de fert de plus demy livre 1 s. 6 d. Le 12 août 1738, M. le curé et moy avons convenu avec le nommé Anthoine, serrurier, pour accomoder la grande cloche qu'il a braszé, fait le jouc à neuf, refait le bâtan et l'a ferrée ; avons convenu lui payer pour tout trente livres... ; plus le jour que nous fîmes monter la grande cloche, 3 s. pour une pinte de vin... ; plus ay acheté un ner de bœuf pour attacher le bâtan de ladite cloche, 3 s....* » (p. 208)

C'est là, naturellement, qu'on trouve mentionnée la cloche de l'hôtel de ville de Périgueux cédée à la cathédrale et dont il a été question récemment.

La dernière partie est une étude de Joseph Berthelé sur les fondeurs de cloches ayant travaillé pour le Périgord, du XVe au XXe siècle (pp. 459-576). On y voit comment il s'agissait d'un art familial, les Ampoulange, les Baraud et, on s'y attend, les Bollée (XVIIIe, XIXe et XXe siècles).

Des index contribuent à une consultation rapide, encore très appréciée par ceux qui viennent s'assurer des inscriptions peu accessibles de leurs cloches et, en même temps de leur origine.

Le chanoine Brugière fut un membre très actif et productif de notre Société et la liste de ses articles, de 1876 à 1892, est considérable ; d'ailleurs, elle l'appela à en être le secrétaire-adjoint en 1897 et vice-président honoraire en 1903.

Aux Archives diocésaines, ce qu'on pourrait désigner comme le *corpus* Brugière se compose, en outre, de nombreuses notes manuscrites regroupées sous diverses cotes :

Bibliothèque :

- deux tomes reliés : sujets divers avec tables (n° 03),
- un livret : notes sur les paroisses (n° 1556),
- un livret : familles notables de chaque paroisse (n° 1551),

Archives diocésaines :

- un carton, D 91 : paroisses classées par canton,
- deux cartons D 197 et D 198 : paroisses,

1 – B SHAP, t. LIII, 1926, p. 173.

2 – Archives diocésaines, C 764.

- un carton, D 309 : croquis, fragments sur abbayes, prieurés, congrégations, personnalités, la Révolution,
- trois dossiers, C 790, D 235, C 115 : *Le Livre d'Or*, curés sous la Révolution,
- un cahier, C 764 : courrier, *L'exploration campanaire*,
- un dossier M 7 : notes diverses.

Il aurait été surprenant qu'Hippolyte Brugière, tant attaché à l'histoire dite faussement « locale » de notre province, n'en ait pas parlé ni écrit la langue. Les Archives diocésaines conservent une plaisante invitation à déjeuner adressée de Coulounieix à ses confrères, en vers occitans, intitulée non sans malice en référence à l'actualité « Lou Syndicat », mais dépourvue d'autre allusion car, on s'en doute, il s'agissait de la bonne compagnie se réunissant tour à tour, assez loin de telles agitations :

*D'ovei mou bounz amis, lou ploseï me'scotouillo,
Oven zuna, faï magre, e' paou zuga zon fouillo
Per nous santifia tous é pastour é troupeou
Lou careim' eï possa, dé Paqué lou drapeou
Qué faï floca lou vént dé la réjouissanço
Va fa luzi sça you votr' eimablo présenço (...)*¹

On remarquera l'allusion aux jeux de cartes, passe-temps favori des curés de ce temps et dont ils s'étaient vertueusement abstenus durant le Carême (« *paou zuga, peu joué* »).

Infatigable, l'abbé Brugière devait presque chaque jour descendre de Coulounieix à Périgueux, après avoir fait son catéchisme, visité ses malades. « *Il marchait – raconte l'archiprêtre Prieur – avec l'air radieux, d'un homme qui, son devoir accompli, va voir ce qu'il aime. Ce qu'il aimait, c'était les vieux registres poudreux conservés dans les archives, dans toutes les archives* » (B SHAP, tome XVIX, 1922, p. 190).

Pourtant, la fatigue vint un jour – même rapproché de Périgueux par sa nomination au chapitre – sa sagesse et son esprit de détachement, sans doute une vue qui commençait à donner des signes de fatigue bien compréhensible, lui inspirèrent sa décision : « *il se dépouilla résolument de tout ce qu'il possédait, de ses livres même et de ses notes qu'il nous confia* »². Ce fut, pour nos Archives débutantes, un accroissement considérable.

Retiré en 1910 à Bergerac, à la maison de retraite de La Madeleine des religieuses de Sainte-Marthe, il y vécut douze ans, « *sans se départir du calme, de la sérénité et de la gaieté, il vivait de souvenirs* », jusqu'à sa mort survenue le 4 mai 1922 ; l'inhumation eut lieu dans le caveau de famille, aujourd'hui disparu, au cimetière de l'Ouest à Périgueux.

Comme on aurait aimé le connaître ! le bon curé de Coulounieix, le membre distingué du chapitre, prompt à rire de ses nombreuses distractions, l'érudit passionné par une humble tâche dont continuent de bénéficier tous ceux qui, comme lui, sont épris des richesses de notre Périgord.

J.B.

1 – Archives diocésaines, D. 253, traduction père J.C. Célérier.

D'avoir mes bons amis, le plaisir me chatouille
Nous avons jeûné, fait maigre et peu joué, il le fallait
Pour nous sanctifier tous, et pasteur et troupeau,
Le Carême est passé, de Pâques le drapeau
Qui fait gonfler le vent de la réjouissance
Va faire briller chez moi votre aimable présence.

2 – Mayjonade (chanoine), Semaine religieuse, 20 mai 1922, n° 20, P. 237.

L'ANCIEN ET NOUVEAU PÉRIGORD

Ouvrage manuscrit en 32 volumes (de 34 x 28 x 6 chacun) dont le titre et le contenu sont présentés ainsi par son auteur :

L'ANCIEN ET LE NOUVEAU PÉRIGORD

Par H. BRUGIÈRE.

550 Notices.

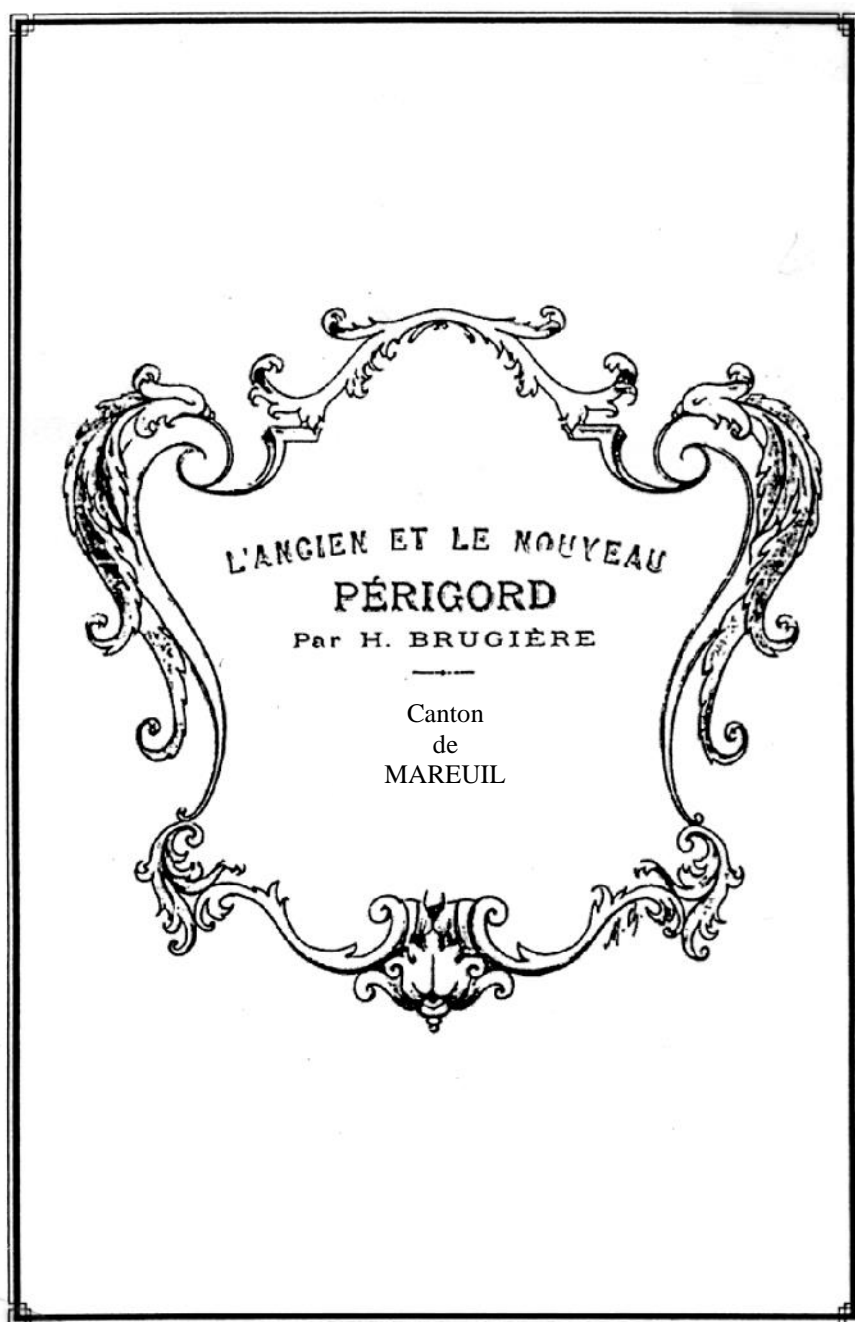
*Nombreux documents civils et ecclésiastiques sur le
Département de la Dordogne*

*divisé par ordre alphabétique en arrondissements,
cantons et communes :*

*Pouilles, statistique, histoire et géographie, patrons
et titulaires, églises et chapelles, œuvres d'art, cloches,
inscriptions, abbayes et prieurés, châteaux, clergé,
familles marquantes, monuments archéologiques,
antiquités, curiosités, usages, traditions, dévotions,
superstitions, etc., etc.*

Cartes géographiques et Gravures.

LE CANTON DE MAREUIL



Chaque chapitre concerne une paroisse du canton en commençant par Mareuil, puis en suivant l'ordre alphabétique...

N.B. les numéros de pages indiqués correspondent à l'édition manuscrite. Le numéro qui précède (18 ou 19) est celui du volume des Archives diocésaines.

Commune et Paroisse

Marcuil, S^t Gardoux.

Gabardeau 2 ½ SO	2	Chez Penot 2 NO	5	
Le bourg 6m 20 h.		Champeyroux 2 ½ S	3	La Picherie 1 ½ S 6
L'Age 2 ½ SE	2	La Coquille 2 S	4	La Puychalard 1 ½ NE
Beauregard 1 SO	2	Epéronias 1 ½ E	1	(Les Plaines 1 NO) 1
Beauclavaud 2 SO	5	Fontaine de Villard 1S		Le Repaire 2 ½ E 11
Chez Baleine 2 SE	1	La Forêt 2 ½ ES		Chez Ringaud 3 SO
La Brégère 2 ½ S	1	La Gauterie ½ NE	1	Chez Siermant 2 S 3
Beaugary 1 ½ SE	1	La Gge des Moreaux 1 ES	6	(Les Théveux de S Priest)
Les Becqueries 1 ½ ON 5		(Maine Rougis) ½ S	1	La Valade
Le Breuil 3 ½ SE	2	Ou Maine Rang		Villard 2 S 10
Chez Buisson 1 E	3	La Maurélie 2 ½ SE	1	
Les Caves 1 ½ E		Mont Breton 2 ½ NE		
		Min Brûlé ½ S		

----- 18 p. 350 -----

MAREUIL. 1650 habitants dont 1180 dans la ville ; 400 communicants dont 70 hommes ; 3000 communicants année ; 2577 hectares ; 120 m à 203 m d'altitude ; à 22 kil. de Nontron ; à 47 kil. de Périgueux.

Revenus Commune en 1884 128,08 X 19. (Octroi).

Revenus (Fabrique en 1881 1552^{ff} (ordinaire 770^{ff})

Sol : Crétacé inférieur. Carrières. Alluvions modernes.

Plusieurs attribuent l'origine de Mareuil à un certain Marulius qui aurait établi en cet endroit un camp romain ; d'autres croient la trouver dans les marais qui, disent-ils, entouraient autrefois cette ville.

La commune est arrosée par la petite rivière de La Belle et le ruisseau de Fongrande. Une branche de ce ruisseau venant de la Forêt de Mareuil devient chaque année, après les pluies, un torrent qui inonde les maisons de la rue de Rudeau.

Il y a plusieurs fontaines parmi lesquelles la fontaine de Puychalard (1 km NNE) ; la fontaine du prêtre (1500m SO) ; la fontaine de Villars (500m Sud de St Pardoux). Cette dernière est située dans une fente de rocher et dans une position très pittoresque. Elle est abondante et remarquable par la bonté de ses eaux.

La nature du sol est en général légère ; quelques terres labourables sont cependant substantielles.

Il y a beaucoup de carrières de pierre bonne à bâtir. Cette pierre qui est molle nouvellement extraite, durcit ensuite à l'air en peu de temps.

Il existe un peu de tourbe au fond des vallées.

Les produits principaux du sol sont les céréales, les pommes de terre etc. Le commerce se fait surtout avec Angoulême et Périgueux. La ville est bien partagée sous le rapport des communications. Il y a un marché le mardi et des foires qui ont lieu : le 2^e mardi de chaque mois, 1^{er} mars, mercredi de Pâques et de Pentecôte, 28 août, 12 novembre et 28 décembre.

La population de la ville est ouvrière ou industrielle, celle de la campagne est agricole.

L'air est généralement sain, il y a cependant certaines parties marécageuses qui occasionnent des fièvres.

Le peuple est religieux, mais également superstitieux appelant de bonnes vieilles femmes pour conjurer les maladies. Ils enferment un crapaud dans un petit sachet qu'ils suspendent à leur cou pour chasser les fièvres. la bourgeoisie en général donne le bon exemple.

Origines : M. Grellet-Balguerie mentionne une chronique qui cite le château de Mareuil (Marolh) dès le Xe siècle (à examiner H B). « Maroll » 1109 ; « Maroill » 1151 (Cartulaire d'Uzerche) ;

« Marolium » 1243 (Lépine) ; « Prior de Marolio » (archiv. de Pau 1293-1379) ; « In castro de Marolio monasterium S^{ti} Laurentii et cap. B. Marioe (Pouillé du XIII^e siècle).

« Marolhum » 1364. Lépine. Châtellenie) ; « Mareulh » XVI^e siècle (Pau. Châtellenie) ; « Mareul Neuf » XVI^e siècle ; « Prieur de St Laurent », « Vic. perp. dudit lieu » (P.1516-1538) ; « St Pierre de Mareuil », « monasterium S^{ti} Laurentii », « capella B. Marie » (Pancarte de 1556) ; « Vicarie de St Laurent de Mareuil annexe de l'abbaye de Brantôme » (p. 1648) ; « le Prioré de St Laurens » (p.1711-1713) ; « St Pierre de Mareuil » (Pouillé de 1732) etc.

Délimitation. L'ordonnance royale du 6 décembre 1827 porte : « *Les communes de Mareuil, de Saint-Pardoux de Mareuil et de Saint-Priest de Mareuil sont réunies en une seule dont le chef-lieu est à Mareuil.* » (Archiv. de la Dord.)

Titulaire et patron. St Laurent, 10 août (statistique de l'Évêché). Il y avait anciennement à Mareuil deux églises paroissiales : celle de St Laurent qui était un prieuré dépendant de l'abbaye de Brantôme et celle de St Pierre (pouillés cités plus haut et registres paroissiaux). Il y avait aussi à l'une des extrémités de la ville la chapelle Ste Marie dont nous parlerons plus loin.

----- 18 p. 354 -----

Église paroissiale de St Laurent. Cette église est du style gothique flamboyant du XV^e siècle. Elle devait être à deux nefs égales et parallèles. Les voûtes ayant été détruites, on a supprimé les piliers du milieu et l'église n'est plus qu'une seule et vaste nef lambrissée et presque carrée avec de petites chapelles latérales (25 mètres sur 13 m 50 cm)

Il y a dix croisées ornées de vitraux représentant : St Pierre recevant les clefs, l'Annonciation, les 4 évangélistes, le Sacré Cœur de Jésus, le Sacré cœur de Marie, Ste Anne, St Pierre et St Paul. (St Laurent patron y est-il ?)

Les tableaux représentent : St Laurent, l'Annonciation, la Visitation, l'Immaculée-Conception, St Jean-Baptiste, St Louis de Gonzague.

Il y a les statues de l'Immaculée-Conception, La Vierge-Mère, Notre-Dame du Sacré-Cœur, St Benoît et Ste Scholastique.

Il y a plusieurs chapelles et autels :

- La chapelle à la Vierge. Un titre que possède M. Ludovic de Bellussière porte que Pierre Mercier, prêtre, était le fondateur de la chapelle des 3 Maries et que la famille de Bellussière hérita de ce droit (en ?).

- Chapelle du Sacré-Cœur de Jésus. Cette chapelle est du XV^e siècle et voûtée. Elle n'est qu'accollée à l'église et servait autrefois de Corps de garde ; elle était primitivement dédiée à St Roch ; elle se trouve au bas de l'église.

- Chapelle de Notre-Dame-de-Pitié ou des Sept Douleurs

- A gauche en entrant, la Chapelle de la Ste Croix sous la coupole du clocher.

- Les pouillés de 1711 et 1713 mentionnent « La chapelle des trois Maries » dont nous avons parlé plus haut.

La maître-autel qui date de 1650 est remarquable par ses sculptures, ses peintures et ses colonnes torsées. Il provient de l'Abbaye de Ligeux ainsi que la chaire et les statues en bois sculpté de St Benoît et de Ste Scholastique.

Le portail de l'église orné de sculptures est de la Renaissance. Il y a de beaux vases sacrés ; un lutrin en fer ou en bronze ornementé.

Clocher rebâti en ce siècle.

Grande sacristie mais humide et en mauvais état.

Dans l'église de Mareuil fut enseveli le duc de Roquelaure qui possédait le château de La Gauterie.

(Archiv. de la Dord. série O) « *Mareuil le 21 juillet 1819. le maire de la ville de Mareuil (M. Léonard Dereix domicilié à Peyremale commune de Léguilhat) déclare que le Sr Charles Fiora,*

peintre italien a fait pour l'église de cette ville les ouvrages dont le détail suit : le grand tableau de l'autel ; repeint le grand autel en entier ; repeint et doré à neuf les deux petits autels ; fourni six chandeliers dorés au grand autel ; doré huit autres chandeliers et six vases à fleurs pour l'ornement des petits autels ; repeint la chaire. Sur ces ouvrages il lui reste dû la somme de huit cents francs payable le 28 avril 1822... ». La dépense des travaux faits à l'église s'élève à 2152^{ff}. Considérant que depuis vingt ans les fidèles étaient affligés de l'état de dégradation dans lequel se trouvait le pavé de l'église de cette ville par suite des fouilles de terre pour l'extraction du salpêtre, ont voté 1200 francs pour refaire ce pavé.

Cloches. La grosse cloche qui pèse 2800 livres date de 1583. (Inscription ?) M. l'abbé Delage curé a prudemment changé de position le battant de cette cloche dont les parois étaient endommagées par les coups répétés depuis un si grand nombre d'années ; c'est un bon exemple à suivre dans un certain nombre de paroisses dont les cloches sont anciennes.

Cloche de 483 livres. Inscription : « 1827. A la mémoire de mes chers parents Alexandre Dereix. Refondue en 1876 aux frais de M. Jean-Philippe Octave Dereix, son fils. S. S Pie IX. Sous l'Episcopat de M. Nicolas-Joseph Dabert. Curé M. Clément Delage. Parrain M. Benoît-Emile Durieux maire de Mareuil. Marraine Mme Marie-Françoise Dereix, épouse de M. Jules Dereix membre du conseil général de la Dordogne. Je m'appelle Marie-Françoise. Antonin Vauthier fondeur à St Emilion. »

---- 18 p. 358 ----

Cimetière. A 800 mètres. (Archiv. de la Dord. O) Par arrêté en date du 11 mars 1846 le préfet approuve la délibération du conseil municipal du 25 mai 1845 et autorise la commune à s'imposer, en 10 ans, de 5000^{ff} pour être employés à la translation du cimetière (dans une pièce de terre appartenant au Sr Pierre Jamet, ancien boulanger, domicilié à Mareuil.

Le décret du 21 août 1812 autorise l'acquisition moyennant la somme de 450^{ff} de deux prés appartenant aux sieurs Laurent et Chansaud pour l'agrandissement du cimetière. Acte en date du 7 décembre 1812 devant Valade notaire à Mareuil portant vente par Jean Laurent à la commune de Mareuil d'une pièce de pré pour l'agrandissement du cimetière moyennant 300^{ff}. Autre du même jour devant le même notaire portant vente par le nommé Jean Chansaud à la commune de Mareuil d'une pièce de pré pour l'agrandissement du cimetière moyennant 150^{ff}.

Le presbytère est adossé à l'église : il a huit pièces avec cour et jardin de 3 ares. Le presbytère et le jardin ont été conservés pendant la Révolution. l'ordonnance du 2 janvier 1831 autorise l'imposition en 5 ans de la somme de 2275^{ff} pour réparations au presbytère. (Inventaire des biens de la cure 2367 n°10).

Écoles. Il y a à Mareuil une école primaire et une école secondaire de garçons. Les jeunes filles y sont élevées par les religieuses de Ste Marthe qui dirigent aussi une salle d'asile [école maternelle ndlr] et un petit hospice. L'école des religieuses a été fondée en 1853 par la commune et Mme Gauthier née de Goisson. L'hospice a été fondé en partie par Mme Vve Gauthier. Ailleurs je lis que Mme Dereix a donné la maison d'Ambelle pour l'hospice (à voir).

Il y a une vingtaine de mendiants. Rente de 80^{ff} pour les malheureux (provenance ?).

1500^{ff} de souscription annuelle distribués par un Bureau de Charité. Mission fondée par Mme Gauthier du Vignaud.

Fondation de 117 messes, par M Dureclus, M. Chancel, Mme Gauthier, M. Pichon.

Confréries. Du S. Sacrement, du Cœur Immaculé de Marie (Archiconfrérie), du Scapulaire. Enfants de Marie. 11 cabarets ; 8 cafés.

Chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours. Cette chapelle se trouve à l'extrémité de la rue de Rudeau. Il est très probable(?) que c'est celle mentionnée dans le pouillé du XIII^e siècle par « Ecel. B. Marioe ». La fête de Notre-Dame de Bon-Secours est célébrée le 8 septembre, jour de la Nativité et cette fête était autrefois chômée à Mareuil. On y vient encore ce jour-là en procession et l'on y reçoit la bénédiction du St Sacrement. La Statue qui est en bois assez grossièrement sculpté et doré est ancienne ; elle porte son divin fils dans ses bras. On la regarde comme miraculeuse et l'on raconte qu'emportée plusieurs jours de suite loin de la chapelle, elle y fut toujours le lendemain providentiellement retrouvée.

----- 18 p. 362 -----

Vol et attentats sacrilèges. Les archives de la Dordogne mentionnent ainsi un vol sacrilège qui eut lieu dans cette chapelle en 1686. « *Le nommé Delage couvreur habitant du village de Maynichou, paroisse de Feuillade, s'est introduit la nuit dans la chapelle de N.Dame à Mareuil située à l'extrémité de la rue de Rudeau et a emporté 8 images garnies de cadres dorés, un chapelet de cristal ayant des pater et une croix d'argent, une serviette fine ouvrée et beaucoup d'autres objets. La cour présidiale... se déclare incompétente pour juger en dernier ressort le crime de sacrilège... et renvoie l'affaire par devant le juge ordinaire d Mareuil...* » (Archiv. de la Dord. B 194-1686)

La statue de Marie devait aussi être plus tard l'objet d'attentats sacrilèges. Pendant la Grande Révolution un impie armé d'une hache voulut couper les bras de cette statue et ne put y parvenir. par une juste punition du Ciel une maladie violente lui disloqua les bras et il ne put guérir.

Un autre, du nom de Jouvot, imbu des principes et des haines révolutionnaires se rendit aussi à la chapelle dans le dessein de mutiler la statue depuis si longtemps objet de vénération publique. Après avoir essayé de lui percer les yeux à coup d'épée, il prit un gros clou et s'efforça, avec un marteau, de le lui enfoncer dans un oeil comme pour l'aveugler, mais il fut frappé lui-même de la main de Dieu et perdit subitement la vue. On le reconduisit chez lui tout consterné. Sa prompte conversion fut le prix de ce châtiment exemplaire ; il confessa son péché et le pleura amèrement. On assure que durant plusieurs années il se faisait conduire la nuit à la porte de la chapelle, et que là, vêtu seulement d'un linceul, il implorait à genoux la miséricorde et le pardon de Celle qu'il avait si malheureusement outragée. Il ne recouvra point la vue, mais il mourut en vrai pénitent et plein de confiance en Marie.

La statue fut soustraite aux fureurs révolutionnaires par les soins des tantes de M Joussein Destang propriétaire actuel de la chapelle. Ces dames ont laissé un bon souvenir de respect et de vénération parmi les habitants de Mareuil.

Mlle Louisa de Pindray a des notes sur la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours, notamment un acte de 1714 par lequel M. Philippe de Combealbert, sieur de la Forie, lieutenant assesseur des Baronnie de Mareuil et de Latourblanche lègue par testament à la chapelle de la Vierge, sise audit Mareuil et rue de Rudeau la somme de cinquante livres pour être employée à la réparation de ladite chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours.

----- 18 p. 353 -----

(Communication de Mlle de Pindray) Testament de Maistre Philippe de Combealbert sieur de Laforie, lieutenant assesseur des baronnies de Mareuil et de La Tour-Blanche... signés : Combealbert, Reully notaire royal et Salvat notaire. Témoins du Chazeaud, Rendeix, Portier, Souby. Contrôlé et enregistré à Mareuil le 26 avril 1714.

« ... *Item aussy ledit testateur donne et lègue à l'église et fabrique dudit Mareuil, la somme de cent livres une foy payée... Comme aussy je donne et lègue à la chapelle de la Vierge size audit Mareuil et rue de Rudeau la somme de cinquante livres une fois payée et un mois après mon décès aussy sans intérêts qui sera de même employée à la réparation de la chapelle par ceux qui en ont la direction et aux plus nécessaires.* »

Histoire de la Vierge.

Un homme du peuple nommé Desbrousse, simple de mœurs mais profondément chrétien, possédait une maison et un jardin au commencement de la rue de Rudeau. Ce brave homme avait l'habitude de se lever avec le jour et sa première occupation était d'aller au jardin. Là il élevait son âme à Dieu puis se mettait au travail. Un matin qu'il était allé comme d'habitude, quel ne fut pas son étonnement de trouver dans la haie qui clôturait ce jardin une belle statue de la Vierge. Il la prend et, l'emporte chez lui et raconte à ses voisins et à ses amis la magnifique trouvaille qu'il a faite. Mais quelle n'est pas sa surprise le lendemain de ce jour en ne retrouvant plus chez lui, mais dans la haie et à la même place la statue où il l'a retrouvée la veille. Il va raconter ce prodige au vénérable curé de la paroisse et ce bon prêtre lui dit : « *Va me chercher cette statue de la Très sainte Vierge, apporte-la chez moi, nous la fermerons à clef, tu emporteras la clef et nous verrons bien si demain elle revient à sa place habituelle.* » La nuit se passe pour ce brave homme dans la plus grande anxiété, il lui semblait qu'il ne serait jamais jour pour courir au jardin voir s'il y retrouverait la Vierge. O miracle, O bonheur, il l'y retrouve encore. Il ne court pas, il vole chez M. le curé et lui dit : « *La Vierge n'est plus dans la chambre où nous l'avons enfermée hier, je viens de la retrouver dans le jardin et je viens vous chercher M le curé pour que vous vérifiez le fait.* » M. le curé s'y rendit et fut convaincu de la véracité du fait. Ému jusqu'aux larmes il dit à ce bonhomme : « *La sainte Vierge veut qu'on lui élève un monument en ce lieu, il faut que tu vendes ton jardin*

----- 18 p. 355 -----

à la ville. » Desbrousse, pénétré de reconnaissance et d'amour envers la Ste Vierge s'écria : « *Je ne le vendrai mais je le donnerai à celle qui m'a trouvé digne de lui donner asile, je n'y mets qu'une condition, c'est lorsque je mourrai qu'on m'enterre dans cette chapelle afin de reposer éternellement sous le regard de la mère de Dieu.* »

En effet, cette chapelle fut bâtie, le donateur eut la consolation d'aller y prier, et plus tard quand cet homme eut rendu sa belle âme à Dieu on l'enterra selon son désir, dans ce petit sanctuaire. La rosace qui est sur le pavé indique la place de son tombeau.

Miracle du blé. Une digne famille dont je parlerai dans ce récit, effrayée des dangers que courait la Vierge, surtout après la profanation dont elle avait été l'objet, la recueillit dans sa maison. Je veux parler de la famille Royol dont l'habitation qui existe encore fait corps avec la chapelle, ce qui faisait supposer aux habitants de Mareuil qu'elle était leur propriété.

Les trois demoiselles Royol que nous avons connues, car elles sont mortes dans un âge très avancé, s'occupaient d'une manière spéciale de la chapelle et de la Vierge qu'elles se plaisaient à parer. Elles l'ont enfin dans leur domicile, personne n'osera venir l'en arracher. mais voici qu'on publie un édit qui inquiète celles qui veulent faire du bien à plus pauvres qu'elles. Il est dit qu'on va réquisitionner le blé. Où cacher celui qu'on veut soustraire à la rapacité des vandales.

Mesdames Royol ont l'idée d'entasser dans une grande alcôve tout celui qu'on pourra loger. Cela fait, elles dressent un autel et y placent la madone.

Les commissaires chargés d'en faire le recensement passèrent et repassèrent devant cette cachette sans avoir l'idée de regarder au-delà. La Vierge par ce miracle venait de payer sa dette d'hospitalité.

La suette. La Vierge la fait cesser. En 1835 une épidémie terrible appelée la suette débuta à Mareuil même et y fit des ravages effrayants, car on ne connaissait pas de remède pour la combattre. En 1841, époque où elle reparut, cette ville affolée par le souvenir des victimes faites en 1835 eut l'heureuse inspiration de se mettre sous la protection de Notre-Dame de Bon Secours. M. Guines alors curé de la paroisse fit une procession solennelle à laquelle assistèrent les autorités de la ville, le Conseil municipal et la plus grande partie des habitants. La statue portée avec le plus grand recueillement, Marie exauça le vœu qu'on lui adressait, le fléau cessa.

----- 18 p. 356 -----

Monseigneur Gousset fixa le 8 septembre pour la fête patronale de cette chapelle.

La famille Royol pendant environ un siècle s'est occupé de la chapelle de N.D. de Bon Secours. M. Sicaire Royol, marié avec Mlle Léonarde Aubin en 1748 eut neuf enfants : 5 garçons et 4 filles. L'un des fils , Antoine Royol, né le 16 mai 1750, ayant atteint sa vingtième année, fut placé par la protection du prince de Talleyrand à la cour de Louis XVI et devint bientôt un des courriers qui portaient la correspondance secrète de Marie-Antoinette reine de France à sa mère Marie-Thérèse d'Autriche. Cette correspondance dura dix ans, de 1770 à 1780. On ne confiait à la poste, dont on savait que le secret serait violé, que les indifférents messages pouvant sans danger être connus des autres cabinets.

L'ordre des courriers était réglé comme suit : départ de Vienne au commencement de chaque mois, arrivée à Paris neuf ou dix jours après, un arrêt à Bruxelles pour y déposer des dépêches. Départ de Paris vers le milieu du mois, passage à Bruxelles et arrivée à Vienne vers le 25.

Cette tendre sollicitude de Marie-Thérèse se comprend aisément... Marie-Antoinette n'ayant alors que quatorze ans et demi ; son instruction est inachevée ; elle ne sait pas même bien écrire ; elle parle incorrectement le français et même l'allemand qu'elle va bientôt complètement oublier.

Antoine Royol appela près de lui à la cour, toujours par l'intermédiaire du prince de Talleyrand, sa sœur Mlle Léonarde que M. le Prince fit entrer en service chez madame de Duras Durfort, épouse de celui qui avait représenté le Roi à la cour de Vienne en 1770 et avait été chargé de demander la main de Marie-Antoinette pour le Dauphin et également chargé de l'accompagner en France.

Mlle Royol profita de l'estime et de la confiance de Notre-Dame de Bon Secours, qu'elle aimait et dont ses sœurs en son absence prenaient soin. Aussi à l'occasion de la naissance de la petite Dauphine Marie-Thérèse-Charlotte, née la 20 décembre 1778, la Reine étendit ses largesses aux chapelles des Vierges miraculeuses les plus pauvres qui lui furent signalées.

----- 18 p. 357 -----

La chapelle de Mareuil obtint par l'entremise de Mlle Royol, qui fit agir Mme la duchesse de Durfort près de Marie-Antoinette, des dons royaux entre autres un ornement complet blanc et or pour célébrer la sainte Messe, des reliques enchâssées dans des émaux qui représentaient le Dauphin et la Dauphine (d'une très grande valeur), des colliers d'un grand prix. L'un était en perles fines, l'autre en corail taillé d'une grosseur remarquable. Il fut également envoyé une robe splendide garnie de point d'Angleterre. Toutes ces richesses étaient destinées à parer la Vierge le jour des grandes fêtes. On les conservaient précieusement comme les reliques venant d'une malheureuse reine. Elles ont disparu depuis bien des années, sans doute pendant la Révolution.

Il y a quelques années, cette chapelle menaçant ruine, toutes les bourses s'ouvrirent pour la faire reconstruire. Le monument fut bientôt réédifié grâce au zèle infatigable de M. l'abbé Loiseaux vicaire à Mareuil, sous le ministère de M. l'abbé Delage (1886). Lorsque la Vierge vénérée fut replacée dans son ancien sanctuaire reconstruit, il y eut une foule immense et un saisissement général qui se traduisit par des larmes de bonheur.

----- 18 p. 366 -----

Château de Mareuil. Baronnie. Mareuil était la première baronnie du Périgord ; sa châtellenie comprenait 11 paroisses.

(documents : Archiv. de Pau E 666 -1509)

Hommage rendu à Alain d'Albret comte de Périgord etc. par Catherine de Clermont dame de Mareuil, Bernardières etc. (Ibidem E 757, 1273-1606) Hommage rendu à Henri II de Navarre par Nicolas d'Anjou, comte de Saint-Fargeau, pour la baronnie de Mareuil.

Dénombrement des biens composant la baronnie de Mareuil (Ibid E 805, 1408-1452).

Enquête des officiers du vicomte de Limoges à Nontron touchant la succession de Simon et

Franc et le différend qui existait entre le vicomte de Limoges et le seigneur de Mareuil sur les usurpations de justice commises par ce dernier. (Fonds Lespine t. 78, 1348).

Lettres d'Édouard III roi d'Angleterre à Élie de Pomiers, par lesquelles il lui donne à vie les lieux appelés Mareuil, Bourzac, Razac etc. (voy. feuille aut. A 9)

Vente du mobilier du château de Mareuil. 12 feuillets. Talleyrand (Archiv. de la Dord. Q 366 n°8) ; estimation du château de Mareuil. Talleyrand (Q. 374 n°16, Archiv. de la Dord.)

Le château de Mareuil dont subsistent encore de belles ruines est de style gothique. Sur les murs apparaît un écusson où l'on distingue 3 lions ; ce sont les armes des Talleyrand-Périgord dont on connaît la devise patoise « Ré qué Diou » Rien que Dieu. On remarque encore plusieurs autres sculptures : au bas d'un escalier « un ange tenant Le Livre de vie » à la cime de ce même escalier « un poisson déchiqueté par deux oiseaux et un serpent », au sommet de l'une des cheminées « un seigneur » ; ailleurs un autre seigneur armé en chevalier et accompagné de son chien, etc. Après avoir descendu un certain nombre de marches en cartelage, on pénètre dans une salle circulaire, la base de l'une des tours. De là part un long couloir en pierre de taille, on aboutit à une deuxième salle formée par l'enceinte d'une autre tour. Ces lieux qui furent dit-on autrefois des prisons, sont très humides et n'ont de jour que par d'étroites ouvertures qui donnent dans les fossés du château. A l'entrée sont deux épaisses portes munies de gros verrous de fer.

La Chapelle du château est une oeuvre très remarquable de l'époque de la Renaissance (XVe siècle). Des nervures compliquées y forment comme six clefs de voûte. On y remarque de nombreuses et riches sculptures malheureusement fort mutilées par le marteau des révolutionnaires (Parmi les sculptures, citons Notre-Seigneur crucifié entre les deux larrons).

Familles notables [de Mareuil] avant et après 1789 : du Reclus ; de Beaurepaire ; Dereix ; Defrance ; du Chassaing ; Rousselot ; Pichon ; Gauthier ; du Vignaud ; de Pindray ; Descourades ; Durieux ; de Pindray d'Ambelle ; d'Astelet ; de Grenasse etc. etc.

Cette ville est la patrie de Raymond de Mareuil évêque de Périgueux de 1144 à 1158 et ensuite archevêque de Bordeaux.

C'est aussi le lieu d'origine d'Arnaud de Mareuil troubadour du XIIe siècle. Né de parents pauvres, il dut son éducation au curé de son village, s'adonna à la poésie où il se fit une réputation et mourut à Montpellier au commencement du XIIIe siècle.

----- 18 p. 349 -----

Visite épiscopale 1689 (par procuration) « *St Laurent de Mareuil. Pierre Périer vic. perp. ; tabernacle doré, sacristie fournie d'ornements, ban du seigneur joignant le balustre ; 16 bans sans tiltres, excepté ceux des sieurs de Rouseilhe procureur d'office, de la demoiselle du Teilhac qui ont fait voir leurs titres. deux cymetières ouverts, petite maison mais propre jardin et pré.* »

Extrait des registres paroissiaux (j'ai un extrait beaucoup plus étendu dans mes cartons)

Registres des baptêmes, mariages et mortuaires de l'église paroissiale de Saint-Laurent de Mareuil 1722-1792.

Baptême de : Pierre fils n. et l. de François Combealbert, docteur en médecine et d' Anne Pichon, du présent lieu ; parrain Pierre de Combealbert, prêtre, chanoine de La Rochebeaucourt, et marraine Françoise Dessiris 1737 ;

Léonard fils n. et l. de Benoît Perboire, Me es-Arts et de Françoise Lombard du présent lieu 1745.

Mariage de : messire Joseph Duchassaing, écuyer, seigneur de Ratevoul, de la Durantie, garde du Corps de S. M. habitant la ville de Périgueux, avec Dlle Catherine de Combealbert de la Forie de la présente ville 1755.

Décès de : Jeanne Mancort femme de Raymond Escuyer, qui a été inhumée dans la chapelle de Notre-Dame 1731 ;

Eymerie de Galard de Béarn fils de Philippe et de Dame Charlotte des Atelet, enseveli dans l'église de St Laurent de Mareuil, es tombeau d'Aimerie de Galard de Béarn seigneur d'Argentine 1736 ;

Jean Robert, prêtre, ancien curé des Grauges, âgé d'environ 86 ans, et inhumé dans l'église 1743 ;

Claude de France, ancien prieur de St Barthélémy, diocèse de Limoges, âgé d'environ 75 ans, et inhumé dans l'église 1747 ;

M. Elie Roulhie ecclésiastique, âgé d'environ 24 ans, dans sa chapelle 1767 ;

Jean Maucord père ex-jésuite, âgé d'environ 85 ans, dans l'église 1775 ;

Dlle Marguerite Pindray, veuve, âgée d'environ 100 ans, dans le cimetière 1782.

A la fin du registre de 1788 le curé de Mareuil, l'abbé Desport a constaté plusieurs acquisitions : « *En 1786, moy curé soussigné ait fait faire un manteau plural, dont il en avait pas quoique les habitans de cette ville ou le gros décimateur eussent eu la négligence de s'en procurer un ; à mon arrivée je le fais faire le 18 mars 1786.* » « *De plus un surplis qui, à force de sollicitation, de bonnes âmes timorées l'ontourny, attendu que les moines de Branthôme ont toujours fait la sourde oreille.1787* »

----- 18 p. 369 -----

Curés de Mareuil.

Quichard 1730-1736

Grand 1736-1736

Bonheur 1736-1749

Bellabre 1749-1785

Desport 1785-1790

Chancel 1801-1804

Dureclus 1804-1829

Thomas 1829-1836

Labat (Justin) 1836-1841

Guines 1841-1842

Delage 1842-1890

Bigneau 1890

----- 18 p. 370 -----

Curés de Mareuil.

Salles c. 1666-73

Guimbelot Arch. 1678

Caville c. 1683

Leymerigie c. 1686-94

P. Griffou v. 1686

Giraudey Arch. 1686

Chancel ptre 1694

Quichard c. 1694-1702

Quichard 1726

Grand 1734

Bonheur 1736

Bellabre de Villars 1749

Desport 1785

Ratineau? 1791

Chancel 1801-1804

du Reclus 1803-29

Thomas 1829-36

Justin Labat 1836-41

Guines 1841-42

Delage (Clém.) 1843-88

1755 : R.P. Dom Guillaume Fage, de la congrégation de Saint-Maur... pourvu du prieuré simple et régulier de Saint-Laurent de Mareuil.

Desport émigra en Espagne à la Révolution

(Note fournie à la Préfecture dans la première moitié de notre siècle) : à Mareuil, ancienne voie appelée la voie Bohémienne à quelques pas de la maison de campagne nommée Bouillaguet. Cette voie est visible l'espace de 50 toises seulement.

Le bulletin de la Société archéologique de la Charente, III 1880, cite les grottes préhistoriques du canton de Mareuil, déjà signalées par M. Grellet-Balguerrie.

Les registres paroissiaux de Mareuil années 1668 et 1671 (aux archiv. de la Dord.) ont pour couverture des feuillets d'antiphonaires gothiques du XVIe siècle, manuscrits à l'encre rouge.

Tombeaux. A 5 ou 600 mètres N.E. de Mareuil, route de Nontron, sur une crête de rochers appelés Puychalard, on a découvert de grandes files de tombeaux creusés dans le roc. Presque tous renfermaient avec des ossements humains, des vases grossiers et de petites pièces de métal.

Croix. Les croix de Mareuil sont celles de St Laurent, des Marthe, du cimetière, de Lanauve ; des processions devant l'église, toutes en pierre et la belle croix de bois élevée pendant la mission de 1853 le 8 septembre.

Les fermiers quittent à la St Michel, les métayers...

----- 18 p. 373 -----

St Priest.

Visite épiscopale par procuration. 1689. « *St Priest dudit Mareuil. Jean Robert vic. perp. St Pierre et St Paul patrons de ladite église, custode d'estain, rayon aussy d'estain, porte-Dieu de cuivre, les murailles du sanctuaire menacent ruine, n'y a de scindiqs ny de maison, y a une terre de 3 journeaux ou environ.* »

A.D. Insinuations. F° 136 v° 1692. « *St Priehe de Mareuil, Jean Combes vic. perp. ; collateurs les chanoines du chapitre de La Rochebeaucourt ; 152 communians ; 73 feux.* »

Extrait des registres paroissiaux. (J'ai un extrait plus étendu dans mes cartons). St Priest est aujourd'hui annexé à Mareuil.

Registres des baptêmes, mariages et mortuaires à Mareuil de l'église paroissiale de St Priest de Mareuil 1707-1791.

Baptême de : Léonarde fille lég. de Léonard Aufaure, bourgeois et de Dlle Catherine Dumas 1750.

Mariages de : Léonard Aufaure sieur de Lavergne et de Dlle Antoinette Ruben, du village du Maine du Faure 1762 ;

Pierre Chancel, sieur de Riberias, avocat en la Cour, avec Catherine Escuyer, Dlle de Lafon, de la ville de Mareuil 1770.

Sépultures de : Marguerite Pichon Dlle de Pindray, âgée d'environ 44 ans 1786 ;

Me Antoine Bourrut de Joubert, curé de Saint-Priest âgé d'environ 55 ans dans le cimetière 1789.

----- 18 p. 374 -----

Saint-Priest de Mareuil. St Priest était anciennement une paroisse ainsi mentionnée dans les pouillés : « *Eccl. Sti Projecti* » (P. XIIIe siècle) ; « *Capella Sti Projecti* » (P. 1392) ; « *Cure de St Priet (coll.) le chapitre de La Rochebeaucourt* » (P. 1516-1538) ; « *St Priest de Mareuil* » P. 1556) ; « *eccl. S. Projecti de Grangis coll. cap. Bovis Curti* » (P. 1556) ; « *St Priest* » (P. 1648) ; « *la cure de S. Priet* » (P. 1711-1713) ; « *S. Priest de Mareuil (coll.) le chap. de La Rochebeaucourt* » (P. 1780)

Le titulaire est St Projet, 25 janvier.

L'église de St Priest serait très intéressante du point de vue de l'art, mais malheureusement elle tombe en ruines. Le portail a 3 arcature dont une à pointes de diamant et au-dessus des modillons avec figures.

Le sanctuaire est circonscrit par 5 arcatures romanes accompagnées de colonnettes ; les trois arcatures du milieu sont percées de fenêtres. Il n'y a dans le chœur qu'une seule croisée à gauche. Il y a une seule nef de 20 m sur 5 ½ y compris le chœur.

Une corniche à pointes de diamant couronne à l'extérieur tout l'édifice. Clocher carré sans intérêt archéologique.

Curés de St Priest :

Nicolas Grosset 1662
Chancel 1668-71
Robert 1683-89
Combes 1691-1707
Dereix I. 1727 ? 1735
Montardy v. 1735
Rousseau 1739-77
Beau de La Vivinie v. 1771

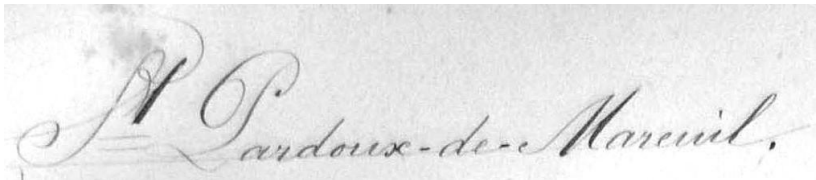
Richard v. 1776
Clément v. 1777
A. Bourut de Joubert c. 1779
Lachèse v. 1778-79
Pavier 1780
Lamy v. 1785
Lachataignade v. 1786

Plamont v. 1788-89
Bellac v. 1788
Carrier 1789-91
Carrier émigra en
Espagne et mourut
curé du Bourg du
Bost en 1830.

(Archiv. de la Dord. B 757 1784.) Estimation par deux experts de tous les fonds et dîmes noyales, grosses, menues, vertes, lainage, charnage et autres abandonnées au chapitre collégial Saint-Théodore de La Rochebeaucourt par le sieur Antoine Bourut de Joubert, prêtre vic. perp. de la paroisse de St Priest.

Le pouillé de l'Abbaye de Charroux mentionne pour le diocèse de Périgueux une autre église sous ce titre : « *Ecclesia paroch. Sancti Cypriani de sancto projecto* » 1471.

----- 19 p. 162 -----



Au point de vue civil cette commune fut supprimée et avec St Priest annexée à la commune de Mareuil par ordonnance royale du 6 décembre 1827. Au point de vue religieux cette succursale qui avait été supprimée après la Révolution fut de nouveau érigée par ordonnance du 27 décembre 1865. Elle est toutefois desservie par les vicaires de Mareuil qui en ont le titre.

350 habitants dont 20 au bourg ; 130 communicants dont 50 hommes. Nous avons donné la statistique de cette paroisse avec celle de Mareuil, il reste sous ce rapport peu de choses à ajouter.

Mentionnons cependant ce qu'on appelle **les Caves de St Pardoux** ; ce sont de nombreuses grottes creusées dans les rochers qui avoisinent le bourg. Il y a quelque temps l'autorité fit fermer la plupart d'entre-elles pour en chasser des troupes de vagabonds qui s'y étaient réfugiés et qui pouvaient devenir un danger pour le pays.

On distingue dans ces rochers les vestiges d'une ancienne chapelle qui, d'après la tradition locale aurait été possédée par des religieux.

Origines : « *Eccl. Sti Pardulphe* » (pouillé du XIIIe siècle). Idem en 1382 ; « *Cure de St Pardoux, coll. l'Évêque* » (P. 1516-1538) ; « *Eccl. S. Pardulfi, ad collat. épi* » (Panc. 1556) ; « *Cure de St Pardoux (coll. l'Évêque)* » Pouillés de 1648, 1711 et 1713.

A la Révolution le nom de cette commune fut changé en celui de « *Commune sur Rocher* » (Archiv. de la Dord.)

Titulaire et patron : St Pardoux, 6 octobre. On y fête par erreur St Bruno. Comme le fait remarquer le R.P. Carles l'erreur est venue de ce que la fête de ces deux saints tombe le même jour, ce qui avait aussi lieu pour le patron de Creyssansac, canton de Vergt.

L'église offre un intérêt archéologique. La nef est romane à sa base, ogivale à sa partie supérieure et byzantine à son chevet qui se termine en demi coupole surmontée d'un clocher carré. Il y a des croisées romanes, (d'autres gothiques ?), mais ce qui frappe surtout et attire l'attention c'est la voûte ; on y remarque dans la nef et dans la chapelle, là où aboutissent les nervures, deux clefs de

voûte pendantes ornées de personnages et animaux bien sculptés (un enfant, un homme à cheval sur un animal que je n'ai pas pu bien distinguer, une tête d'éléphant)

Vitrail du Sacré-Cœur ; grisailles.

La chapelle à la Vierge forme une espèce de bas-côté dont l'entrée est formée par un double

----- 19 p. 166 -----

arceau. Là est un autel paraissant fort ancien et le corps de la supérieure du couvent de Fontaines dont nous aurons à parler bientôt. Beau chemin de croix. Tableau de Ste Madeleine. Statue de la Vierge et de St Joseph.

Sacristie au midi, avec porte ; (humide).

Cloche de 8 à 900 livres. l'inscription était difficile à prendre, la voici à peu près : « *Sous l'invocation de St Pardoux... Faite par souscription pour demeurer... Épiscopat de Mgr Nicolas-Joseph Dabert. Mr Espinasse curé ? Mr François Pichon parrain. Mme Elisabeth Chouri née Pichon, marraine. l'an 1676. Anthonin Vauthier fondateur à St Emilion.* »

Écoles à Mareuil. Pauvres assistés par Mareuil.

Châteaux. Il y a plusieurs châteaux : celui de Beaulieu, qui est moderne et qui a été acheté par la famille Pichon à M. le comte des Graulges .

Celui de la Gauterie, appartenant autrefois au duc de Rauquelaure qui est enseveli dans l'église de Mareuil. Il appartient à M. Bentz. Le château possède encore des ruines intéressantes à visiter. On y remarque des restes de tours et dans l'une d'elles un pigeonnier fort curieux : il est composé d'une infinité de petites loges en pierre symétriquement disposées dans les murs pour recevoir les pigeons.

Enfin le château de Beauregard possédé autrefois par les familles de Lageard et de Marcellus; il est couronné de créneaux.

Curés et vicaires de St Pardoux.

Dumazeau 1630-60

Debord Chan. 1642-95

Combes v. 1685-88

Burret v. 1631-44

Brumel v. 1667-69

Barret v. 1695-1735

Florang 1638-42

Soulet v. 1655

F Debord c. 1696-1730

Barrière 1644

Forange c. 1658-85

Dereix c. 1735-92

Goudounêche v. 1657

Armand v. 1678

de La Jaufrenie 1750

F. Debord était chanoine de La Rochebeaucourt.

M. Dereix, curé de St Pardoux est compris par le chroniqueur (1855) dans la liste des Périgourdens condamnés à mort par le Tribunal révolutionnaire et guillotins à Périgueux. Mes notes disent qu'il fut exécuté le 27 février 1796. M. l'abbé Manseau dans son ouvrage sur « les prêtres... déportés » dit que Jean-Pierre Dereix, natif de Rougnac (Charente) écolâtre, chanoine et curé de St Pardoux fut embarqué sur le Washington, détenu sur ce vaisseau en rade de l'île d'Aix et libéré ensuite à Saintes. On lit dans l'ouvrage des Commis greffiers (t.u.p. 121-124) l'interrogatoire suivant devant le tribunal criminel le 9 Prairial an II (28 mai 1794). « *l'accusé dit au Président s'appeler Jean Derey, être âgé de 69 ans, ci-devant prêtre et demeurer au lieu de St Pardoux de Mareuil....*

- D. As-tu prêté le serment prescrit à tout prêtre fonctionnaire public par la loi du 26 novembre 1790 ?

- R. Non.

- D. As-tu prêté le serment exigé par la loi du 14

----- 19 p. 170 -----

août 1792 ?

- R. Oui, dès que la loi fut publiée dans ma commune je m'empressai de me conformer à ses dispositions.

- D. As-tu rétracté ce dernier serment ?

- R. Non ; j'affirme même que si j'avais eu prêté le premier, je ne l'eusse pas rétracté.

- D. N'ayant pas prêté de premier serment, comment ne t'es-tu pas conformé aux dispositions de la loi du 30 Vendémiaire dernier qui t'obligeait dans la décade après sa publication, de te présenter à l'administration du département pour être par elle ordonné ta déportation ou ta réclusion ?

- R. J'affirme n'avoir eu aucune connaissance de cette loi...

Le Tribunal criminel... condamne ledit Jean Dereis... ci-devant prêtre et curé de St Pardoux de Mareuil à la peine de la réclusion pour le reste de ses jours, déclare ses biens acquis et confisqués au profit de la République. etc. »

Familles :

Antoinette de Lageard. Avant d'entrer dans l'église on aperçoit à droite sur le mur du cimetière une inscription ou épitaphe gravée, on lit « *Ci-gît Antoinette Lageart en son vivant prieure de l'abbaye de Fontaines.* » Dans ce mur en effet a reposé longtemps le corps de cette descendante des Lageard et des Marcellus. M. l'abbé Bouthonnier, ancien curé de Saint-Pardoux, donne dans une lettre des détails très intéressants sur l'exhumation de cette supérieure morte en odeur de sainteté. la lettre est adressée à M. le chanoine René et datée du 7 septembre 1868 : « *Monsieur le Chanoine,*

dans plusieurs circonstances je vous ai parlé des restes de la dernière supérieure de Fontaines déposée dans l'un des murs du cimetière de Saint-Pardoux. Je vous avais aussi fait part du projet que j'avais, projet que vous approuviez, de les faire transporter dans une des petites chapelles de l'église à cause de la profonde vénération dont ils ont toujours été entourés par l'opinion publique et aussi pour intéresser les familles de Marcellus, de Monteil, de Fayolle, de Cherval, de Malé etc. dont cette religieuse était la parente, à la restauration de mon église.

La persistance de l'opinion publique à entourer cette religieuse de vénération provient de la croyance qu'elle a été mise à mort en 93 en haine de la religion, croyance que les preuves matérielles semblent confirmer, car ses ossements portent l'empreinte très prononcée de l'action du feu ; ils sont littéralement carbonisés. Il y a peu de temps j'avais regardé pendant la nuit pour savoir dans quel état ils se

----- 19 p. 174 -----

trouvaient. Samedi dernier j'ai extrait ces restes du mur où ils étaient renfermés.

Le lendemain à mon grand étonnement il est accouru de toutes les directions plus de quatre mille personnes. Mon intention n'était point de la montrer, n'ayant demandé aucune autorisation à Monseigneur, mais la foule était si impatiente de la voir puis beaucoup étaient venus de si loin, de Brantôme, de Nontron, de la Tour-Blanche, de la Charente, que je me vis dans la nécessité de l'exposer mais cela sans chant, sans cérémonie aucune, craignant qu'on ne donnât à cette translation les proportions d'une canonisation. Des personnes qui avaient assisté à sa translation de Fontaines à Saint-Pardoux (les personnes qui assistèrent à cette translation étaient au nombre de dix mille) m'ont assuré l'avoir vue à peu près conservée, sauf quelques mutilations que les révolutionnaires lui avaient fait subir, par exemple l'amputation du nez et des oreilles, mais tout était carbonisé. Ils l'avaient revêtue, mais après sa mort, de l'habit des forçats, lui avaient mis un fusil dans la main et un bonnet phrygien rouge sur la tête. (La tradition rapporte que son corps fut ensuite relégué et oublié sur un tas de fagots dans une grange, puis retrouvé, plusieurs années après, un peu desséché mais dans le même état qu'au jour de sa mort). Pendant près de trois heures cette foule a fait toucher des objets avec une profonde vénération. »

Extrait des registres paroissiaux (Mareuil)

« *Le vingt sisième jour de novambre mil six centz trante six et née Françoisze Raymond filhe naturele et legitime de Pierre Raymond escuyer sieur Daulaine et de la Pierière, et de Françoisze de Laiar damoizelle de Pierière setz père et mère et a esté baptizée le septiesme décembre de ladite année a esté parin Philippe Delaiar escuier sieur de Cherval et sénéchal d'Angoumois et marine Françoisze Raymond damoizelle de Beausoueilh. le batesme a esté faict par moy vicaire soubz signé es présences de souz signés B Delagear parrain susdit. R Daulaigne marine. Beaumont. M. Raymond Pindray [prêtre?] Fonbelle Barret ptre vicaire... »
(abrégé de mes fiches)*

Baptêmes de : Guillaume Desages 1631 ; Michel Desages ; Jehan Desages fils de Jehan Desages dit Le Claud et de Jehanne Beraud du village de Villard. Parrain Jehan Beraud, marraine Françoisze Raymond demoiselle de Beausoueilh 1632.

----- 19 p. 178 -----

Baptêmes de :

« *Le 26 décembre 1632 a esté batizée Jehanne filhe naturele et légitime de Jehan Gratereau escuier sieur de Beaulhieu et de Louyze Dubreuilh damoizelle de Beaulhieu. A été parin Anthoine Gratereau escuier sieur juge de Mareuilh et marine Jehanne Mercier damoizelle de Laprade tous de la paroisse de St Pardoux près Mareuilh... Gratereau parrain ; Mercier marine, Hélie Barret, Jehan Barret. Barret Ptre vicaire. »*

« *Anne Gratereau fille de Jehan Gratereau escuyer sieur de Beaulieu et de Louyze Dubreuilh damoiselle de Beaulieu. Parrain Gabrier Dubreuilh escuyer sieur de La Pradelle, marine damoiselle Anne Duteilh tous de la susdite paroisse... 1634. »*

- Jehane Raymond 1646.

- Suzanne Raymond fille lég. de Pierre Raymond escuyer et de Françoisze Lageard 1647

- Marguerite de Laborye fille lég. de Jehan de Laborye et de Marie de Montauzon. 1650

- Anne Raymond fille lég. de Pierre Raymond escuyer seigneur Daulaigne et de Françoisze de Lageard damoiselle. Parrain haut et puissant seigneur Baron de Lafoy, de Reignat et autres places, marraine Anne Raymond dame comtesse de Ribérac... 1653

- Marguerite Raymond fille lég. de Pierre Raymond escuyer seigneur Daulaigne et de Françoisze Lageard 1654.

- Pierre de Pindray fils n. et l. de Jean de Pindray sieur de Nouaillas et de Jeanne Saunier demoiselle de Labrugière ; parrain Pierre de Pindray seigneur de Ste Croix ; marraine Honnorete Saunier damoiselle de Bouliaguet 1657... P Goudounesche vic.

- Jean de Pindray fils lég. de Jean de Pindray escuyer et de Jeanne Saunier damoiselle 1657.

- Bernard de Lageard 1657.

- François de Goulard fils lég. de Jacques de Goulard chevalier seigneur de Lafaye, Reignac etc. et de dame Françoisze Raymond 1658.

- Françoisze Dubreuilh fille n. et l. de Jean Dubreuilh escuyer sieur de Chanet et de Thérèse Destourne damoiselle de Chanet... parrain Charles de Colon escuyer sieur de La Pommarède, marraine Françoisze de La Crepte dame du Tranchar. 1658.

- René de Lageard fils lég. de Pierre de Lageard chevalier seigneur de Beauregard et de Toinette de Labrousse dame de Beauregard 1663.

- Pierre de Lageard fils n. et l. de Pierre de Lageard chevalier seigneur de Beauregard et de Thoinette de Labrousse dame dudit lieu 1667.

- Anne de Montozon fille lég. de Léonard de Montozon et de Pohielle de Montardy 1669.

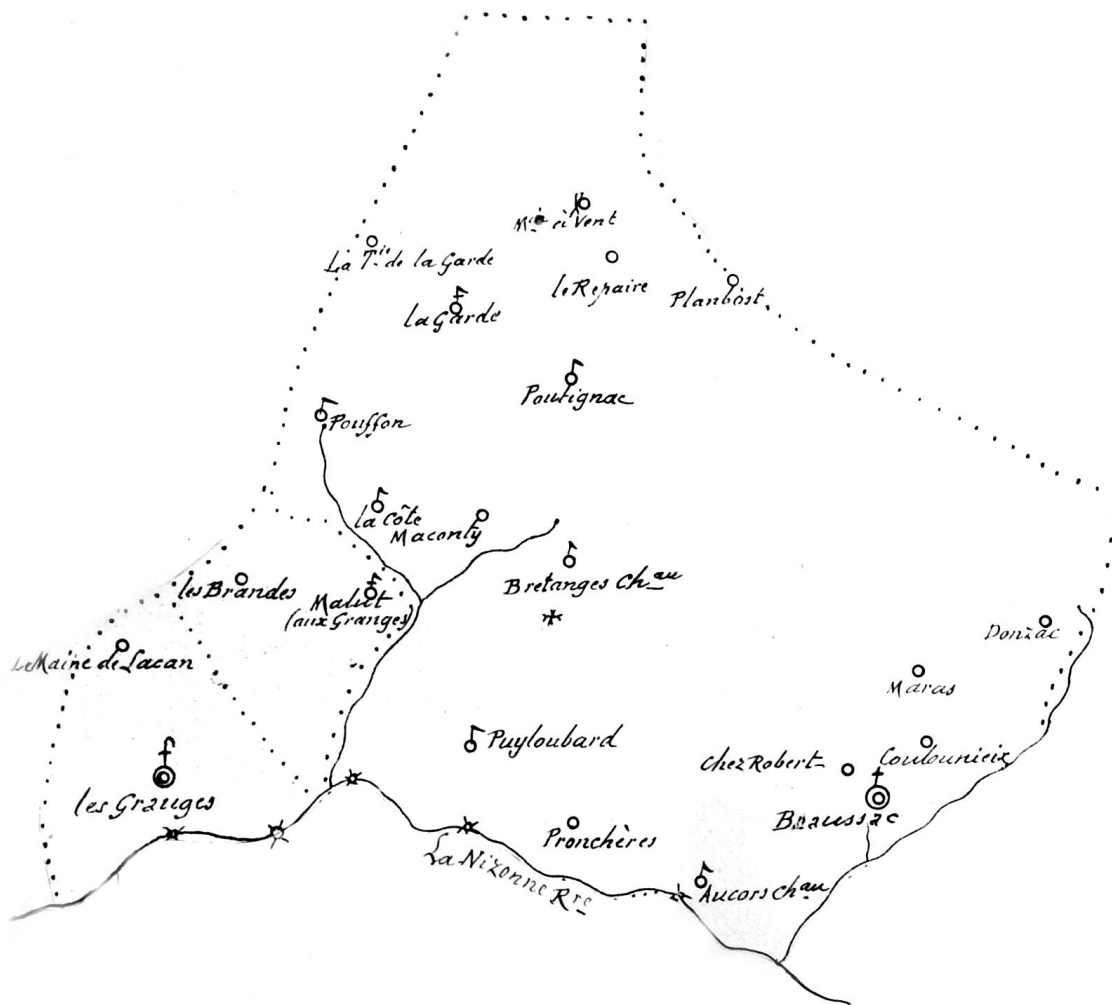
----- 19 p. 161 -----

Visites épiscopales par procuration

1689 « *St Perdoux de Mareuil. Antoine Foran curé, sanctuaire voûté ; sacristie fournie d'ornements, la nef voûtée, ban de la dame de Beauregard sans titre, cymetière ouvert, n'y a de maison ny de scindiqs. »*

A.D. Insinuations f° 162 1692. « *St Perdoux de Mareuil. Anthoine Forain curé primitif ; 360 communians ; 90 feux ; à la nomination de Mgr l'évêque de Périgueux. »*

Commune et Paroisse
Beaussac. Les Graulges.



----- 18 p. 378 -----

Beaussac

Le bourg et Chez Robert	34 m.	Min d'Aucor 2 SO	1
Aucor Ch. 1 ½ SO	3	Min de Puylobard 4 ½ O	1
Bretanges Ch. 3 NO	5	Min de la Papeterie 3 SO	2
La Cotte Ch. 6 NO	3	Plambeau 5 NE	7
Coulounieix 1 NE	7	Pouffon 6 ½ NO	1
Donzac 2 ½ NE	8	Poutignac Ch 4 ½ NO	9
La Pte Garde 3 NE	1	Pronchères 2 ½ O	9
La Garde Ch. 6 NO	6	Puylobard Ch. 3 O	23
Maconty 4 NO	4	Le Repaire 6 NO	
Maras 1 ½ NE		La T. de La Garde 6 ½ NO	6
Min à Vent 6 NO	1	(La Combe de Gourg.)	

Les Graulges

Le bourg	50m	Le Maine de Lacan 1 N		Avant la Révolution la partie Nord était de Beaussac.
L'Abadia 1 ½	4	Malut Ch. 3 NE	4	
Les Brandes 3 NE	2	Min des Graulges ½ S		

Beaussac. 650 hab. dont 150 au bourg ; 400 communiant (dont 100 h.) ; 1828 hectares (d'autres mettent 2037 hect. ; M René 3500 hect.) ; 110 à 221 m d'altitude ; à 8 km de Mareuil ; 15 km de Nontron ; 54 km de Périgueux.

Revenus de la commune en 1884 : 35.46 X 37.

Revenus de la Fabrique en 1881 : 1552 ^{ff} (ord. 770 ^{ff})

Sol. Oolite moyenne. Crétacé inférieur. Carrières. Mollasses. Minières de fer. Tuileries.

Cette commune est située sur un sol fort inégal généralement calcaire, mais la terre labourable se divise en terrain calcaire, argileux et sablonneux. La commune est arrosée par la Nizonne et par deux petits affluents venant l'un de Connezac et l'autre du côté des châteaux de La Cotte et de Bretanges. Il y a un grand nombre de sources, mais la plus remarquable est celle de Belle-Fontaine, au chef-lieu ; c'est celle qui, assure-t-on, a donné son nom à la commune (Beaussac, c'est-à-dire Belle-Eau). Ses eaux sortent avec fracas d'une montagne et viennent se perdre dans la nappe claire et limpide du bassin qui (se trouve) les reçoit à leur sortie du souterrain. Dans cette grotte on pénètre difficilement jusqu'à la hauteur de plus de dix mètres. A moitié trajet on entend le bruit d'un torrent qui fuit en bouillonnant à travers les rochers. Les murs sont en plusieurs endroits d'une blancheur étincelante et couverts de stalactites qui brillent comme des objets de bijouterie. Mais le sol en est froid, humide et mouvant ; on s'égare dans ses tours et détours, enfin on rencontre des précipices qui font qu'on en doit visiter cette grotte qu'avec beaucoup de précautions.

Il y a quelques carrières de pierre fort spongieuse. mentionnons ici un rocher assez remarquable : on l'appelle le rocher du roi Dagobert. On prétend que vu de profil il offre une ressemblance parfaite avec le roi dont il porte le nom.

Il y a beaucoup de bois dont l'exploitation est la principale richesse du pays, le vin, lorsqu'il y en avait, était médiocre, le blé, l'orge et le seigle en petite quantité, châtaignes, pommes de terre, minerai de fer qui n'est plus exploité, etc.

Deux foires se tiennent à Beaussac, l'une le lundi de Pâques, l'autre le 28 novembre. Les communications sont difficiles ; un vicaire serait nécessaire à cette paroisse enclavée dans trois communes qui veulent maintenir chacune leur indépendance.

Superstitions. Ce pays est très superstitieux : ainsi on va visiter telle ou telle

fontaine à certains jours pour guérir telle ou telle maladie ; on consulte certaines vieilles femmes qui ont la réputation, en faisant des signes religieux mêlés de toutes sortes de simagrées, de guérir le mal de tel ou tel saint, etc.

Petite Vendée. Il existait autrefois beaucoup de noblesse dans cette commune appelée La petite Vendée. Il y a aujourd'hui six maisons bourgeoises, la majeure partie de la population se compose de métayers. L'esprit religieux y est assez bon, mais avons-nous dit, très superstitieux.

Sauf au chef-lieu qui est placé dans un vallon, l'air est généralement salubre depuis qu'on a fait un grand fossé qui porte les eaux des sources et des marécages dans la Nizonne.

Origine. « *Eccl. de Boizac* » (pouillé du XIII^e siècle) ; « *Cap. de Boyssset* » (P. 1382) ; « *Cure de Beaussac et de La Garde, coll. l'Évêque* » (P. 1516-1538) ; « *Eccl. de Bonzac* » (P. 1556) ; « *Beaussac* » (P. 1648) ; « *Beaussat* » (P. 1711-1713) ; « *Capellum sancti Stéphani de Bonzac* » 1778 (Bulle d'Alexandre III) ; « *St Etienne de Beaussac, coll. la chap. cath.* » (p. 1780) ; « *Messire Pierre de Minard curé de St Etienne de Beaussac* » 1789. (Etats-Généraux. Clergé)

Délimitations. La succursale de Beaussac comprend les communes, Ladosse et Connezac moins le village de Rudeau distraint de La Dosse et attribué à St Sulpice (voir pour Rudeau transféré à St Sulpice cette dernière paroisse.

Titulaire et patron : St Etienne (Invention 3 août. Statistiques de l'Évêché, voir plus haut origines et p. 381, 399.)

Église. L'église de Beaussac a une nef avec deux bas-côtés ; la nef paraît être du XIe ou XIIe siècle. les bas-côtés sont moins anciens ; ils sont séparés de la nef à droite et à gauche par trois gros piliers qui supportent la voûte et se correspondent par des arcades gothiques. Cette église, dont les dimensions sont de 20 mètres de long sur 14 de large a été réparée avec beaucoup de goût depuis quelques années ; elle est parfaitement pourvue de tous les objets nécessaires au culte. Il y a onze croisées ; derrière le maître autel est le vitrail de St Etienne patron de la paroisse.

Il y a deux chapelles dont l'une de la Vierge et l'autre de St Joseph ; cette dernière était autrefois dédiée à St Roch.

Statues : Marie Immaculée ; St Joseph.

Sacristie au midi avec porte ; cloche de 900 livres (Inscription à prendre)

Cimetière à 200 mètres.

(**Acte du 9 février 1502.** Bulletin arch. tome XVI p.202) « *et meynamento sito in parrochia Bousaco, vocato de La Rousselhière.* » (vente par Authon à Pierre Faure).

I. Manglard vic. gén. **Pouillé du dioc. d'Angoulême** 1894 p. 251. L'abbaye de Grosbos possède dans le diocèse de Périgueux : « *Saint... (Etienne HB) de Beaussac (paroisse du même nom, archiprêtre de Vieux-Mareuil) On n'y connaît ni l'origine ni la valeur.* »

----- 18 p. 381 -----

Beaussac (Étymologie)

Il y a à Beaussac un grand nombre de fontaines, la plupart sous la protection de quelque saint ce qui donne lieu aux réunions appelées frairies : les unes ont la vertu de délivrer de la goutte, d'autres diverses maladies réputées incurables ; la plus célèbre de ces fontaines a donné son nom à la commune ; on la nomme La Belle Fontaine (Belle eau).

Visites épiscopales 1689. « *Bausac. St Estienne de Bausac. Bernard Laroche vic. perp. ; le chapitre curé primitif ; sanctuaire voûté, sacristie fournie d'ornements, la nef voûtée menaçant ruine, chapelles mal tenues, ban sans tiltre ; 8 fenêtres sans vitres, cymetière ouvert, maison délabrée.* »

A.D. Insinuations f° 112 v° 1692. « *Beaussac. Bernard Delaroulie (Laroche HB) vic. perp., 307 feux, 1000 communicants ; dans la paroisse il y a deux chapelles rurales autrement champêtres, l'une située dans le village de Puyeguiet dédiée à l'honneur de St Jean-Baptiste, dont le sieur Desages prêtre en la ville de Nontron en est chapellain, et l'autre chapelle scituée dans le village de Lagard dédiée à l'honneur de St Barthelein sans aucune fondation connue... Il y a dans l'église dudit bourg une confrérie du Saint Sacrement établie depuis six ans par Monseigneur l'Évêque de Périgueux et n'a aucun revenu.* »

----- 18 p. 390 -----

Presbytère très rapproché de l'église, 4 pièces, jardin de 6 à 7 ares, terre de 10 à 12 ares. L'ancien presbytère fut vendu à la Révolution. (Archiv. de la Dord. Q 76 n°169) :

« *Vente à Minard fils habitant de la commune de Périgueux le presbytère de Beaussac, canton de La Rochebeaucourt 918^{ff}. Périgueux 1^{er} Messidor en IV.* » On trouve aussi aux mêmes archives Q550 n°152 « *Vente du 1^{er} Messidor an IV. Bâtiments, jardin etc. propriétaire le presbytère de Beaussac ; adjudicataire Pierre Petit Lafon. 918^{ff}.* »

Casuel de blé mais il diminue chaque année. Confrérie du Rosaire. Enfants de Marie.

Écoles. Deux écoles de garçons et deux écoles de filles dont l'une est dirigée par les sœurs de St Joseph de St Etienne de Lugdarès fondée en 1864 par MM. Jouliers curé, de Bellussière de Creyssac, de Galard de Béarn et sa fille Mme de Mauvelin.

6 à 7 mendiants ; 2 cabarets.

Legs. Legs de 2000^{ff} par M. Conan de Bretanges (ailleurs il y a par la famille de Bellussière) : 42^{ff} pour Beaussac, 42^{ff} pour Ladosse. Rente de 34^{ff} fondée le 1^{er} octobre 1859 par Mme Gauthier de Goisson à condition de 12 messes par an (le 14 de chaque mois).

(Une note porte : « *le curé laisse à Monseigneur le revenu de son bien de Douzay (Douzac ?) qui servira si besoin est pour les religieuses* » Le curé étant devenu infirme les dispositions ont dû être changées.)

Monastère. D'après la tradition il y avait à Beaussac un monastère dont les ruines ont servi à construire celui de Grosbos (Charente). Ce monastère pourrait bien être celui que Sébalde, évêque de Périgueux nomme Bociaco, détruit au Xe siècle par les Normands en même temps qu'ils exerçaient leurs ravages à St Astier. Plusieurs ont attribué ce nom de Bociaco à Boschaud, qu'on traduit ordinairement par Boscumcavum, le sentiment que nous émettons nous paraît tout aussi probable. (Voy. P. Dupuy I 206).

Chapelles. Le pape Alexandre III, dans une bulle de 1178 pour la confirmation des bénéfices du chapitre de St Astier nomme « *Capellam sancti Stephani de Bonsac, capellam sancti Bartholom. de La Garde etc.* » ce qui paraît bien concorder avec les églises de la paroisse que nous traitons dont les titulaires sont St Etienne et St Barthélemy. La chapelle de La Garde dite de St Barthélemy est aujourd'hui en ruine. Elle est mentionnée dans les pouillés du XIIe siècle, de 1516-1538 et de 1556. La paroisse de la Garde mentionnée dans Lespine et de Gourgue n'est pas celle dont nous parlons.

----- 18 p. 394 -----

Croix. Près du chemin de Bretanges et à 500 mètres environ du château, la tradition place une commanderie. Là une croix de pierre restaurée par les soins de l'abbé de Moneys, le principal bienfaiteur de la paroisse, est connue sous le nom de la Croix du Temple. En ce lieu aboutissent un grand nombre de chemins en partie effacés mais dont on peut suivre la trace, qui prouvent que c'était un centre important. Aux environs est un lac desséché nommé encore le Lac des Pères et un reste de vieilles fondations qu'on assure faire partie des ruines de l'ancienne commanderie. (Je dois ces renseignements à l'obligeance de M. l'abbé de Moneys et j'ai pu en constater l'exactitude avec lui sur les lieux.)

Châteaux, familles.

Le château de **Bretanges** avec chapelle. Il est la propriété de M. le comte de Moneys d'Ordières
Le château de **La Garde** qui est en ruines. Il était habité par la famille du Haumont avant la Révolution. Les archives de la Dordogne contiennent des notes intéressantes relatives à l'abbé Duhaumont condamné à mort par le Tribunal révolutionnaire de Paris (voir à la suite) (Archiv. de la Dord. Q 546 n°36)

Vente du 9 Brumaire an III. Un domaine commune de Beaussac. Propriétaire René Duhaumont exprêtre condamné. Adjudicataire Louis Dudan 20 700^{ff} (a payé 21 320^{ff}). Duhaumont émigré, commune de Beaussac, maison de Lagarde estimation (Q 374 n°4)

Poutignac. (archiv. de la Dord. Q 546 n° 46 et suivants) Vente du 19 Germinal an III : une maison ou ci-devant château appartenant aux Villards-Poutignac ; adjudic. Bodin 33 000^{ff} (lots très nombreux)

Le château d'**Hautcor** à M. Dupin de St Cyr était autrefois habité par M. de Conan d'Hautcor.

Le château de **Connezac** à M. de Galard de Béarn était habité par M. de Conan de Connezac.

Le château de **Bellussière** (commune de Ladosse) par la famille de Bellussière.

Le château **des Combes** (commune de Ladosse), dont il ne reste presque plus rien, était le plus beau du pays. Il fut bâti au commencement de XVI^e siècle par le cadet d'Authon (depuis Barberousse et roi d'Alger) qui à son retour de Methelin, ancienne île de Lesbos, se voyait sans habitation, ayant vendu son Bernardières. « *Et il fit dit Brantôme dans ses hommes illustres, un si beau bâtiment, qu'aujourd'hui on n'y feroit un tel pour trente mille francs.* ». Il appartient avec le vieux château de **Rousselière** (commune de Ladosse) à M. E. Grand de Rousselière qui à la place a élevé

----- 18 p. 398 -----

une belle habitation. (V. dessin du château de Rousselière)

----- 18 p. 394 -----

(Notes paroissiales) Parmi les ruines à citer, on remarque celles d'un petit ermitage habité jadis par un Templier qui lors de la suppression de l'Ordre (1311) vint chercher un asile dans les bois de Beaussac. A côté de sa demeure il creusa un lac qui fut appelé et qu'on appelle encore le Lac du Père ; non loin de là il planta une croix connue sous le nom de Croix du Temple. Il pria et instruisait le peuple qui reconnaissant ne lui laissait manquer de rien.

Église du XII^e siècle, gothique naissant. Ses ouvertures en plein cintre ; fortes colonnes.

Château des **Combes** (voir dessin p. 108) Quoique démantelé et en ruines il a encore bel aspect (comme les monuments des XIV^e et du XV^e siècle) ; fossés profonds, gros murs qui lui donnent l'aspect d'une place forte ; il a appartenu, dit-on, à Barberousse (Authon) si fameux par ses aventures. Ce fut lui qui aurait acquis la Sainte Coëffe que M. le curé de Beaussac dit avoir été gardée dans son église ; il est certain qu'elle a été possédée par l'église de Champeaux et qu'elle passa ensuite à St Front de Périgueux où l'on construisit une chapelle en son honneur.

« *Vente du 29 Frimaire an III, un château et autres édifices y joignant ; aux Fayard émigrés. Adjudicataire Pierre Lafond 31 000^{ff} (payé 32 120^{ff} 81^c)* ». Il y a 14 autres lots dans la commune de Ladosse (Archiv. de la Dord. Q 546 N° 39)

----- 18 p. 398 -----

Curés de Beaussac

J. Bordes c. 1668	Pre Lacotte Minard 1765-90	Labrue 1820-30
Grand c. 1670	L. B. de Gareboeuf 1785-91	Beynac 1831-36
G. Lafon ptre dess. 1678	Hérier Ass. († à Mareuil) 1793	Bertrand 1837-42
Laroche c. 1692	Ratinet † à Beaussac	Jouliers 1843-86
Reyniès 1730	Duhaumont natif de Beaussac	Segonzac 1886-88
Lagrange 1730-35	Quincarnot 1810-13	
Lanot 1735-65	Bardy Delisle 1814-19	

† 1763 Sépulture de Pierre Etienne Lanot curé de la paroisse âgé de 62 ans dans le chœur de l'église (registres paroiss.)

† 1763 Joseph Dusolier vicaire de la paroisse, âgé de 34 ans, dans l'église (registres paroissiaux).

(Archiv. de la Dord. B 889. 1747-1748) André Carrier et Annet Gandoy viendront reconnaître ou contester s'il n'est pas vrai que la dîme des agneaux se paye dans la paroisse de Beaussac sur le pied du treizain et que lorsque le nombre des agneaux n'est pas suffisant pour remplir le nombre de

treize, on le porte à l'année suivante et jusqu'à ce que ledit nombre se trouve rempli afin que le décimateur puisse avoir un agneau de dîme.

(Archiv. ibid. B 904 1772-1773) Le Lieutenant particulier ordonne provisoirement que la levée des fruits décimaux de la paroisse de Beaussac de l'année 1773 sera faite aux frais communs de monsieur Me Martial Faure de Vigneras et de Messire Pierre de Minard par les dîmeurs qui seront choisis au nombre ordinaire et accoutumé, et les fruits seront ensuite partagés également entre les parties, savoir le blé au boisseau, la paille au poids et le vin à la mesure.

M. Labrue. M. Labrue naquit à l'Eguillac de Lauche de parents aisés et honnêtes. On le plaça encore enfant dans un couvent de Périgueux où il fit de fortes études de latin ; la Révolution arrivée, Pontard ayant été nommé évêque constitutionnel à Périgueux, lui conféra les ordres sacrés et lui confia la petite paroisse de Beaulieu, voisine d'Anesse. Malgré l'origine de sa mission, il fut obligé de fuir pour se soustraire à la persécution et se cacha pendant quelques temps (à Périgueux ?) dans une poudrière. Dénoncé et recherché à nouveau, il ne vit rien de mieux pour échapper à la mort ou à l'exil que de se présenter au bureau des enrôlements ; il partit comme volontaire. Sa taille avantageuse, sa physionomie énergique et douce tout à la fois, son aimable caractère, lui valurent l'estime générale. Il fit les célèbres campagnes d'Italie, d'Egypte et de Russie et fut fait prisonnier à Waterloo ; il était alors trésorier dans son régiment. Il refusa toujours les grades plus élevés qu'on lui offrait et la crainte des fonctions ecclésiastiques le retint vingt-cinq ans dans la carrière des armes. Il avait assisté à la prise de Milan, à la bataille des Pyramides, à l'incendie de Moscou et se trouvait dans l'affreuse

----- 18 p. 402 -----

île de Calberg (Espagne) lorsqu'il rentra en France vers la fin de l'année 1815. Il se retira à Mensignac dans la famille d'un frère tendrement aimé. Là ses parents et ses amis le pressant de reprendre ses fonctions sacerdotales, il leur répondait avec des larmes dans les yeux et dans la voix : « *il n'est pas si facile d'être un bon prêtre.* » Bien qu'il ne donnât rien à reprendre dans ses actions et qu'il fut fidèle à tous ses exercices religieux, le curé Beau le traitait un peu en aventurier ce qui faisait qu'il n'avait pas de sympathie entre eux. Mais la Providence envoya à ce pauvre prêtre soldat l'ange du bon conseil. Monsieur Bardy-Delisle grand-oncle de M. Delisle docteur en médecine et ancien maire de Périgueux, désirant se rapprocher de sa famille échangea la paroisse de Beaussac pour celle de Mansignac. Le zèle et la charité de ce bon pasteur triomphèrent des scrupules de M. Labrue qui consentit à consacrer le reste de sa vie au salut des âmes. Après avoir passé une année à l'Évêché et au séminaire d'Angoulême, il fut nommé à la cure de Beaussac. Malgré l'affaiblissement de ses forces et l'altération de sa santé éprouvée par de si nombreuses et de si rudes campagnes, il se chargea d'un travail qui eut effrayé les tempéraments les plus robustes, car il desservait simultanément Beaussac, Hautefaye, Ste Croix, les Graulges, Connezac et Puyrénier. malgré les occupations d'un ministère si multiplié, son zèle infatigable trouvait encore des moments pour donner des leçons de latin à deux orphelins dont l'un est mort prêtre et l'autre officier de cavalerie. M. Labrue était estimé et aimé de tous ceux qui le connaissait ; sa compagnie était grandement recherchée à cause de son aimable gaîté qui restait néanmoins toujours grave et des charmes de sa conversation toujours variée.

Ses anciens frères d'armes se plaisaient à venir tour à tour le visiter et célébrer avec lui l'anniversaire de quelque grande victoire. Il aimait le gloire de Napoléon mais il n'aimait pas l'homme. Après une courte maladie, le bon curé de Beaussac rendit son âme à Dieu. Le glas funèbre qui annonça sa mort eut un écho de saisissement douloureux dans tous les cœurs. Ses funérailles, ordonnées et payées par le maire de la commune, le brave chevalier de Conan, furent splendides. Non seulement tous les curés des environs s'y rendirent avec empressement, mais encore les chantres et les enfants de chœur de Nontron

y vinrent aussi mandés pour donner plus d'éclat à cette touchante cérémonie à l'égard d'un pasteur si digne et si vivement regretté de toute la paroisse

Connezac (voir au canton de Nontron) 250 hab. ; 588 hect. ; 169 m à 201 m d'altitude ; à 13 kilomètres de Nontron, 2,5 km de Beaussac.

Revenus de la commune (1884) : 12,84 x 37

Sol : Oolite moyenne : Crétacé inférieur. Mollasse ferrugineuse.

Connezac est comme nous l'avons dit, une commune du canton de Nontron pour le civil et une annexe de Beaussac pour le spirituel.

Origine : « *Eccl. Sti Martini de Connazac* » Pouillé du XIII^e siècle ; « *Cure de St Martin de Connazac, coll l'abbé de St Cybar d'Angoulême* » (P. 1516-1538) ; « *Eccl. de Cornazat (coll.) abbé de St Cybar d'Angoulême* » (P. 1556) ; « *Eccl. S. Martini de Connazac* » (ibidem) ; « *Connezac* » (P. 1648) ; « *la cure de Connezat* » (P. 1711-1713) ; « *St Pierre de Connazat, (coll.) l'Évêque* » (Pouillé de 1780).

Titulaire : St Martin. On y fête St Pierre et St Laurent.

On vient dire la messe tous les quinze jours.

L'église est dans le style de transition, c'est-à-dire passage du roman au gothique. La voûte est à anse de panier. Il y a une chapelle à gauche dédiée à la Sainte Vierge.

Curés de Connezac : Bertrand de Courbaisse 1693 ; Boursin 1695 ; Granos 1705 ; Dupeyras 1718 ; Claude de Ladoyre 1731 ; Gorsse 1759 ; Duclaud 1765 ; Patoureau 1782 ; Janet (1780 ?)

Ladosse. (voir carte à St Sulpice) Ladosse section de la paroisse de Beaussac est une commune du canton de Mareuil. 450 habitants ; 1416 hectares ; 163 m à 193 m d'altitude ; à 7 km de Mareuil.

Revenus de la commune en 1884 : 28,12 X 35

Sol : Oolite moyenne. Crétacé inférieur, crétacé supérieur. Mollasse ferrugineuse.

Ladosse était autrefois une paroisse ayant une église dédiée à St Jean-Baptiste. L'église se trouve dans les cartes de Belleyme et de Cassini, il n'en reste aujourd'hui plus de trace. Je pense que cette église est celle indiquée dans les pouillés du XIII^e siècle et de 1556 par « *Eccl. de Profunda Valle* ». La place qu'elle occupe dans ces pouillés à côté des églises voisines semble légitimer cette opinion.

(on lit aux Archiv. de la Dord. O) « *Commune de Ladosse. L'article 94 de la loi du 17 janvier 1810 autorise l'imposition sur les communes de Beaussac, Connezac et Ladosse de la somme de 810^{ff} pour les réparations de l'église (de Beaussac)... et la refonte de la cloche (de Beaussac. ceci se rapporte à Beaussac ainsi que la note suivante)*

Police passée le 3 juin 1809 avec le sieur Martin pour la refonte de la cloche moyennant la somme de 300 francs. »

(Archéologie. Bull. VI 184-185 ; IV 50) « *M. Chauvet signale... une grotte taillée et un souterrain refuge au village de Malut (les Graulges depuis 1821), des haches polies (et des grattoirs) aux environs de Bretanges (ajouter en pierre et silex) ; des débris d'anciennes forges à bras, probablement gallo-romaines dans les bois de La Côte ; une grotte taillée dans la falaise au devant de Beaussac et enfin de vastes souterrains sous le château d'Aucors... L'exploitation d'une carrière, située sur la route de Rudeau à Beaussac a mis au jour de nombreux silos et d'autres refuges taillés dans le roc ; au chef-lieu de la commune de Beaussac on lui a indiqué plusieurs silos remplis de terre noire, semblables à ceux de Jarnac... et que l'on désigne, à tort, quelquefois sous le nom de puits funéraires... »*

Beaussac, 1^o) extrait des registres paroissiaux baptêmes, mariages et mortuaires de la paroisse de Beaussac 1633-1662.

Baptêmes de : Jean fils d'Elie du Congé Me arquebusier de la Lime et de Françoise Mège, du village de Coulounieix 1635 ;

Marguerite fille lég. de Henri de Camain Sr de Fongounet et d'Henriette Dufaut damoiselle 1635 ;

Marie, fille de Pierre Duport Sr de Lespinasse, et de Lionne Daysse habitant à présent le château de Bellevue dans la chapelle du château 1636 ;

Jeanne-Angélique fille n. et l. de Jean de Fayard, écuyer, seigneur des Combes, Ladosse, Léguillac, et de Marthe de Saint-Aulaire Dlle sa femme, parrain noble Antoine de Saint-Aulaire, seigneur de La Barde, et marraine Jeanne Dubreuil dame de Saint-Aulaire en Limousin, 1636 ;

François fils lég. de René Grand, écuyer, seigneur de Bellussière et de Marguerite de Conan, damoiselle, parrain François, écuyer, seigneur de Faveyrol de Bellussière et de Beaussac, et marraine Antoinette de Conan, Dlle de La Barde 1636 ;

Suzanne fille de Jean de Badailhac et d'Anne Veyrel 1636 ; Anne fille de Guillaume Faure Sr de La Girondie et de Argenbet, damoiselle 1637 ;

Marguerite fille n. et l. de Jean Dolézon, écuyer sieur de La Clavelie et de Dlle Louise de Pindray 1637 ;

Jean fils n. et l. de Thomas de Conan écuyer seigneur d'Aucors et de Catherine Maillard, damoiselle, parrain Jean de Conan, écuyer sieur de Beaussac, son oncle, et marraine Raymonde Mallet, damoiselle Maillard, sa grand-mère 1637 ;

Léonard de Camain fils des précités, et qui a eu pour parrain Me Léonard de Fayolle, juge de Connezac, et marraine Marie Astellet damoiselle de Ramefort 1638 ;

Jean fils de Jean Maillard, écuyer, Sr de La Combe, et de Jeanne de Fayard, damoiselle sa femme ; parrain Jean Maillard écuyer Sr de La Borderie, et marraine Jeanne de Saint-Aulaire Dlle des Combes 1639 ;

Jean de Conan, fils des précités 1639 ;

François fils de Grimon de Bruzat, écuyer sieur de La Borie et de Françoise de Fayard des Combes, damoiselle sa femme 1640 ;

Thibaud Grand de Bellussière et de Beaussac fils des précités, habitant le château noble de Bellussières 1640 ;

Isabeau fille de François Chevalier, écuyer Sr du Bois et de Suzanne du Reclus, damoiselle sa femme 1640 ;

Jean de Conan fils des précités 1641 ;

Jérôme fils n. et l. d'Annet de Pindray, écuyer, Sr de La Neulie, et de Marguerite de Verlane, damoiselle 1643 ;

François fils n. et l. de Pierre Bareaut Me fondeur de cloches et de Marguerite Dompeyre, sa femme, demeurant à présent au bourg 1643 ;

Guy, fils n. et l. de François de Fayard, écuyer Sr des Combes et de Léguillac et d'Ysabeau de Pindray damoiselle sa femme, demeurant au château des Combes 1644 ;

Marthe fille de François Dugenest, Me papetier, et de Marguerite Rousaud, sa femme, demeurant à la papeterie d Puylobard 1644 ;

Jean Maillard de La Combe, fils des précités 1645 ;

Marguerite fille n. et l. de Pierre de Aumon, écuyer Sr de La Garde et de Madeleine Prévost damoiselle de La Garde 1646 ;

François Dolezon fils des précités 1647 ;

Pierre fils n. et l. d'Elie de Pindray, écuyer Sr du Chatenet et de Marie de Maillard, damoiselle 1651 ;

Guy fils bâtard de Henri de Fayard, chevalier de Malte et de Françoise Conchonne de Mareuil, parrain Guy de Fayard, écuyer, Sr de Ladosse, et marraine Angélique de Fayard Dlle de Léguillac 1652 ;

Jeanne fille n. et l. de François du Reclus, écuyer Sr de La Charbonnière et de Marguerite Guy Dlle sa femme demeurant

----- 18 p. 400 -----

au lieu de Poutignac ;

François de Maillard de La Combe, fils des précités 1653 ;

François fils n. et l. de François Grand écuyer seigneur du présent lieu et de Françoise de Fayolle, dame de Bellussière 1658 ;

Jeanne fille de Léonard Rollet Me papetier et de Sicaire Favard, habitant la papeterie de Puyloubard 1660.

Bénédiction de la **Cloche** de la chapelle de Bellussière par le curé sur commandement de M. de Ladebat, parrain François Grand, fils de M. de Bellussière et marraine Françoise de Larivière Dlle de Faveyroux 16 juin 1638.

Mariage de : François Chevalier Sr du Bois, avec Suzanne du Reclus, 1639.

Sépultures de : Jean Geoffroy de Fayard seigneur des Combes, de Léguillac et de Ladosse, conduit dans les tombeaux de ses prédécesseurs dans l'église de Léguillac 1639 ;

Jeanne de Villard, Dlle de Maraval, décédée à La Rousselière et enterrée dans l'église de St-Sulpice 1639 ;

Jeanne de Saint-Aulaire, Dlle des Combes, conduite aux tombeaux de l'église de Léguillac 1645 ;

« *Le 14 mars 1641 a décédé de vie à trépas M. de Bordelie que Dieu absolve, gouverneur de Périgord pour le roy et a été ensevely son coeur à Montrésor et son ventre à La Tour Blanche et son corps à Bordelie.* »

Le 7 août 1643 est prononcée une oraison funèbre dans l'église sur la mort de Louis XIII par l'abbé Brunet curé de Saint-Sulpice.

Le 18 juin 1646 est fait dans l'église un service pour Mgr de La Béraudière évêque de Périgueux décédé le 9 mai précédent.

2°) Registres des baptêmes etc. de la paroisse St Etienne de Beaussac 1641-1699

Baptêmes de : Joseph fils n. et l. de Thomas de Conan, écuyer sieur d'Aucors et de Catherine Maillard damoiselle sa femme 1655 ;

Jean fils n. et l. de François Grand écuyer seigneur de Bellussière et Beaussac, et de Françoise de Fayolle, dame de Bellussière 1656 ;

François Grand fils des mêmes 1657 ;

François fils n. et l. d'autre François Veyrel de Montembeuf Sr du Cluzeau et de Léonarde de Varlande, damoiselle 1663 ;

Martial Veyrel fils des précités ;

François fils n. et l. de noble Jean de Camain, écuyer, Sr de Cussat et de Jeanne Dolezon, damoiselle, sa femme, habitant à présent la village de Coulougnieix 1666 ;

Jean de Camain fils des mêmes 1670 ;

Jean fils n. et l. de Pierre de Haumont, écuyer seigneur de La Garde et de Jeanne du Rousseau 1670 ;

Henri fils n. et l. de Guy de Fayard, écuyer, seigneur des Combes, et de Dlle Jacqueline Marceau 1679 ;

François fils n. et l. d'Antoine Grand, écuyer, sieur de Bellussière et seigneur de ladite paroisse de Beaussac et de Jeanne de Camain dame de Bellussière 1685 ;

Antoine Grand fils des mêmes 1688 ;

Elie Joseph fils n. et l. de Jean de Pindray, écuyer Sr de Champagnac, et de Françoise Veyrel Dlle de Campagnac 1689 ;

Claude Grand de Bellussière fils des précités 1691 ;

Guy Grand de Bellussière fils des précités 1691 ;

Guy Grand de Bellussière fils des précités 1697 ;

Jacques Grand de Bellussière fils des précités 1698 ;

François fils de Pierre Janet juge du chapitre de La Rochebeaucourt et de Charlotte Pradal, fermiers du château de Malut 1699 ;

Mariages de : François de Fayard, écuyer seigneur des Combes, avec Isabeau de Pindray, fille d'Ambelle qui ont été mariés aux Granges [Graulges ?] 1642 ;

François de Brie Sr des Termes, de la paroisse de Gorre, avec Françoise

----- 18 p. 401 -----

Grand damoiselle de Beaussac qui se sont mariés dans la paroisse de Saint-Romain 1649 ;

Noble Henri de Camain, écuyer, seigneur de la paroisse de St Sulpice avec Suzanne de Conan demoiselle d'Aucors 1693 ;

Messire Raymond de Maillard, écuyer, seigneur de La Combe, avec dame Anne Reynier de la Navoye, de la paroisse d'Eyzerat en Périgord 1696 ;

Annet de Far, seigneur de la Grèze, de la paroisse de St Crépin avec dame Marguerite d'Albert de cette paroisse 1696 ;

Messire Guy de Fayard, chevalier seigneur de Ladosse, avec Dlle Marthe de Camain 1699.

Sépultures de : Marguerite de Verlène, damoiselle de La Neulie, âgée d'environ 63 ans dans l'église 1666 ;

François Grand, écuyer, seigneur du présent lieu, âgé d'environ 35 ans dans l'église 1668 ;

Jeanne Rousseau damoiselle de Rosier dans la chapelle de La Garde 1694 ;

Marguerite Brulat, enterrée dans le cimetière des pauvres 1695.

3°) Registre des baptêmes etc. de la paroisse St Etienne de Beaussac 1723-1759

Baptêmes de : Raymond fils lég. de Louis de Villars de Poutignac, écuyer, et de Marthe de Maillard habitant à présent au château de La Combe 1725 ;

Émeric, fils lég. de messire Philippe de Galard de Béarn, seigneur de Bellevue, Argentine et de dame Anne Astelet, son épouse, du château de Bellevue, village de Puyrénier 1735 ;

Jacques fils n. et l. de M. François de Maillard, écuyer seigneur de Nanchères et de dame Marie de Conan 1736 ;

Joseph fils n. et l. de messire Jean-François du Hautmont seigneur de La Garde et de dame Catherine Saulnier, du château de La Garde 1737 ;

Guillaume de Galard de Béarn fils des précités 1737 ;

Jean-Armand fils n. et l. de messire Guy de Fayard, seigneur de Léguillac et des Combes, et de dame Madeleine Angélique de Fayolle, aux Combes 1739,

François du Haumont fils des précités 1740 ;

Jean-Joseph fils n. et l. de messire Arnaud Souc de Plancher écuyer, seigneur de La Rousselière, et de dame Madeleine Cheyrade son épouse, du château de La Rousselière 1755 ;

Léonard fils n. et l. de messire Raymond de Villars, écuyer, seigneur de Poutignac, et de dame Marie Gourdin 1756 ;

Réné fils n. et l. de messire Alexis de Campniac, écuyer seigneur de Malut et de dame Marie de Maillard 1756 ;

Madeleine fille n. et l. de messire Jacques de Conan, écuyer seigneur d'Aucor et de dame Madeleine Grand de Luxolière, parrain messire Antoine Grand de Luxolière, ancien brigadier des

gardes du roi, chevalier de l'Ordre militaire de Saint-Louis, écuyer seigneur de Bellussière, et marraine dame Madeleine de la Roumagère dame d'Aucor 1758 ;

Mariages de : messire Jean de Chabans de la paroisse de Villeteureix, avec Dlle Julie Charlotte de Galard de Puyrénier 1728 ;

André Carrier bourgeois du village de Lombardières paroisse de Javerlhac, avec Sicarie Laurens damoiselle 1729 ;

messire François Grand, écuyer, seigneur de Rochat avec dame Marie de Maillard dame de Bonrecueil 1730 ;

messire François de Maillard avec demoiselle Madeleine Laurans 1731 ;

François Grand sieur de Croisecoupet, du bourg de Léguillac avec Catherine Ganet fille du juge de Connezac habitant le village de Coulounieix 1733 ;

M. Blaise Lanot bourgeois, natif de la ville de Tulle, habitant la paroisse avec Dlle Françoise de Labrugière de la ville de Mareuil 1736 ;

M. Jean-Joseph de Méredièrre, écuyer seigneur de Chanlebout, avec Marie-Thérèse Autier, demoiselle de Beaulaurens 1747 ;

messire Jacques de Conan, écuyer seigneur d'Aucor, avec Dlle Marie Catherine Grand de Luxolière, Dlle de Bellussière 1757 ;

M. Pierre Chancel, avocat avec Dlle Marie Barilhaud 1759 ;

Sépultures de : Pierre Pourten, ancien marguillier, âgé d'environ 80 ans dans le grand cimetière 1733 ;

Alexis de Fayard seigneur de Malut, âgé d'environ 30 ans dans l'église 1741 ;

----- 18 p. 403 -----

messire Pierre Chapeau, seigneur de Raymondias, âgé d'environ 40 ans, décédé à Bellevue et inhumé dans l'église 1751 ;

messire François Grand de Luxolière, seigneur de Beaussac, Bellussière et Faveroux, âgé d'environ 67 ans et inhumé dans ses tombeaux 1753 ;

4°) Registre des baptêmes etc. de la paroisse de Beaussac 1760-1792

Baptêmes de : Charlotte Julie fille n. et l. d'Etienne Saulnier et de Marguerite de Maillard, son épouse habitant le château de Bellussière 1761 ;

Jean-Guy-Raphaël fils n. et l. de messire Alexis de Fayard, haut et puissant seigneur, chevalier, seigneur des Combes, Ladosse et autres lieux et de dame de Saulnier dame de Bellussière 1770 ;

un nègre âgé de 15 à 16 ans, ramené de Juda, côte d'Afrique, par M. le chevalier de Fayard, enseigne de vaisseaux du roi, né de père et mère inconnus, il est nommé César et au baptême Alexis 1771 ;

Jean-Charles Rufin, fils de messire Alexis de Fayard, seigneur de Ladosse, des Combes, Rudeau et autres places, et de Charlotte-Lucrèce de Fayolle de Mellet conjoints, parrain messire Jean-Charles de Bertin, illustrissime et révérendissime évêque de Namur, et marraine M... de Tourtel de Grammont comtesse de Fayolle 1772 ;

messire Louis fils de messire Jean de Luxolière haut et puissant chevalier, seigneur de Bellussière, Beaussac, Faveyreau, le Breuil, Papaly et autres places, et de dame Marie de Saulnier 1775 ;

Raphaël-Justin de Fayard né des précités 1776 ;

messire Jacques-Jean de Bellussière fils des précités ;

M. Jean fils lég. de M. Jean Grégoire de Masfrand Sr de Puyraseau et de Dlle Françoise Verneuil de Masfrand 1782.

Mariages de : M. Nicolas Astelet seigneur de Puygombert avec Marie-Madeleine de Maillard Dlle de Lanchères, dans la chapelle de La Combe 1763 ;

messire Louis de Corgnol chevalier, seigneur de Latouche, Faugère, Sillac et autres lieux, avec Dlle Marie-Rose Grand de Luxolière de Bellussière 1764 ;

messire Charles-César Deslier, chevalier seigneur de Grosbos, Lafeuillerie, en partie de Chenon et autres places, avec Dlle Marguerite de Galard de Béarn et d'Argentine 1773 ;
Simon Léger Sr de Vergeron avec Dlle Angélique Dolezon 1779 ;

messire Etienne Roch-Alexandre de Fornel, chevalier, seigneur de Limerac, de la paroisse de Marthon en Angoumois, avec Dlle Charlotte de Galard de Béarn, habitant le château de Bellevue 1778 ;

messire Pierre de Maillard, chevalier capitaine au régiment de La Brosse, habitant le château de La Faye, paroisse de St Sulpice, avec Dlle Marthe de Maillard de La Combe 1779.

Sépultures de : Marie Durand, de Gérald Desmoulin, greffier de la juridiction de Connezac, inhumée dans l'église 1766 ;

messire Joseph Dusolier, vicaire de la paroisse, âgé de 34 ans, dans l'église 1763 ;

messire Louis de Villars, écuyer, seigneur de Poutignac, dans ses tombeaux 1763 ;

messire Pierre Etienne Lanot, curé de la paroisse, âgé de 62 ans dans le chœur de l'église 1769 ;

messire Antoine Grand de Bellussière, ancien brigadier des gardes du corps du roi, chevalier de Saint-Louis, âgé de 78 ans, dans l'église paroissiale 1765 ;

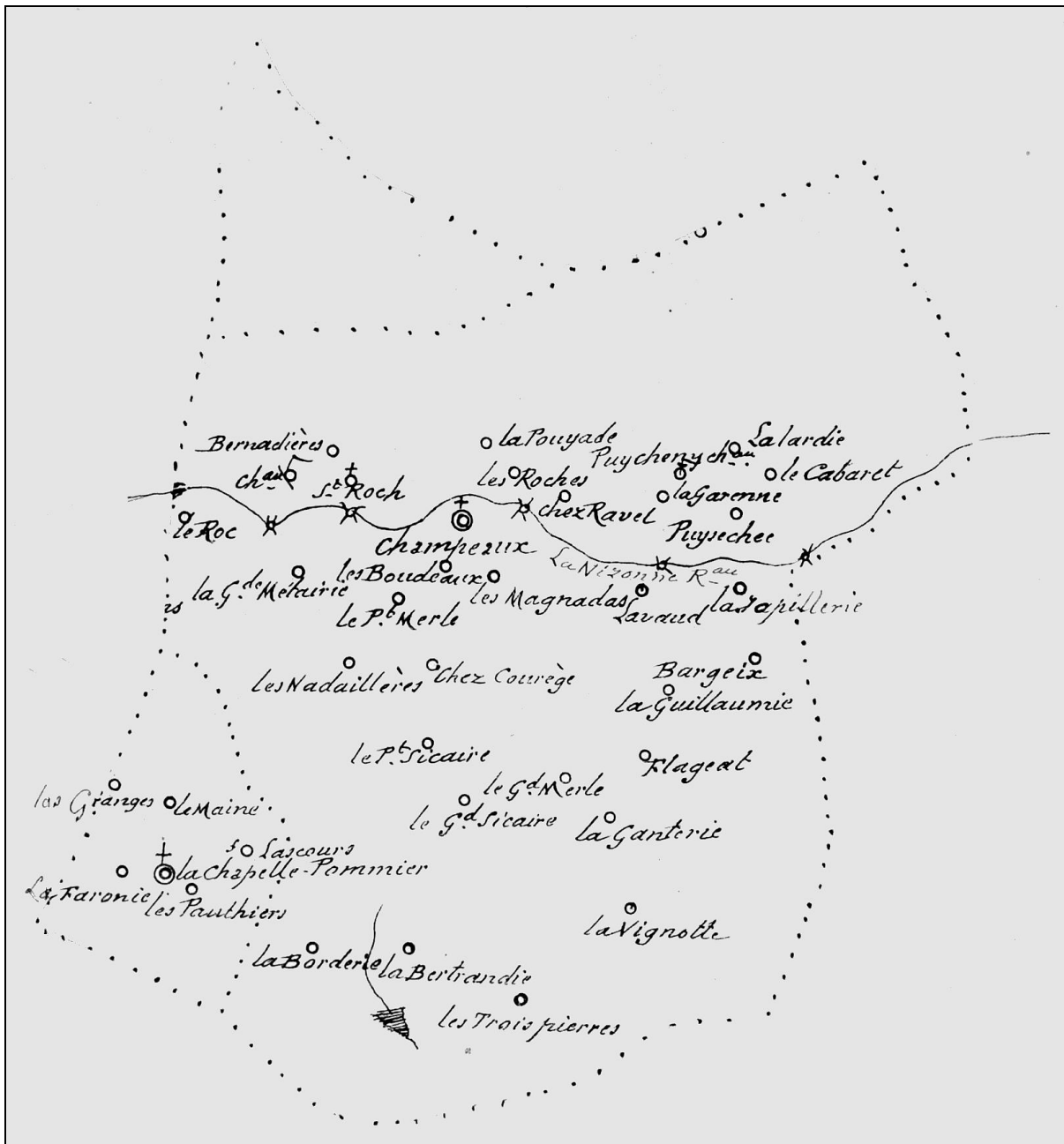
dame Olympe de Galard de Haumont, âgée de 25 ans, dans la chapelle de La Garde 1766 ;

Philippe Delage, âgé de 100 ans 1766 ;

messire Sicaire de Saulnier Deshortes, chevalier seigneur du Breuil, Renolfie et autres places, âgé de 82 ans et inhumé dans le cimetière 1779.

Commune et Baroisie

Champcaus. La Chapelle. Pommier.



----- 18 p. 410 -----

Le bourg	14 m	La Guillaumie 2 ½ SE	3	Puychery ch ^{eau} 2 NE	2
Bargeix 2 ½ SE	7	La Japillerie 2 E	1	Puyséché 2 E	1
Bernadières 1 NO	20	La Lardie 2 ½ NE	2	Chez Ravel 1 ½ NE	
La Bertrandie 3 S		Lavaud 1 ½ SE	3	Le Roc 1 ½ O	1
La Borderie 3 S	4	Les Magnadas ½ SO	4	La Saudie 3 NE	
Les Boudeaux ½ S		Le Pt Merle 2 ½ SO	2	Le Pt Sicaire 2 S	
Cabaret (Pt) 2 NE	1	Le Gd Merle 2 ½ SE	1	Le Gd Sicaire 2 ½ S	
Chanterane ½ E	1	La Gde Métairie 1 SO	6	Min de Turol 3 O	1
Chez Couroy 1 S	4	Nadaillères 2 SO	6	La Vignotte 3 SE	4
Flageat 2 SE	2	Pt Moulin 2 O			
La Ganterie 2 ½ SE	1	Les Trois Pierres 4 S			
La Garenne 2 NE		La Pouyade ½ N	3		
La Chapelle-Pommier 22m		Lascours ½ NE	3	La Tour	4
La Faronie 3 ½ SO	2	Le Maine 3 SO	3		
Gde Fontaine ¼ E		Les Pauthiers 3 SE			

Champeaux et La Chapelle-Pommier. 700 habitants dont 70 au bourg de Champeaux ; 250 communicants dont 60 hommes ; 2400 hectares ; de 145 m à 246 m d'altitude ; 13 kil. de Mareuil ; 14 kil. de Nontron ; 43 kil. de Périgueux.

Revenus commune en 1884 : 42,35 X 37

Fabrique : 206^{ff} (ord. 200) (en 1881).

Sol. Crétacé inférieur. Carrières. Crétacé supérieur. Mollasse ferrugineuse.

Étymologie. Le nom de Champeaux (Campelli) paraît avoir son interprétation dans ses nombreux petits champs cultivés parmi beaucoup de terrains incultes. Cette commune est très boisée : dans sa partie Nord se trouve la forêt de La Gilardie où les loups ont un asile assuré. On trouve aussi grand nombre de ces animaux dans les hautes brandes du Sud aux environs des Trois-Pierres (dolmen) à 3 kilomètres.

Elle est arrosée par la Nizonne, petite rivière qui la traverse de l'Est à l'Ouest dans une vallée froide et humide.

L'air cependant est généralement sain.

Il y a une assez grande quantité de sources parmi lesquelles nous devons citer surtout la fontaine du Loup (à 500 m) qui, à certaines époques, même en temps de grande sécheresse, jaillit tout à coup de la grosseur d'un sac et d'élève à plusieurs pieds de hauteur.

Près de Champeaux se trouve une carrière de pierres de construction.

En face dudit bourg on aperçoit les rochers curieux de Puyrégnac qui s'avancent en promontoires et renferment des grottes creusées de main d'homme paraissant avoir été habitées.

Les châtelains de Puycheny et de Bernardières possèdent une grande partie de la commune ; elle compte peu de bourgeoisie mais beaucoup de petits métayers. Les principaux produits sont le bois, les céréales de toute nature, les châtaignes, les pommes de terre, les noix, les foins, le commerce des bestiaux ; citons enfin une petite rousse, qui n'est pas à dédaigner : les bonnes écrevisses de la Nizonne.

Les principales relations ont lieu avec Mareuil et Nontron.

Les habitants de Champeaux se distinguent surtout par leur attachement au foyer domestique, ce dont on doit grandement les louer, il y a peu, très peu d'émigration.

Ils sont doux et paisibles mais trop froids, trop apathiques pour la religion, c'est le reproche que l'on fait aux Nontronnais, nous pensons néanmoins que même sous ce rapport la paroisse de Champeaux est une des meilleures du canton.

Nous terminons cette statistique par ces quelques lignes extraites du **cahier des doléances de 1789** :

« La paroisse de Champeaux est entourée de landes, bois, rochers et champs-froids. Elle est placée dans un vallon où la rivière de Nizonne emporte une grande partie du revenu à cause des inondations et des brouillards. Elle n'a pour tout pacage que des bois, des landes et quelque peu de fourrage. » N'oublions pas que ce sont des doléances.

Origines : « Champeus » (pouillé du XIII^e siècle) ; « Cap p. de Campellis » (Pau 1293-1379) ; « Campelli » (Châtellenies 1365) ; « Champolli » (P. 1382) ; « Cure de Champeaux, coll. l'Évêque » (P. 1516-1538) ; « Eccl. de Champols » (P. 1556) ; « Champeaux, coll. l'Évêque » (P. 1648) ; « Curé de Chapeau » (P. 1711-1713).

Délimitation. L'ordonnance du 15 août 1827 porte : « ... Art. 2, les communes de Champeau et de La Chapelle-Pommier sont réunies en une seule dont le chef-lieu est fixé à Champeaux. » (Archiv. de la Dord.)

Titulaire et Patron : St Martin, évêque de Tours, 11 novembre.

Registres de 1670 et suivants aux archiv. de la Dord. et au Greffe ; **Cloche** de 1707 et statistique de l'Évêché.

----- 19 p. 17 -----

Patron secondaire : St Barthélemy, on le fête le 24 août, mais avec un concours moins grand qu'à la St Martin.

----- 18 p. 418 -----

Église. Le style de l'église de Champeaux est gothique du XIIIe siècle. Elle mesure 31 mètres sur 8. Les extrémités de l'arc doubleau de la voûte du chœur reposent sur des consoles ou corbeaux sculptés où l'on croit reconnaître la scène si souvent reproduite de St Martin partageant son manteau à la porte d'Amiens.

Fenêtres gothiques, vitrail de St Martin.

Autel en marbre blanc.

Du côté de l'Évangile se trouve une vaste chapelle dédiée à la Vierge. Elle a une voûte dont les nervures de forme prismatique aboutissent à des écussons où, assure-t-on, se trouvaient les armes des de Fayolle, anciens possesseurs de la chapelle. Le marteau révolutionnaire les fit disparaître en 93.

Sur les murs, à l'intérieur de l'église on remarque les croix de son ancienne consécration.

Le portail, légèrement ogival, est orné de 3 voussures portant sur 4 têtes à moitié brisées et deux colonnettes.

Entre la nef et le chœur s'élève une coupole. Au-dessus s'élève un clocher carré très hardi de 70 à 80 pieds de hauteur. On y aboutit par un escalier de pierre en colimaçon. Cette tour est percée de 3 fenêtres géminées et d'une plus simple au Nord.

Les stations du chemin de la Croix en terre cuite ; ils sont bien.

Tableaux du rosaire et de Notre-Dame-de-Pitié

Sur la **porte de la sacristie** du côté de l'église on remarque une ancienne et jolie peinture représentant une religieuse abbesse tenant d'une main une crosse d'or et de l'autre un crucifix, à ses pieds une couronne ; la tête n'est pas accompagnée du nimbe indice ordinaire de la sainteté. Nous supposons que cette porte se trouvait primitivement au château de Bernardières et que c'est peut-être un membre de la famille de cette seigneurie, par exemple une Beaupoil de Sain-Aulaire, abbesse de Ligeux. (d'Abzac, d'Aydie ?) Sacristie au midi.

Profanations, châtiments . Il y avait autrefois dans le chœur deux tableaux dont l'un représentait St Martin et l'autre la Sainte Vierge. On rapporte que l'année de la peur, le nommé Authier, dit Malibeu, révolutionnaire, se rendit à l'église avec des camarades aussi pervers que lui avec des intentions sacrilèges. S'adressant audacieusement à l'image de Marie il s'écria en jurant et lui perçant les yeux avec un de ces aiguillons dont se servent les bouviers pour conduire leurs bœufs : « *Il est temps que tu viennes prendre l'air au soleil, tu es restée assez à l'ombre.* » Puis il voulut arracher le tableau qui étant plus lourd qu'il ne le pensait le renversa, le blessa et même sans un de ses camarades qui le secourut, lui eût probablement coûté la vie. Après cet acte sacrilège cet homme a mené la plus triste existence et est mort aveugle.

Une autre famille imbue des mêmes haines révolutionnaires, brisa ou brûla tout ce qu'elle put du mobilier de l'église, s'empara des ornements sacerdotaux ou les acheta et en confectionna des vêtements à son usage. Cette famille dont je ne rechercherai point le nom, a été maudite de Dieu et ses descendants dévorés par la soif du gain n'ont joui d'aucune espèce de considération dans le pays.

----- 18 p. 422 -----

Cloche. 700 livres. En voici l'inscription : « *St Martin de Champeaux. 1707. Très haut et très puissant seigneur Blaise Darmagnac comte d'Aidie sgr de Champeaux et Marie Anne de Nesmond dame de Puicheni.+Amille sindic. »*

Cimetière. Nouveau à 600 mètres.

Presbytère. à 150 mètres. 6 pièces avec dépendances nombreuses et commodes. Jardin de 30 ares. Bel enclos.

L'ancien presbytère fut aliéné comme bien national à la Révolution. (Archiv. de la Dord. Q 75 p.43) « *Nous administrateurs du département de la Dordogne, pour et au nom de la République française et en vertu de la loi du 28 Ventôse dernier, en présence et du consentement du substitut du commissaire du Directoire exécutif, avons par ces présentes vendu et délaissé des maintenant et pour toujours au citoyen Jacques Mège La Roussie, agriculteur à ce présent et acceptant pour luy des héritiers ou ayant cause, le domaine National dont la suit. Sçavoir. le ci-devant presbitère de la commune de Champeau consistant 1° en une maison composée d'une chambre en haut, autre petite à côté, dans le bas une petite écurie pour boulangerie, cave ou cuvier ; 2° jardin de l'étendue de trois brasses ; 3° un petit pré de la contenance de vingt-huit brasses dépendant les objets ci-dessus du ci-devant presbytère dud. Champeau*

4° Autre maison située au chef-lieu consistant en chambres hautes et basses grange contiguë, boulangerie tout tenant. 5° Une terre contiguë à cette maison contenant vingt-deux brasses ; 6° autre lopin de terre faisant crochet contenant dix brasses lesd. biens appartenant à la République sçavoir le cidevant presbitère et objets en dépendant comme provenant de biens de première origine et les autres comme provenant de Fayolle émigré sur la tête desquels a été opérée la confiscation en vertu des lois des 9 février et 8 avril 1792, possédés en 1790, les premiers par le ci-devant curé et les derniers par les Fayolles évalués conformément ç l'article 8 de la loy du 28 Ventôse par procès-verbal d'estimation du 10 courant du citoyen Gauleille notaire à La Chapelle-Monmoreau... sçavoir le premier objet à quarante huit francs et en capital huit cent soixante quatre francs ; les second et troisième à vingt-neuf francs dix sols et en capital six cens francs, le quatrième à vingt francs et en capital trois cent soixante francs, le cinquième à vingt sept francs et en capital cinq cent quatre vingt quatorze francs ; me sixième à revenu annuel de dix francs et en capital deux cent vingt francs, tous lesquels capitaux réunis forment en total la somme de deux mille six cent soixante cinq francs... Cette vente est faite, entre lesdites charges et conditions moyennant la somme de 2.665 francs calculée conformément à l'article 8 de la loy du 28 Ventôse dernier que l'acquéreur promet et s'oblige, sous l'hypothèque spéciale et privilégiée des biens vendus, et générale de tous ses biens meubles et immeubles, présents et avenir, payer à la République entre les mains du receveur des domaines nationaux de Périgueux, en mandats territoriaux ou promesses de mandats ; savoir moitié dans la décade de ce jour, et l'autre moitié dans les trois mois.

Fait à Périgueux le 13 Prairial an IV. Reçu cents douze francs en rescriptions tant pour le présent que pour d'autres de ce jour. Augé. »

(Arch. de la Dord. Q 75 n°24. Vente au citoyen Jacques Mège La Roussie agriculteur, le presbytère tec. 2.665^{ff}. Périgueux 13 Prairial an IV)

----- 19 p. 21 -----

(Archiv. de la Dordogne). **Presbytère** de Champeaux.

« *Décret du 14 juillet 1857 autorisant la commune de Champeaux à acquérir des Srs Samirant et consorts moyennant le prix de 3500^{ff} une maison et dépendances pour y établir le presbytère et l'école communale.*

Acte des 4, 10 et 11 août 1856 devant Desmaisons notaire résidant à Léguillac de Cercles et Rochon Duvignaud notaire à Mareuil sous-signés.

Ont comparu Sr Bernard Samirand , Jean Soumagnat, Jean Jolivet, Jean Boulet, Pierre Mège, Jean Couvy, dame Marguerite Deward, Sr Pierre Laroussie etc. ... Lesquels ont par ces présentes vendu avec garantie solidaire entre eux de tous troubles, etc. ...

A monsieur Elie Alphonse Lescure... maire de ladite commune de Champeaux... acceptant et acquérant en sa dite qualité de maire pour et au nom de ladite commune de Champeaux en vertu d'un décret de Sa Majesté l'Empereur des Français... en date du 14 juillet dernier... Une maison avec cour, fournil, pigeonnier, écurie, grange, étables et jardin le tout ne formant qu'un seul tenant comme bien patrimonial depuis plus de trente ans à M. Guillaume Mège Laroussie, huissier démissionnaire près le tribunal de première instance de Bordeaux aujourd'hui propriétaire sans profession, demeurant au dit lieu des Boudeaux.... »

----- 19 p. 1b -----

Confréries du Scapulaire et du Rosaire.

2 écoles ; 4 mendiants ; 3 enfants assistés.

Curés et vicaires de Champeaux :

G de Chabaud 1348	Elie Deschamps 1730-49	Pradalier 1848-53
Jean du Puy XIVE siècle ?	Bonhur 1749-81	Mège 1854-55
de Labrousse 1649-61	Desport 1781-91	Sagette 1856-67
Eloi Brunet 1661-70	P. Simon Blancheton intrus 91	Létournel 67-74
Pezé 1670-86	Bellat P. ATA (Lach. P.)	Lestrade 79
Jean Feulié 1686-1703	Dumaine 1813-19	Chadourgnac 84
Fs Eyriaud de Mancy 1705-30	Cuttoly 1837-44	Desqueyrat 1886 ...

Vicaires de Champeaux :

Delambre 1657	Guichard 1727	St Jus de Blanc 1747
Brunet 1658	J Gonthier 1730	Joussen 1754
Charbonnel 1670	Loubet 1733	Terminarias 1759
Brunet 1683	Forestier 1734	Desport 1775-81

Notes relatives aux curés.

Guillaume Chabaud Latour était en même temps recteur de l'église de Champeaux et abbé d'Aubeterre 1348.

J. Dupuy (Arch. de Pau E 600 1253-1499) : vente d'une maison située au bourg de Champeaux par Jeanne Grenau et Eymar Mesclaquoc à Jean du Puy, prêtre.

de Labrousse 1649 natif de Bernardières.

Jean Feulié ou Teulié, 1686. Enseveli dans l'église du côté de l'évangile par MM Thouré, curé de La Chapelle Montmoreau, Basté curé de Lussas etc.

Elie Deschamps † 1749 inhumé du côté de l'évangile.

Pierre Simon Blancheton intrus, 1791. Choisi par les électeurs du district de Nontron, il fut installé le 12 juin jour de la Pentecôte, avec le visa de Poutard en remplacement du sieur Desport « *ci-devant curé réfractaire.* » Il renouvela son serment civique en présence du maire, des officiers municipaux et de la garde nationale. Il était très emporté et très méchant. Il mourut à Nontron.

Bardy Delisle 1816. de Beaussac. Il avait émigré en Espagne pendant la Révolution.

Il y a à Champeaux deux châteaux qui offrent de l'intérêt : Le château de Bernardières et le château de Puycheny.

1° Bernardières. En 1365 Bernardières était une châellenie comprenant les paroisses de Champeaux, La Chapelle-Pommier, St Sulpice et Lussas (Lespine t 88 châtell.)

Le château de Bernardières est situé à un kilomètre environ du bourg de Champeaux. Les nouveaux bâtiments datent du temps de Louis XIV, mais il y a des ruines magnifiques attenantes : haut et vaste donjon carré à trois étages, porte d'entrée à herse et pont-levis défendu par deux belles tours rondes crénelées dont l'une est engagée dans les constructions modernes, double enceinte du côté des terres, de l'autre côté les rochers dominant la Nizonne. Une petite chapelle touchait au donjon. Ce château-fort, qui soutint un siège contre Duguesclin, appartenait anciennement à Marguerite de Mareuil dont le fils cadet Authon, connu sous le nom de Barberousse le vendit au grand-père de Brantôme ou Pierre de Bourdeille. Jeanne de Bourdeille, petite nièce à la mode de Bretagne de ce dernier, née vers 1551 de Jean de Bourdeille, seigneur de Bernardières et de Gontaut St Geniès porta en dot à son premier mari Charles d'Aydie la seigneurie de Bernardières. Elle hérita de la vicomté de Ribérac en 1572 par la mort de son neveu tué dans le fameux duel des mignons d'Henri III.

Devenue veuve, elle épousa en 1584 Antoine Beaupoil de Saint-Aulaire, chevalier seigneur de Coutures, Lanmary etc. Dans la personne de Jeanne de Bourdeille s'éteignit la branche des seigneurs de Bernardières détachée du rameau principal en 1524. Le château passa ensuite aux Chapt de Laxion. Le marquis de Chapt le laissa à sa veuve Marguerite de Chabans de Richemont qui étant sans enfants, épousa en seconde nocces M. de Bellussière. Celui-ci enfin le vendit à M. Guyot beau-père du propriétaire actuel, M. Eriard d'Angoulême.

----- 19 p. 4 ---- [redondance]

L'histoire du château de Bernardières (dans la paroisse de Champeaux en Périgord) est mêlée à celle de la coiffe de la Sainte-Vierge, donnée d'abord à l'église de Champeaux, puis à celle de St Front de Périgueux.

Marguerite de Mareuil avait porté par mariage à la maison d'Authon les terres de Bernardières et des Combes. De ce mariage furent issus deux fils. A l'aîné échut la maison du père, au second les terres de Bernardières et des Combes. C'était sous Louis XII et les chrétiens par le commandement du roi se trouvaient alors à Methelin (Methimme) dans l'île de Lesbos, sous M. de Rabastain.

Les deux frères avec un autre jeune cadet d'Angoumois, décidés à ne s'abandonner jamais et à vivre et mourir ensemble vont tenter fortune. Ils vont à Methelin et parviennent à faire quelque butin puis reviennent pour faire ostentation de leur butin et de leur vaillance. Le cadet avait rapporté de l'expédition (voir Methelin et jusqu'à Jérusalem) entre autres choses la coiffe de Notre-Dame qui était très belle. Il la donna à l'église.

----- 19 p. 5 -----

L'histoire du château de Bernardières est mêlée à celle du voile de la Sainte-Vierge ou de la Ste Coëffe donnée d'abord à l'église de Champeaux, puis à celle de St Front de Périgueux. Nous pensons intéresser nos lecteurs en rapportant ici une partie du récit original qu'en fait Brantôme dans ses hommes illustres : « ... *Vous saurez donc, dit cet auteur, comme en Xaintonge il y a une maison noble et bonne qu'on nomme la maison d'Authon. En cette maison fut mariée une fille nommée Marguerite de Mareuil en Périgord d'où est issue la très vertueuse, sage et très honneste madame la princesse mère de M. de Monpensier d'aujourd'hui ; cette Marguerite de Mareuil porta en ladite maison d'Authon, pour mariage, les terres des Bernardières et des Combes. De ce mariage sortirent deux enfants : à l'aîné escheut la maison du père qui estoit Authon ; et au second les terres de Bernardières et des Combes, auquel, comme est la coustume des jeunes cadets, prit envie de ne s'amuser aux cendres casanières, mais d'aller voir le monde, et afferma ses terres et en prit de l'argent ce qu'il peut ; et associant avec soy, et prenant pour frère d'alliance et de fortune un autre jeune cadet d'Angoumois, de la maison de Berneuil, dit de Montsoreau, tous deux mettent la plume au vent ; comme bons frères jurez de ne s'abandonner jamais et vivre et mourir ensemble, vont busquer fortune.*

Pour lors les chrétiens estoient vers Méthelin (capitale de l'île de Lesbos dans la mer Égée), sous M. de Rabastain, car c'estoit du temps du roi Louis XII, où les François allèrent par le commandement du roy, parmi lesquels se trouvèrent ces deux cadets et frères ; où estant, hasardèrent si bien sur mer avec quelque petit vaisseau, qu'ils avoient peu recouvrer, qu'ils firent quelque léger et petit butin... puis s'en retournèrent en France, comme est la coutume des François ; car quoy qu'il en soit, il faut qu'il tourne voir fumer sa cheminée, ou bien pour faire montre de sa fortune, ou de sa vaillance et voyage. Y estant venus, ne faut point demander s'ils se firent valoir et s'ils firent ostentation et parade de leur butin et valeur, dont entr'autres le cadet d'Authon fit présent à l'église de la paroisse de Bernardières qu'on nomme Champeau, de la coiffe de Notre-Dame qu'il disoit, faisoit-il ainsi entendre au menu peuple de cette ville, estre belle et recouverte par une très grande curiosité vers Jérusalem.

Tous deux n'eurent pas si peu demeurés dans leurs maisons qu'ils se fâchèrent et firent dessein de reprendre leur route ; et pour ce, le cadet d'Authon vendit Bernardières à feu mon grand-père, qui estoit un chasteau beau et fort, devant lequel demeura quelques jours en Périgord Bertrand Du Guesclin comme vous trouverez dans son vieux roman imprimé en lettres antiques. Et le cadet vendit cette place, pour de cet argent, estant vers Methélin, acheter un plus grand vaisseau qu'ils n'avoient eu auparavant, et aller en course luy et son frère de Montsoreau... Estant donc ces deux frères ainsi bien garnis d'argent s'entournent vers Méthélin où estant ne faillirent d'acheter un bon vaisseau, bien plus grand que l'autre, si bien que pour la seconde fois ils retournèrent encore revoir la douce France et la bonne patrie, où ce cadet d'Authon se voyant sans maison et habitation (car il avoit déjà vendu son Bernardières, qui estoit assez joliment basty), se mit à faire bastir les Combes, qui estoit une jolie terre, près dudit Bernardières, mais pourtant point bastie,

----- 19 p. 9 -----

et y fit un si beau bastiment, qu'aujourd'huy on en feroit un tel pour trente mille francs. il y fit aussi quelques acquisitions et autres dépenses...

Le cadet voyant qu'il avoit brouillé tout son argent et qu'il n'en avoit plus, ou bien qu'il voyoit que cette maison des Combes n'estoit bastante pour son ambition, ni pour nourrir et rassasier son généreux et avide cœur... se résolut pour la dernière fois de quitter la France, et patrie et parentèle foyer et cheminée, et maison et village et paroisse et curé, diocèse, et la coiffe et tout ; vend son chasteau à un greffier de la cour du Parlement de Bordeaux, qui depuis fut premier ou second président de Rouen, dont longtemps et plus de soixante ans lui et les siens en ont été possesseurs ; mais depuis il y a trente ans, ses héritiers le vendirent à un gentilhomme du pais.

Ce fait, luy et son compagnon et frère Montsoreau reprennent encore leur route de Méthélin ; mais avant de partir il révoqua la coiffe de Nostre Dame, qu'il avoit donnée à sa paroisse de Champeau, et la donna à l'église de Saint-Front de Périgueux, pour y avoir droit et privilège d'y bastir un sépulcre eslevé pour lui et les siens, comme de fait il le fit construire fort superbe, fait en pierre, haut, eslevé, armé, tenant une espée à la main ; lequel sépulcre a duré jusques à ce jour que les huguenots prirent la ville de Périgueux, qu'ils abattirent à leur mode les images, démolirent les sépulcres et ruinèrent les églises. Il se trouve encore parmi les titres du clergé et de la maison des Combes, une transaction faite entre le clergé de Périgueux et de la paroisse de Champeau pour avoir plaidé longuement cette dite coiffe de Nostre-Dame, sur le débat qu'elle donation devoit être la meilleure, ou la première ou la dernière. Enfin par accord et transaction faite, ladite coiffe demeura à l'église de Périgueux, laquelle a été vénérée parmi d'autres saintes reliques qui y estoient, jusques à ce que lesdits huguenots pillèrent tout... » (Brantôme, Homm. ill.)

Les deux marins (ou plutôt corsaires) dont il est question sont appelés vulgairement sous le nom de deux frères Barberousse, à cause de la couleur de leur barbe. Ils régnèrent sur Alger dans le XVI^e siècle. Le premier Oroush Barberousse s'empara de la ville d'Alger en 1516 et s'y fit proclamer roi : il fut tué par les Espagnols à Tlemcen en 1518. Le 2^e Hariadan ou Chérédin, fut avec Doria le plus grand marin de son époque. Il succéda à son frère dans le gouvernement d'Alger. Il

mourut des excès auxquels il se livrait, en 1546. C'est lui qui apporta à Champeaux la sainte Coëffe. La plupart des auteurs disent que les deux Barberousse étaient d'origine grecque, quelques uns leur donnent une origine française.

On érigea à St Front de Périgueux une chapelle ainsi mentionnée dans les pouillés de 1711-1713 « *La vicairie Ste Coiffe Notre-Dame, 1^{ff} 15^s.* »

Parmi les ventes des biens nationaux à la Révolution, les archives de la Dordogne mentionnent : « *une maison située commune de Périgueux à la chapellenie de Ste Coëffe ; adjudicataire Courtois, 1000^{ff} (payé 1134^{ff} 18^s). Vente du 17 février 1791.* » (Série R. 547 n°12)

(documents relatifs à Bernardières et à la Ste Coëffe : Brantôme, Homm. ill. ; chroniqueur 1856 p. 160 et suiv. ; Bull de la Société archéol. VIII 350 et suiv. ; P. Dupuy II 162.)

Chapelle St Roch. Entre Bernardières et Champeaux il y avait anciennement une chapelle dont les vieillards se souviennent d'avoir vu les ruines ; il y était annexé un cimetière.

----- 19 p. 17 -----

Sainte coëffe. Pour honorer cette insigne relique, un bourgeois de Périgueux, Olivier de Bréhaut, fonda une vicairie qu'on trouve quelquefois mentionnée sous le nom de « *vicairie de N. D. de Briant à la sainte-Coiffe.* »

Cette fondation eut lieu sous l'épiscopat de Foulques de Bonneval, en 1538. (Fonds Lespine et Semaine Religieuse de Périgueux 24 octobre 1868, note de la page 756.)

----- 19 p. 1 -----

Bernardières. (Bulletin de la Soc. h. et arch. du Périgord tome XVI p. 201. Communication de M. Fernand de Bellussière) : « *Du 9 février 1502, acte d'échange entre le seigneur de Bourdeille, Franciscus baro et dominus de Burdelia, et Anthoine Dauthon, Antonius Dauthon scutifer, par lequel le premier cède le lieu de Petit-Mareuil en Saintonge, dans la châteltenie de Jarnac ; et le second lui abandonne castrum suum loci de Bernardieras, cum parochies Capella Pomiers, de Campelles et de Lussis per integrum una cumtoto burgo de Fontetrobado.. Suivant les confrontations et la cession des droits de justice, cens rentes etc. L'acte se termine par des conventions pécuniaires au sujet de certains biens précédemment aliénés par d'Authon, à titre de rachat, et entre autres : Totam parochiam de Lussis una cum molendino de Combis, sito in parochia sancti Sulpitii et meynamento sito in parochia Boussac, vocato de La Roussellhiere... que ledit d'Authon avait vendus à Petro Fabri, Pierre Faure, dit Balhot, marchand de la ville de Nontron, pour le prix de 2000 livres.*

8 septembre 1661. « *Chef de monitoire contre noble Guillaume de Mareuilh, seigneur de Bernardières et Jean de Colonges pour maintenir le monastère (de St Pardoux la Rivière) dans la possession des dixmes de Quinsac contre l'usurpation desdits sieurs...* » (Bulletin archéol. tome 2 p. 346)

Puycheny. Le château de Puycheny comprend un corps de logis avec deux tourelles à chaque

----- 19 p. 13 -----

extrémité et un donjon hexagone derrière servant de cage d'escalier ; point de traces de fortifications. Ce château a appartenu à la famille Du Barry ; puis à la famille de Fayolle qui le possédait lorsque éclata la Révolution et dont les biens furent alors vendus nationalement comme provenant d'émigrés. Le marquis de Fayolle qui en était redevenu le propriétaire le vendit avec toutes ses dépendances pour la somme de 60 000^{ff} à Mme de St Martial dont le fils M. de St Martial l'aliéna vers 1860(?) à M. le Vicomte de Fontenay, originaire de l'Anjou, pour 250 000 francs. M. de Fontenay en faisant pratiquer des fouilles aux environs du château a trouvé des statues en pierre

d'un bon style, mais malheureusement très mutilées, représentant Notre-Dame de Pitié, Ste Catherine et St Antoine de Padoue.

Chapelle. En face de l'église se trouvait une maison habitée autrefois par le sacristain nommé Dubreuil et qui était une chapelle. Les murs étaient construits en moyen appareil et l'on y remarquait une fenêtre étroite comme une meurtrière, ce qui est une marque de son ancienneté ; elle était orientée.

Ruines. On voyait encore près de l'église les ruines d'une maison et d'une grange appartenant au seigneur de Bernardières. C'était là qu'on venait apporter les dîmes qu'il percevait dans la paroisse. On dit que M. le curé Bonhur et sa famille habitaient cette maison qui peu à peu tomba en ruines, fut à cause de cela appelée Les Masures et enfin remplacée par une maison bourgeoise.

Croix. A un kilomètre environ de Champeaux, aux Versannes, sur la route de Nontron on rencontre une croix de bois érigée en 1860. Il y avait en ce lieu au temps de la Révolution une croix de pierre qui datait du XVIIe siècle. Dans le socle était creusé une petite niche renfermant une statuette de la Vierge. On raconte que pendant la Terreur un nommé Boisseau, natif de Bourdeille, passant par là fut profondément indigné en apercevant ce qu'il appelait ce signe de superstition. Il courut aussitôt chez le maire pour l'avertir d'avoir à le faire disparaître. Celui-ci n'osa pas résister à ses injonctions, il prit des hommes qui abattirent la croix et brisèrent la statuette qui y était logée. L'un d'eux s'empara d'une barre de fer qui traversait et assujettissait le religieux monument, l'emporta et en fit un soc de charrue. La tradition du pays assigne à tous ces misérable profanateurs une fin malheureuse.

Usage et superstition. Les personnes en se rendant au marché coupent un petit morceau du bois d'une croix comme porte-bonheur.

Certaines bonnes femmes sont réputées pour enlever le mal blanc qui vient au visage et à la tête des petits enfants et pour cela elles font des prières accompagnées de plusieurs simagrées ; elles enlèvent aussi, croit-on, ce que dans l'endroit on appelle le crochet, une espèce de cauchemar qui trouble le sommeil.

On ajoute foi à la bonne et à la mauvaise vue, c'est-à-dire que la rencontre de certaines personnes porte bonheur tandis que d'autres portent malheur.

Aux mariages, on jette de petites rainettes vertes, vulgairement des râles, sur le chemin que doivent parcourir les époux.

On croit aux revenants.

----- 18 p. 413 -----

Visites épiscopales 1689.

« *St Martin de Champeaux, François Basset curé. Sanctuaire voûté, sacristie assez bien garnie d'ornements ; une pile au bas de l'église menace ruine, n'y a que des mesures de maison.* » (visite faite par commission de l'évêque.)

A.D. Insinuations 1692. « *Jean Feuillet curé de la paroisse de St Martin de Champeaux.* »

La prévôté de la paroisse de Lachapelle-Pommier dépendait de l'abbaye de Brantôme (voy. Pouillé 1554).

----- 18 p. 426 -----

Extrait des registres de baptêmes, mariages et mortuaires de l'église paroissiale St Martin de Champeaux (dressé par M. Villepelet archiviste de la Dordogne)

1649-1738 ; 1741-1772 ; 1773-1792.

Baptêmes de : Jeanne fille de Pierre de Lavermelherie et de Louise Mandeyk ;

Bernard fils de François Eyriaud Sr de Lestang et de Narde Rougier damoiselle 1651 ;
Bertrande fille n. et l. de Jean de Labrousse, écuyer, sieur de Beauville et de Dlle Catherine Cruveilher, parrain de Labrousse juge des paroisses distraites de Nontron et marraine Bertrande du Chesne damoiselle 1653 ;

Marie fille n. et l. de messire Armand d'Aydie, chevalier seigneur de Bernardières et de dame Jeanne de Clermont son épouse ; parrain messire Jacques seigneur de Clermont comte de Verteillac et autres places et marraine Marie d'Aydie Dlle de Bernardières 1655 ;

Jean fils de Louis Versavaux, juge de la présente juridiction et d'Antoinette Deschamps 1657 ;

Clément fils de Léonard Saulnier, écuyer sieur des Rivières et [marraine ?] Dlle Françoise Lelong 1658 ;

Antoine fils de Jean Dubarry et de Jeanne Dubarry, parrain Antoine Dubarry seigneur de Puycheny et marraine Madeleine de Puiffe Dlle de la Glodie 1658 ;

Antoinette de La Brousse fille des précités qui a pour parrain Thibaud de La Brousse, écuyer Sr de La Pouyade, habitant le bourg de St Martin près Nontron et marraine Antoinette de La Brousse, dame de Vaugoubert, habitant le bourg et le château de Champagnac 1658 ;

Jean Saulnier fils des précités et qui a pour parrain Jean Grand, écuyer Sr du Châtenet et pour marraine Françoise de Fayolle, dame de Bellussière 1659 ;

Jeanne de La Brousse fille des précités et qui a eu pour parrain Blaise d'Aydie chevalier seigneur de Vaugoubert, Champagnac et St Laurent et marraine Jeanne de Clément dame de Bernardières 1660 ;

Jean fils n. et l. de Françoise Du Barry, [dame] de Labeytour et de Dlle Marguerite de La Roussie 1660 ;

Jean Du Barry fils des mêmes 1664 ;

Jean-François fils n. et l. de messire François Louis de Ranconnet, chevalier seigneur d'Escoire, Montroy et autres places et de dame Marguerite d'Aydie, dame d'Escoire et de Montroy, son épouse, lequel était né au château de Montcheuil le 31 octobre 1672 et est baptisé en 1773, il a pour parrain messire François Duchesne, chevalier seigneur vicomte de Montréal et autres places, conseiller du roi en ses conseils, juge-mage et lieutenant au siège royal de Périgueux, et marraine Jeanne de Clermont, dame de Bernardières 1673 ;

Charlotte-Rose de Ranconnet, fille des mêmes, et qui a pour parrain Armand d'Aydie, chevalier seigneur de Bernardières et pour marraine Charlotte de La Rochefoucauld 1674 ;

Marie fille n. et l. de Pierre Aygron, écuyer sieur de Combisant et de Dlle Marguerite Saulnier, parrain François Grand, écuyer sieur du Reclaud et marraine Dlle Marie Aygron 1680 ;

Françoise fille lég. d'Antoine Du Barry, écuyer Sr de Puycheny et de dame Marianne de Nesmon, parrain Jean Du Barry, écuyer Sr de Lavaud, et marraine Françoise Du Barry Dlle de Verteillac 1680 ;

Marie Aigron, fille des précités et qui a pour parrain François Saulnier, écuyer Sr de Mondevis et marraine Dlle Marie Le Grand 1681 ;

Jean fils lég. de Bertrand de La Brousse St de Beauville et de Dlle Charlotte de La Serre, parrain Jean Bariasson, écuyer Sr de Ramefort et marraine Marie de La Serre Du Claud 1682 ;

Marie Françoise Angélique fille de noble et très haut et puissant seigneur Blaise d'Aydie, seigneur de la présente paroisse et de plusieurs autres et de puissante dame Marie-Thérèse de Beautru de Nogent comtesse d'Aydie, parrain haut et puissant seigneur François Louis Ranconnet marquis d'Escoire et marraine très haute et puissante dame Marie de Saint-Aulaire vicomtesse d'Aydie 1694 ;

Louise fille lég. de Jean de La Roussie Sr du Mayne et de Marie-Anne Aigron, conjoints, parrain Pierre Vigier, écuyer Sr de Beuroire et marraine Louise Limousin Dlle de Fontenay 1694 ;

Catherine fille lég. d'Etienne Mage Sr de La Jarthe, juge de la présente paroisse et de Jeanne Lacaton 1699 ;

Suzanne Jacqueline d'Aydie, fille des précités 1702 ; Toinette fille d'Annet Millet, Sr du Claud, et de Marie de la Vermeillerie conjoints, du bourg 1702 ;

Louis-Armand d'Armagnac d'Aydie, comte de Montagrier, fils des précités et qui a eu pour parrain haut et puissant seigneur Louis-Armand comte de Beautru comte de Noyan, marquis de Chaudrau de Héron, maréchal de camp des armées du roi et son lieutenant général en la province de Basse-Auvergne et marraine haute et puissante dame Marie Laubertie marquise de Choiseul 1703 ;

Nicolas-Antoine fils de messire Alain Thibaut marquis de Fayolle et de dame Françoise Du Barry, parrain messire Nicolas-Antoine marquis de Fayolle, Bélet, Tocane etc. et marraine dame Blaise Marie de Saunier, baronne de Saint-Angel 1728 ;

Marguerite de Fayolle fille des mêmes 1730 ;

Nicolas de Fayolle fils des mêmes, parrain M. Nicolas marquis de La Garde et marraine Mlle Marie-Marguerite de Fayolle 1734.

Mariages de : Jean Desmoulin du bourg de Fontaines avec Jeanne de Lavermeillerie, du présent bourg 1674 ;

Jean Boulière Me chirurgien natif du bourg de Montagrier avec Gabrielle de La Clergerie de Plazac 1671 ;

Messire Charles Chapt de Rastignac, chevalier marquis de Laxion, seigneur de Cognac, de Nanteuil, Eyzerat, St Jory las Bloux, Vaunac en partie, Lanauge, Lange et autres places, avec haute et puissante Dlle Marie-Jacqueline Eléonore d'Aydie, Dlle de Ribérac et de Bernardières, dans la chapelle du château des Bernardières 1724.

Sépultures de : Dlle Marguerite de Villard, veuve de Jean Saunier, écuyer Sr de Genebrières, dans l'église de La Chapelle-Pommier 1667 ;

Martial Guory maître d'hôtel du seigneur de Bernardières dans l'église de la paroisse 1682 ;

Baptêmes de : Anne fille n. et l. de Jean Boulet Sr des Baraux, bourgeois et de Dlle Marie Urtelle 1750 :

Dlle Marguerite fille de haut et puissant seigneur Nicolas comte de Fayolle, St Vincent, Bellet et autres places et de très haute et puissante dame Jeanne de Tourtel de Grammont comtesse de Fayolle, habitant le château de Puycheny, parrain très haut et très puissant seigneur messire Alain-Thibaud comte de Fayolle, et marraine dame Marguerite de Rastouil, tous deux de la paroisse de Tocane 1756 ;

Dlle Françoise de Fayolle fille des mêmes et qui a pour parrain messire Jean de Fayolle seigneur du Chadeuil et Bourg des Maisons habitant du château du Chadeuil et marraine dame Françoise Dubarry de Lembertie habitant la ville de St Junien 1757 ;

Dlle Jeanne de Fayolle, fille des mêmes et qui a pour parrain messire Charles-Louis de St Vincent, chevalier de Fayolle, habitant le château du Mas-Poitevin, paroisse St Vincent de Double, et marraine Dlle Jeanne de Laulanie 1758 ;

Dlle Marguerite-Marie de Fayolle fille des mêmes et qui a eu pour parrain très haut et puissant seigneur Nicolas de La Garde, habitant du château de Lage, paroisse de St Angel, et marraine Dlle Marguerite Marie de Fayolle de Belet 1760 ;

André-Alain de Fayolle, [fille ?] des mêmes, et qui a pour parrain messire André-Alain Tourtel de Grammont, seigneur de Saint-Apre, habitant le château de Beauséjour et marraine Dlle Marguerite de Fayolle du bourg de Tocane 1763 ;

Jean fils de Pierre Moreau procureur d'office et de Marguerite Champeaux 1766 ;

Marie fille de Jean Bonhur Sr de Roussellières et de Dlle Madeleine Lombard du bourg de Champeaux 1767 ;

Mariages de : très haut et puissant seigneur Pierre de Lambertie chevalier seigneur de Menet, de la paroisse de Montbron en Angoumois avec Dlle Marguerite-Françoise de Fayolle, du château de Puycheny 1757 ;

Etienne Deserrier Sr de Lason, avec Marguerite Chaminade 1765 ;

Jean Mège de Lamaud, dit Lavignotte, marchand, du bourg de La Chapelle-Pommier avec Françoise Londeix, du village des Boudaux 1771 ;

Sépulture de : dame Marguerite de Lagarde, dame Dubarry, âgée d'environ 75 ans, décédée au château de Puycheny et inhumée dans l'église paroissiale 1763 ;

Baptêmes de : Marie fille lég. de Antoine Millet, bourgeois du bourg, et de Dlle Marie Gouzon conjoints 1776 ;

François fils lég. de Sr Jean Milhac Me chirurgien et de Dlle Anne Millet conjoints du bourg 1777 ;

----- 18 p. 428 -----

Anne fille lég. de Sr Jean Bonhur bourgeois et de Dlle Lombard du bourg 1779 ;

Louise fille lég. de sieur Guy Durand de la Serve, bourgeois et de Dlle Marie Beauvais, du château de Puycheny 1792.

Mariages de : Jean Basbayon Sr de Latour, du bourg de St Front la Rivière, avec Dlle Louise Londeix du présent bourg 1773 ;

Sieur Jean Milhac Me en chirurgie, de la paroisse de Verteillac, avec Dlle Anne Millet du présent bourg 1778 ;

Sépultures de : Pierre Villemonteix arpenteur âgé d'environ 72 ans 1773 ;

Jean Colombet, Me Pierre Petit, sergier et syndic fabricien âgé d'environ 68 ans, inhumé dans l'église paroissiale 1775.

La Chapelle-Pommier (annexe de Champeaux)

Registre des baptêmes, mariages et mortuaires de la paroisse de La Chapelle-Pommier 1668-1792.

Baptême de : Gellibert fils lég. de Me Arnaud Mège et de Marie Defrance, parrain Gellibert Mège Me apothicaire et marraine Madeleine Grand femme de M. l'avocat Defrance 1668 ;

Mariages de : Jean Grand sieur de Lamothe, du village de Jovelle paroisse de Bussac 1711 ;

Pierre Mège praticien, du bourg, avec Cécile Barbut de la paroisse du Vieux-Mareuil 1738 ;

Guy Mège Sr de Lavergne, avec Dlle Marie Mège, sa cousine 1752 ;

Jean Champagnac de la paroisse de St Sulpice de Mareuil, avec Anne Pradaud de la paroisse de Léguillac 1792.

Sépultures de : Noël Mège, âgé d'environ 30 ans, dans l'église 1709 ;

Léonard Gauchier, qui fut assassiné dans un chemin de la paroisse de Monsec 1734 ;

Sieur Etienne de Lasserre, du village de La Grange, âgé d'environ 80 ans 1792.

----- 19 p. 17 -----

[peut être redondant avec les pages précédentes]

Familles. Bapt. de : Jane de Lavermelherie fille lég. de Pierre de Lavermelherie et de Layze Mandevy 1655 (Registr. paroiss. mairie) ;

Catherine de Lavermelherie fille lég. de Pierre de Lavermelherie et de Louyse Picon 1657 ;

Jéhan Versavaux fille de Louis Versavaux juge de la juridiction et d'Antoinette Déchamp 1757 ;

Charlotte Desmonpoy fille de Léonard Desmonpoy et Yzabeau Mazeaux , Delombre viquaire de Champeaux a signé 1757 ;

Antoine Du Barry fils de Jean et Jeanne Du Barry (sic), parrain Antoine Du Barry, seigneur de Puycheny, marraine Magdelène de Puiffe damoiselle de Lagladie, ont signé : M. de Puiffe, M. Du Barry, Catherine Du Barry, Anne de St Angel et de Lambertye 1658 ;

Anthoinette de La Brousse fille lég. de Jéhan de La Brousse escuyer Sr de Beauville et de Damoiselle Catherine Creveiller habitant au village de Bernardières... parrain Thibaud de La Brousse escuyer Sr de Lapoujade habitant au bourg de St Martin près Nontron, et marraine Anthoinette de La Brousse dame de Vaugoubert habitant au bourg et château de Champagnac 1858 ;

François de Coumeau fils lég. de Jehan Coumeau et de Marie Frounant 1654 ;

Jean Sonier fils lég. de Léonard Sonier escuier sieur de La Plagne et de demoiselle Marguerite Grand... parr. Jean Grand escuier sieur du Châtenet , ‘marine’ Françoise de Fayole dame de Belussières 1659 ;

Jeanne de La Brousse fille lég. de Jehan de Labrousse escuier sieur de Beauville et de damoiselle Catherine Cruveilher, parrain Blaise Dedie chevalier seigneur de Vaugoubert, Champagnac et St Laurent, ‘marine’ Jehanne de Clermont dame de Bernardières, Me Etienne Brunel vicaire a fait le baptême, 25 juillet 1660 ;

Jean Du Barry fils lég. de François Du Barry et de demoiselle Marguerite de Roussie 1664 ;

Bernard Ayriaud fils lég. de François Eyriaud sieur de Lestang et de Narde Rougier damoiselle 1651 ;

Catherine de Laroussie fille de Jean de La Roussie et de Jeanne de La Combe 1649.

Marie Aigron fille lég. de Pierre Aigron escuier Sgr Conbilaut et de St Simon et de Marguerite Saunier dame son épouse 1681 ;

Charles Dubarry fils lég. d’Antoine Dubarry escuyer Sgr de Puycheny et de Marie-Anne de Nesmond, 31 mai 1683 ;

François Dubarry escuyer fils lég. de Anthoine Dubarry et de Marie-Anne de Nesmon 1676.

Mariage de : Guillaume Comte Sr du Mayne lieutenant de Bourdeille et Marguerite de La Brousse de la présente paroisse 1696.

----- 19 p. 24 -----

La Chapelle Pommier.

Visites épiscopales 1689. « *St Fiacre. St Fiacre de La Chapelle Pommier. Eymard Dusol curé. Sanctuaire voûté ; le clocher menace ruine,, n’y a de scindiqs, petite maison, petit jardin, le revenu n’est que de 150^{ff} paye 28^{ff} de décimes. »*

A.D. Insinuations - F° 112 1692. « *La Chapelle Pommier. Eymar Dusol curé primitif ; collateur l’évêque de Périgueux ; 42 feux ; 120 communians ; il y a une petite maison basse ; une terre apellée chapelenie haute de la contenance d’un journal... plus une autre terre... plus un pred... plus une autre tenance apellée de Labrousse. »*

St Fiacre. Marc, évêque de Périgueux, est connu par une bulle du pape Jean IV accordée vers 640 au monastère de Ste Croix à la prière de St Faron évêque de Meaux. St Faron aimait à retirer dans son diocèse St Fiacre (et à pourvoir à sa subsistance) C’est-à-dire St Fèvre que les siècles suivants ont appelé St Fiacre (voir Biblioth. de la ville de Périgueux à St Faron.)

----- 19 p. 25 -----

La Chapelle Pommier. Ainsi que nous l’avons dit cette section a été réunie à Champeaux pour ne former qu’une seule commune (ordonnance du 15 août 1827). Avant la Révolution La Chapelle Pommier était une paroisse comprenant environ 160 habitants. le sol est en général le même que celui de Champeaux. Au cahier des doléances de 1789 où par passion et intérêt l’on s’efforçait de déprécier la propriété, on trouve ces lignes : « *La paroisse (de La Chapelle Pommier) est située dans un très mauvais pays sablonneux, entouré de landes, de bois et placée sur une éminence n’ayant pour tout pacage que des landes et quelque peu de mauvais fourage... »*

A 2,500 Km de Champeaux.

Origines : « *Eccl. de Pomiers »* (Pouillé du XIIIe siècle) « *Capelle de Pomeriis »* 1365 (Lespine, Châtell.) ; « *Capelle de Pomerriis »* 1382 (pouillé) ; « *Cure de la Chap. Pommier, coll. abbé de Brantôme.* » (P. 1556) ; « *eccl. de Pomiers (coll.) abb. Brantolm »* (ibidem) ; « *Lachapelle Pommier, coll. l’Évêque »* (Pouillé 1648) ; « *Prunières, (coll.) l’Abbé de Brantôme »* (Ibidem) ; « *La cure de La Chapelle-Pommier »* (P. 1711-1713).

Titulaire : St Fiacre, 30 août. Tableau de St Fiacre.

L'église est du style roman de transition, XIII^e siècle. L'abside est circulaire et voûtée en cul de four. Le portail est intéressant ; il a quatre voussures ogivales reposant sur des colonnettes. Les dimensions de l'église sont de 15 m sur 3,50 m.

Clocher carré, cloche. Cimetière.

Presbytère. Il n'y a pas de presbytère ; l'ancien fut vendu le 17 prairial an IV pour 1160^{ff} ; l'acquéreur fut Elie Belat (Archiv. de la Dord. Q 550 n°47.)

Curés de La Chapelle-Pommier.

Peuch 1668	Ventailac 1709	Debap 1765-67
Peytavy 1673	de Fayard 1709-17	Deroulède 1767-73
Chancel 1695	St Giry 1734-60	Bellat 1773-89
Laroche 1696-98	de Garde 1760-65.	

Martial de Garde curé 1760.

✠1760. Sépultures dans l'église, de Jean-Baptiste Giry âgé de 68 ans (registres paroissiaux).

✠1789. Sépulture d'Elie Bellat ancien curé de la paroisse. (registres paroissiaux)

----- 19 p. 29 -----

(J. Nanglard vic. gén. Pouillé du diocèse d'Angoulême 1894 p. 230 :

L'abbaye de Saint Amand de Boixe a possédé jusque vers la fin du XV^e siècle le prieuré suivant qui lui avait été donné par Pierre 1^{er} évêque de Périgueux vers 1155, ailleurs l'auteur dit vers 1150)

« *Prieuré de Saint... de Font Javade, alias Font-Johanade ; de Fonte-Javado, alias de Fonte-Jphanada (paroisse de Mareuil et archiprêtré du Vieux Mareuil.)* »

L'auteur se trompe Fonjenade est dans la paroisse du Vieux-Mareuil. Il est abandonné par l'abbaye de Saint-Amant vers 1490 et l'on ne sait à qui il est passé. On n'y connaît qu'un prieur, Pierre Pinaud, 1476 au 12 juin 1488.

Fonjenade. A deux kilomètres environ de La Chapelle-Pommier est Fonjenade (Fons Joannis).

C'est un lieu de pèlerinage qui fait partie de la commune de Vieux-Mareuil mais les habitants de La Chapelle-Pommier en célèbrent aussi la fête. La chapelle de Fonjenade n'existe plus mais il y a une fontaine en renom pour la guérison des rhumatismes et une croix où l'on conduit la procession avant la messe le 6 août jour de St Jean-Porte-Latine.

On rapporte que la chapelle fut détruite à la suite d'un crime dont elle fut le théâtre. Un voyageur, surpris par l'orage à peu de distance de la chapelle alla s'y réfugier. Après quelques instants, troublé par le bruit de plusieurs cavaliers, il se blottit et se cache dans un coin. A peine y était-il qu'il entre deux hommes masqués portant une lanterne et traînant une jeune femme. Ils étaient suivis d'une autre femme et de deux gros dogues. Au bout d'un moment celle-ci présenta un nouveau-né aux deux hommes qui le partagèrent en deux et le jetèrent aux dogues qui aussitôt le dévorèrent, puis tous repartirent.

Le curé qui rapporte ce fait (M. l'abbé J. Sagate, curé de Champeaux) dit avoir été condisciple du petit-fils du voyageur qui de sa cachette assistait plus mort que vif à ce drame, et le vieux M. Mège assurait aussi avoir connu l'accoucheuse que les cavaliers masqués étaient venus quérir à Pommier, la forçant à les suivre.

Ce drame avait eu lieu vers le temps de la Révolution ; le souvenir de l'enquête que l'on dut faire à cette époque n'est point resté, mais on dit que la chapelle de Fonjenade ne tarda pas à être démolie.

Le lieu de Fonjenade fut donné en 1146 par Raymond de Mareuil, évêque de Périgueux à l'abbaye de St Amand de Boixe en Angoumois : « *Raimundus, Dei gratia Petregoricensis ecclésia licet indigne dictus episcopus fratri Litimundi sancti Amancii abbati... locum qui Fons-Joannada appollatur... donamus.* » (Lespine T. 77 page 137).

Voir aussi le Gallia Christiana, ecclesia Engolismensis p. 1035 et Eccl. Petrocoricensis p. 1466. Un ermite nommé Pierre Pécaut avait choisi sa retraite à Fonjenado (à une époque reculée).

On rapporte qu'après le crime commis dans la chapelle de Fonjenade on en prescrivit la démolition. Trois maçons ou cultivateurs montèrent sur la toiture pour procéder à cette opération. l'un d'eux qui n'y avait consenti qu'à regret et presque par force se sentit tout à coup pressé par une soif ardente. « *J'ai bien soif, dit-il à ses camarades, il faut que j'aie boire.* » Il descendit en effet et lorsqu'il fut près de la fontaine de Fonjenade, un bruit d'effondrement formidable se fit entendre, la chapelle s'était effondrée et avait enseveli dans ses ruines les deux autres démolisseurs, ce que la population regarde comme une punition du ciel.

Fontaine de Lascour très abondante. Bel ormeau devant l'église.

Familles. [peut être redondant]

Baptêmes de : Gélibert Mège fils lég. de Me Armand Mège et de Marie Defrance. 1668 ;

Gélibert Mège fils lég. de N. Mège et de Marguerite Petit.

Marie Mège fille lég. de Gélibert Mège et de Marie Durand 1669 ;

Marguerite de La Chièze 1675 ;

Marguerite Mège fille lég. de Gilbert Mège et de Charlotte Mourgeau, parrain Estienne Mège Me chirurgien, marraine Marguerite Petit 1683 ;

Pierre Matignon fils lég. de Jean Matignon et de Françoise Mège 1691.

Mariage de : Pey Savy de la paroisse de Léguillac avec Marsalle de Labarrière de la présente paroisse. 1669

Sépulture de : Perette Mège âgée de 45 ans, décédée au village de Lagrange 1683.

On voit encore plusieurs fois cités les de La Brugière.

Les Graulges.

Les Graulges. Voir carte à Beaussac.

----- 19 p. 33 -----

230 hab. dont 100 au bourg ; 80 communiants ; 420 hectares (ailleurs 211) ; 150 m d'altitude ; à 6 km de Mareuil, 27 km de Nontron, 52 km de Périgueux.

Revenus (commune 1884) 15,07 X 14
Fabrique en 1881 : 90^{ff} (ord. 80^{ff}).

Sol : crétacé inférieur, crétacé supérieur, mollasse.

Cette commune est composée de terrains variés ; le sol est pierreux et argileux ; il a été extrait autrefois de la mine de fer.

La rivière de Nizonne borde la commune au midi. Au-dessous du foirail près du moulin des Graulges, sous un rocher, est une très belle fontaine qui coule toujours et au moins de la grosseur d'un sac ; elle devient trouble après les pluies.

Il y a une autre fontaine près du chemin qui conduit au moulin de Lalande. Au moulin de Lacaud, les eaux renferment des nénuphars blancs. Ce moulin est dominé par des rochers dont l'aspect est des plus pittoresques. l'air est très sain.

(Extrait du cahier des doléances de 1789)

« *Les habitants des Graulges sont privés de toute espèce de commerce... les trois quarts du fonds sont situés sur des rochers arides et le restant est en bois broussailles et bruyères... N'ayant de communication qu'avec Mareuil. Fréquentes inondations qui arrivent entre la petite ville de Mareuil et cette paroisse des Graulges... Le Nord de la paroisse rempli de broussailles se trouve limitrophe à une vaste forêt où sont entretenues quantité de bêtes farouches de toute espèce qui outre le ravage extraordinaire qu'elles font occasionnent de nouveaux dégâts par les [incurions ?] des chasseurs par les habitants d'environ vingt châteaux limitrophes de cette paroisse lesquels avec plusieurs domestiques et [motte] de chiens n'ont aucun égard à la maturité des [danrées] et qui par leurs menaces intimident tous les habitants.* » (Archiv. de la Dordogne).

Foires. 22 mars, 22 juillet, 22 novembre.

Délimitation. Après la Révolution la paroisse des Graulges qui avait été annexée à celle de Sainte-Croix de Mareuil, a été de nouveau érigée en succursale par ordonnance du 11 janvier 1860 (Etat des succursales, tableau du 21 avril 1825 ; et archives de l'Evêché ; id. archiv. de la Dordog.)

Origines. « *Monastérium de Grangis* » (pouillé du XIII^e siècle) ; « *Monastérium de Grangiis* » (P. avant 1317) ; « *Prior de Grangiis* » (P. 1382) ; « *Prieuré des Granges* » ; « *Vic. perp. des Granges* » (P. 1516-1538) ; « *Vicairie des Granges, coll. le prieur du lieu* » (P. 1648) ; « *le Prieuré des Granges* » (P. 1711-1713) ; « *Les Grauzes* » 1740 (Alm. de Guy) ; « *Prior de Grangiis* » (Archives de pau 1293-1379).

Titulaire et patron. St André apôtre, 30 novembre. (Titres : registres paroissiaux au moins depuis 1742 et suiv. au Greffe de Périgueux ; titre de 1723 aux archiv. de la Dord.)

Cloche de 1747, statistiques de l'Evêché.)

Le prieuré des Graulges avait pour titulaire Ste Marie-Madeleine (Archiv. de la Dord. voy. plus loin les prieurs)

Eglise. L'église des Graulges remonte au XI^e siècle ou au commencement du XII^e, style romano-byzantin. Elle est surtout remarquable par les belles arcatures qui décorent le mur au-dessus du portail. Ces arcatures ou arcades sont au nombre de 6. Elles portent sur des colonnes dont les chapiteaux sont ornés d'animaux et de gracieux feuillages et surmontées chacune de trois voussures

à pointes de diamant. L'abside est sous une coupole curieuse par sa forme qui est celle du chapeau que portent aujourd'hui les ecclésiastiques. Cette abside est à trois pans percés chacun d'une fenêtre de l'époque, c'est-à-dire très étroite à l'extérieur et évasée à l'intérieur. Au-dessus de la coupole est le clocher qui n'a rien de remarquable. Cette église mesure 27m sur 6 m. En 1884, la foudre causa des dégradations importantes à la coupole et aux murs.

----- 19 p. 37 -----

Vitrail de St André.

Sacristie du côté de l'Évangile.

Cloche. poids environ 200 livres. Inscript. « *Sancte Andrea ora pronobis. Messire Julhe curé. Jean-Baptiste de Conan colonel dans le régiment royal des carabiniers parrein et Marie de Conan dame de Lacombe Mailiard mareine. Simon syndic P.C. Courtois. Fondue en 1747. 𐆚* »

Presbytère proche. 5 appartements et 2 cabinets.

L'ancien presbytère composé de bâtiments, jardin, terre etc. fut vendu comme bien national le 22 Messidor an IV. L'acquéreur fut Léonard Ogier, pour 854^{ff} (Archiv. de la Dord. Q 550 n° 284).

Il est probable que le presbytère actuel a été acquis par la commune au moyen de communaux, car elle en possédait de considérables (à voir).

Confrérie du scapulaire. **Ecole.** 3 **cabarets.**

Château. Vieux château de Malue appartenant à M. de Villars.

L'esprit de la paroisse est assez bon.

Curés des Graulges.

Jean Robert vic. perp. 1704-23

Bonfils 1868

Joseph de Lafosse curé primit. 1723

Fayolle 1875

Julhes c. 1750

Chabrias 1878

Tournier curé-prieur 1753

Francial 1885

Dupuy 1861-63

Hource 1886

Caussé 1863-68.

(Archiv. de la Dord. B 255 - 1703)

« ... *Me Jean Barbot écuyer, prêtre, maître-école et chanoine de St Pierre d'Angoulême, habitant dans ladite ville, nommé prieur commendataire du prieuré de Notre-Dame Marie-Madeleine des Graulges, de l'ordre de St Benoît, dépendant du diocèse et de la sénéchaussée de Périgieux.* » (Requête aux fins d'être mis en possession civile...)

(Archiv. de la Dord. B 262 - 1702-1705)

Jugement par défaut maintenant le sieur Jean-Baptiste Glaudet, diacre du diocèse de Limoges, dans le plein possesseur du prieuré de Sainte-Marie-Madeleine des Graulges... Il a pris possession le 25 mars 1704.

(Archiv. de la Dord. B 331-1723)

Jean Robert vicaire perpétuel de la paroisse St André des Graulges (Requête de), afin que le sieur Joseph de La Fosse, en qualité de prieur de Ste Madeleine, de gros décimateur et curé primitif de ladite paroisse de Saint-André, soit condamné à lui payer sa portion congrue sur le pied de 300 livres par an.

(Archiv. de la Dord. B 1093 -1704-1706)

Jean Robert, prêtre, vicaire perpétuel des Graulges, venu de sept lieues pour son procès contre Jean-Baptiste Claudet diacre prieur des Graulges et chanoine de St Léonard.

(Archiv. de la Dord. B 1029 -1695-1707)

Procès : Antoine Gratereau, écuyer, sieur des Graulges... contre messire Antoine Charrier prêtre prévôt de l'église de La Rochebeaucourt et prieur des Graulges.

M. Jean Beauvais, agriculteur en travaillant sa terre près du bourg des Graulges trouva il y a quelque temps un caillou enveloppé dans une espèce de gangue. Après l'en avoir débarrassé, il y trouva tracé ce mot en encre indélébile BIZENE. (On n'ose trop se prononcer sur cela) ? BJ Coulounieix 11 novembre 1888 H Brugière C 37

----- 19 p. 32 -----

Visites épiscopales 1689. « *St André des Graulges où ledit St Robert va de temps en temps dire la sainte messe et administrer les sacrements, custode d'estain sans porte-Dieu ny rayon, le sanctuaire sans balustre ; l'église voûtée, 2 bans, le clocher menace ruine aussy bien que le devant de l'église, n'y a de maison ; une petite terre ; le revenu ne vaut que 150^{ff}.* »

Le patron désigné dans les registres depuis 1738 (mairie des Graulges)

Extrait des registres paroissiaux des Graulges. 1738-1791

Registres des bapt. mar. et mortuaires de l'église paroissiale de St André des Graulges.

Baptêmes de : Joseph fils n. et l. de Jacques de Corlieu et de Marie dame de Pindray, du village de Lacau paroisse de Beaussac 1744.

Marthe fille n. et l. de Alexis de Campniat seigneur de Malut et de dame Marie de Maillard du lieu noble de Malut, paroisse de Beaussac 1761.

Mariage de Hélie Colombet garçon mouleur de la paroisse du Bugue avec marie Lacaud du bourg des Graulges 1771.

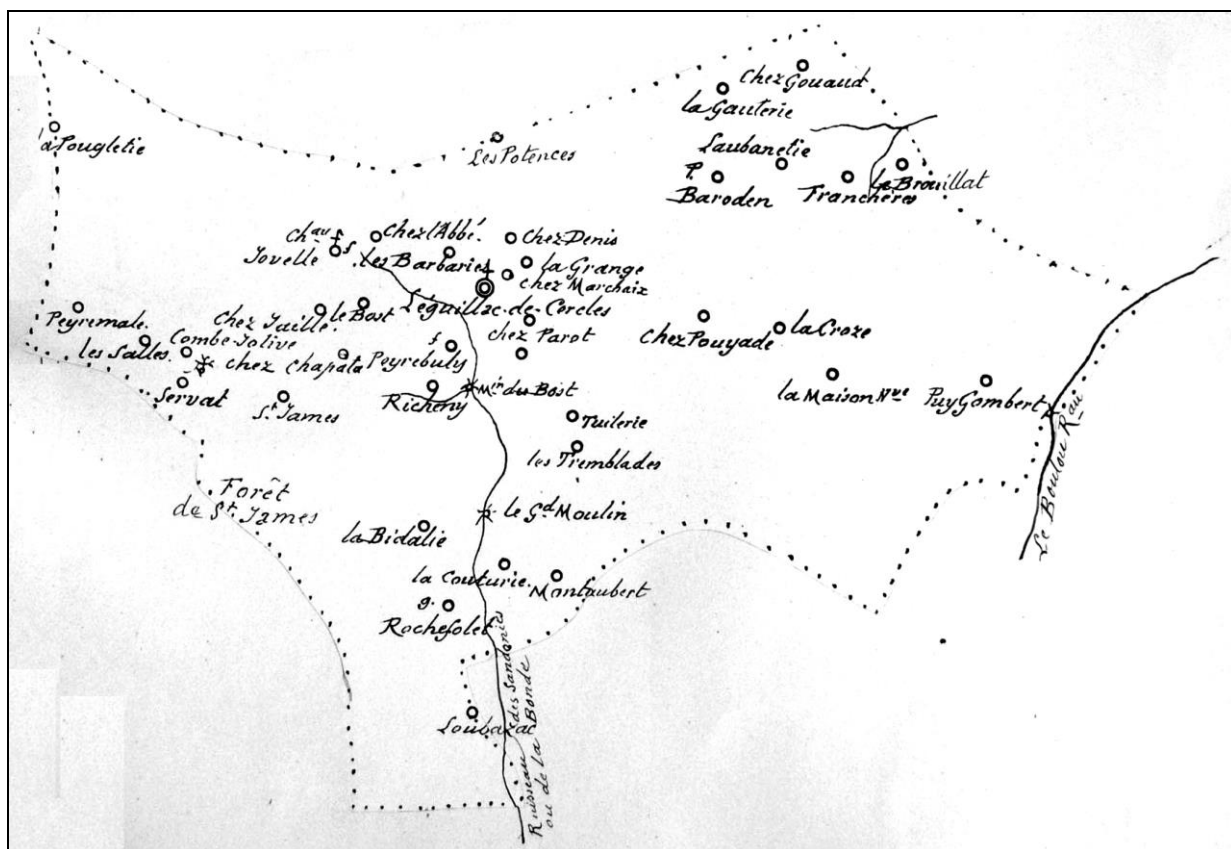
Sépultures de : messire Jean-Baptiste Julles curé prier des Graulges, âgé d'environ 62 ans dans l'église 1752.

François de Nanchères seigneur de Lacombe Maillard, âgé d'environ 60 ans, du château de Lacombe, dans l'église 1762.

Jean-Thibaud Nicolas, âgé de 5 mois fils de messire Pierre de Maillard seigneur de Lacombe et de dame Radeconde Moreau, dans l'église 1772.

Commune et Paroisse

Sequillac-de-Cercles,



----- 19 p. 41 -----

Le bourg	22 m.	Franchère 3 NE	2	Peyremale 3 SO	3
Chez l'Abbé ½ NO	1	La Gauterie 2 ½ NE	5	Les Piles 3	1
Loubazac 3 ½ S		Chez Gouaud 3 NE	7	Les Potences 1 ½ N	6
Les Barbaris ½ NO	3	Chez Jaille 1 ½ SO	10	Chez Peyyade 1 ½ E	8
Baroden 2 NE	9	Ch. F. Jovelle 1 ½ O	6	Puygombert 4 E	15
La Bidalie 2 ½ S	9	Laubangtie 2 ½ NE	3	P. F. Puyrebuly ½ S	1
Le Bost 1 ½ SO	9	Loubazac 3 ½ S	11	F. Richey 1 ½ S	1
Le Brouillac 3 NE	14	Maison Neuve 3 E	2	G. Rochefolet 3 S	10
Chataignier 1 ½	2	M ^{on} N ^{ve} de Peyremole 3 ½ S		St James 2 ½ SO	2
Chez Chapata 2 SO		Chez Macheix ½ NE	3	Les Salles 2 ½ SO	1
La Couturie 3 S	3	Montaubert 3 SE	1	Servat 2 ½ SO	3
Combe Jolive 2 ½ SO	5	M ⁱⁿ Coucou ¼	1	Tarrières 1 ½	1
La Croze 2 ½ E	9	G ^d Moulin 2 ½ S	1	Les Tremblades 2 SE	34
Chez Denis ½ N	2	M ⁱⁿ de Puygombert 3 ½ E	2	Tuilerie 1 ½ SE	
La Faye 1 ¼	3	Le Paillassou 1	1		
La Forest 2	1	Chez Parrot ½ SE	7		

----- 19 p. 45 -----

Léguillac de Cercles.

1000 habitants dont 100 au bourg ; 350 communiants (80h.) ; 2204 hect. ; de 169 m à 193 m d'altitude ; à 10 km de Mareuil ; à 25 km de Nontron ; à 42 km de Périgueux.

Revenus de la commune en 1884 : 62,62 X 31
de la fabrique en 1881 : 412^{ff} (ord. 330^{ff})

Sol : Crétacé inférieur ; carrières ; crétacé supérieur ; mollasses ; tuileries.

Cette commune est située sur des coteaux ; elle est arrosée par le Boulou et le ruisseau des Sandonies. Il y a de bonnes fontaines : celle de Richenie fournit une eau très légère et très abondante ; celle de Jovelle qui tarit dans les grandes chaleurs, celle de Léguillac, celle de Puyrebuly, celle de Banchereau, etc.

Les principaux produits sont le blé, le maïs, les pommes de terre etc. Avant l'invasion du phylloxéra les crus de Puyrebuly, du Baza et de Puyremale avaient un certain renom.

Il y a une **carrière** de pierre tendre mais qui ne sert guère que pour la commune.

Tuileries des Tremblades et du Gouaud.

Foires : il se tient à Léguilhac des foires assez importantes les 3 février, 30 mars, 24 juin, lundi après le 22 septembre, 20 novembre. Elles furent établies par lettres patentes du Roi en date du 13 juin 1594. (Bull. de la Société histo. du Périgord VI 450 (me procurer la copie HB)).

Familles : Il y a trois ou quatre familles bourgeoises, le reste de la population se compose d'agriculteurs aisés. L'esprit est bon et assez religieux.

Doléances : Extrait des doléances du Tiers-Etat, 1789. Archiv. de la Dordogne)

« **Léguillac de Cercles.**

Notre communauté se trouve dans le besoin de faire réédifier notre église paroissiale qui menace d'une ruine totale...

(Château de Jovelle) Nous payons la grosse dîme et toute rente foncière à un gros bénéficiaire qui possède dans notre paroisse une très belle église ne servant à aucun usage particulier et qui pourrait bien nous servir d'église paroissiale sans blesser aucun droit particulier et que ce même bénéficiaire se nomme curé primitif. Selon toutes les apparences son église est la matricule de la paroisse, il en emporte tout le revenu ne laissant à celui qui supporte toute la peine de la desserte que le modique nécessaire. »

Origines : « *Eccl. de Laguilhaco* » (Pouillé du XIII^e siècle), « *Cap. de Laguilhac* » (P. 1382), « *L'Agulhacum* » 1382 (rec. de tit. 441), « *Cure de Laguilhac, coll. l'Évêque* » (Pouillé 1516-1538), « *Eccl. de Lagulsaco ad coll. épi.* » (P. 1556), « *Cure de Léguilhac de Cercles coll. l'Évêque* » (P. 1648), « *L'Aiguillat* » 1714 (Carte de Delisle), « *Le prioré de Cercles* » (P. 1711-1713), « *Le vic. perp. de Sercles* » (Ibidem), « *Le Guilhac de Sercles* » 1760 (Alm. de Guy), etc. On trouve quelquefois « *Léguillac les Larrons* ».

Titulaire et patron : St Maurice martyr 22 septembre (registres paroissiaux de 1668 etc. aux arch. de la Dordogne ; statistiques de l'Évêché).

Le 1^{er} dimanche de septembre on fête St Gilles (Sen Detzéri) que l'on invoque spécialement pour les enfants rachitiques. On fait baiser la relique de Saint-Gilles et on lit ou on récite des Évangiles. Le curé ce jour-là bénit solennellement tous les enfants de la paroisse.

----- 19 p. 49 -----

L'église est un monument byzantin à trois coupes ; il a été restauré par Mr Vauthier architecte et orné avec goût. Le portail où l'on remarque un rang d'arcatures romanes est très beau. Le clocher est imposant avec ses créneaux et ses meurtrières. Quand on répara l'église en 1861, on trouva certaines parties des coupes et des murs calcinés par le feu.

9 croisées ; 2 portes. Beau chemin de la Croix. Tableau de St Maurice.

Belle statue de la Vierge. 2 beaux autels. Une sacristie à l'Ouest avec porte.

Cloche très ancienne pesant 1800 livres.

Cimetière à 300 mètres. Il y a dans l'enceinte du bourg un grand nombre de tombeaux en pierre. Un grand nombre de ces tombeaux contenaient des vases de terre, l'un d'eux avec des pièces de monnaie.

Presbytère à 20 mètres : 6 pièces avec dépendances ; jardin de 5 ares.

(Archiv. de la Dord. Q 550 n°52)

« *Vente du 18 Prairial an IV. Bâtiments, jardin, prés etc. dépendant savoir : les bâtiments et jardin du presbytère de L'Eguillac, et les prés de l'émigré Pindray d'Ambelle. Adjudicataire François Darvaux. 3510^{ff}. »*

(Archiv. de la Dord. série O)

« *L'ordonnance du Roi du 18 décembre 1822 autorise l'acquisition moyennant 3283^{ff} d'un presbytère appartenant au sieur Marchais et autres, et l'imposition en trois années de la somme de 3525^{ff} pour tous frais. Acte en date du 29 avril 1823 devant Me Valade notaire à Mareuil portant acquisition de la maison ci-dessus. »*

2 écoles : 60 garçons, 40 filles.

10 mendiants. 3 cabarets. Un café.

Fondation de deux services par Mr Dereix

Une mission fondée par Mr Desmaisons.

Sur le plateau de Servat, non loin de la forêt de St James, il y avait une **commanderie**. On voyait encore dans les premières années de ce siècle les ruines de la maison et de la chapelle.

Jovelle. Il y avait avant la Révolution, à Jovelle, un ancien et beau château avec une vaste et superbe chapelle dédiée à St Jean-Baptiste. A cette époque le château fut en partie démoli et la chapelle rasée.

Les habitants de la paroisse et surtout ceux du village de Jovelle ont beaucoup regretté la destruction de cette chapelle à laquelle on se rendait en dévotion le 24 juin (voy. ces démolitions autogr.)

Léguilhac a conservé dans le nom de quelques-uns de ses hameaux le souvenir de son ancienne justice seigneuriale ; il y a Les Tremblades, les Barbaries, Les Potences.

On remarque dans le bourg plusieurs maisons anciennes dont les croisées sont en forme de croix.

Curés de Léguilhac.

Guy Fayard (de) Leguilhat 1668-82

Grimard 1687-1706

Frand 1711-44

Beautin 1744-62

Demonteil (François) 1672-92

Grand curé.

Demonteil J. Fs A TI. 1803-19

Blanco-Froyland 1822-1819

Duvanneau 1832-40

Desmaisons 1841

Debars 1845-59

Légés 1859-85 ?

Labarrère 1886-89

Vicaires. (1675 à 1704) Coutures, Laborie, Vidalline, Delelergue, Lavergne, P. Langue. (1711-1744) Brausserie, Champeaux, Fayette, Delage, Chaneaux,

----- 19 p. 53 -----

Champeyre, La Bonerie, Bonaventure, Dessagne, Durepaire, de Laborderie, Beau frère-mineur.
(1744-62) Larenaudie, Grand, Dumonteil.
(1762-92) Montauzon, Dubary récoll., Fargeot, Dumonteil, de Lagrange, Carrier, Duvanaud.

(Archiv. de la Dord.) 15 septembre 1823. Mr le Maire est autorisé à accepter la somme de 42^{ff} 24^c formant le tiers de la succession du Sr Blanco-Froyland (Espagnol) prêtre, qu'il a léguée aux pauvres.

(Extrait des archiv. de la Dord. registr. paroiss.)

« *Le vingttroisième du mois d'april mille six cent soixante-huit morust messire Henry de Fayard escuier chevailler de l'ordre de St Jean de Jérusalem âgé de 40 ans environ dans le chateau des Combes paroisse de Bausac après avoir fait les vœux et les services qu'il devet à sa religion et pris son ancienneté de justice demeura neuf jours travaillé d'un débordement de serveau pendant lesquels il fust traité par Messieurs de Mourcin habitant la ville de Périgueux, de Texpier habitant celle de Nontron docteurs en médecine et de messieurs de Beaupré apotyquaire et de Pindray mestre chirurgien, habitant la ville de Mareuil et du sieur de Latour mestre chirurgien habitant du village du Maine Rouget paroisse de Connezac, lequel reçut les sacrements de lesglise par le ministère de monsieur mestre Jean Bordes curé de la paroisse de Baussac et fust enterré le vingtseptiesme du susdit mois d'april dans la présente esglise St Maurice de Lesguliat dans les tombeaux de ses prédécesseurs et de ses autheurs ou il eust ving prestres qui célébrèrent le St Sacrifice de la messe pour le soulagement de son âme. Le célébrant fust messire de Foucaud prestre curé de St Michel la Rivière et chanoine du chapitre de La Rochebeaucourt qui a signé avec moy. sousigné vicaire conductrice de la présente paroisse, et les frais dudict enterement et portement du corps despuis le chateau des Combes jusques dans la présente esglise de l'Eguilhac ont esté fournis par messire Guy de Fayard escuier seigneur des Combes, Ladausse et Lesguillat nepveuf dudict sieur Henry. en foy de quoy les sousignés ont signé pour servir audict seigneur des Combes ainsi qu'il appartiendra le mesme jour, mois et an que dessus : Nelauaut pour avoir fait le susdict enterrement, J. Borde curé de Baussac, F. Mathieu curé de La Chapelle Grésignac, de la Brugère curé de Félix, Vallèle curé de Mareuil, Souc curé de Paussac, Auroyaumont curé de Bourdeilles, Durière prêtre ; Rumel ; Guimard curé de Monsec, Toumarat curé de Ste Croix, Coutures, vicaire. »*

----- 19 p. 57 -----

« *Le deuxième jour du mois de may de l'année mille six cent soixante huit il a esté fait un service par vingt prestres pour le repos de l'âme de défunt messire Henry de Fayard vivant excuier seigneur chevailler de Malthe par les fraix de messire Guy de Fayard escuier seigneur des Combes, La Dausse et Lesguliat nepveuf dudict défunct de Fayard en foy de quoy nous avons signé.*

A Orauzes, Bordes curé de Baussac, Guinot archiprêtre du Vieux-Mareuil pour avoir fait le service, Fr. Mathieu curé de La Chapelle-Grésignac, Villier curé de Mareuil, de la Brugièrè curé de Feylis, Souc curé de Paussac, Duboys curé de Bourdeilles, E. Mandavy curé de Coutures, Fromteval curé de Charuailgie, Dunière prestre, J masfrand, Rumel prestre, Grimay curé de Montab., Couture vicaire.

Familles notables : Dereix à Peyremale, Desmaisons au bourg, Palange au Brouillac, Bouissou, dont le père était bourgeois de Périgueux.

Grotte : A Rochefolet, grottes curieuses qu'on croit avoir été habitées.

Près du village de Lacroze chemin ferré sur une longueur d'environ 200 mètres (archiv. de la Dord.)

Pierres druidiques (voy. Bull. archéol. du Périgord VII 194.

Profanations : (archiv. de la Dord. B 552 1763)

Procès verbal « *contre les auteurs de certains vols commis dans l'église paroissiale de Léguillac de Cercles notamment du vol de plusieurs pièces de tapisserie en verdure d'Aubusson.* »

En face de la chaire, dans l'église de Léguillac on voit un grand crucifix de bois mutilé. Il est dans cet état depuis la Révolution et on s'est bien gardé de le restaurer. Il rappelle une profanation dont les auteurs reçurent durant cette vie, nous laissons l'autre au jugement de Dieu, un châtement du Ciel. Un nommé Darvaud, du bourg de Léguillac avait été à cette malheureuse époque, un des révolutionnaires les plus acharnés contre le Christ et contre l'autel. Quand après la tourmente il allait dans les maisons des catholiques on lui montrait des fragments de l'autel épaves de son vandalisme ; il écumait alors de rage. Il quitta sa femme légitime pour mener une vie de libertinage. La plupart des enfants adultérins qui en provinrent menèrent une existence malheureuse. L'un d'eux tomba ou se jeta dans un puits et se noya. Le père en éprouva une si grande douleur qu'il tenta de se suicider. Sa femme légitime, après avoir vécu quelque temps loin de Léguillac, y revint plus tard pour s'y fixer irrévocablement, à la grande honte de Darnaud. Elle répétait souvent qu'elle voyait l'âme de son mari dévorée par les démons. Enfin après avoir été abreuvé d'humiliations et de malheurs Darnaud mourut de mort subite.

Durant cette triste période de la Révolution, un autre habitant du bourg qui avait tiré un coup de fusil sur le crucifix traîné et profané sur la place publique, tomba de son grenier à foin et se tua. Cette mort fut regardée communément comme l'effet du sacrilège.

En 1841, la suette fit de grands ravages dans la commune.

En 1870, la variole fit aussi beaucoup de victimes.

----- 19 p. 40 -----

Visites épiscopales 1689. « *Laguilhac. St Maurice de Laguilhac ; Girard Grimard curé primitif. Tabernacle doré, sanctuaire voûté, planché et vitré, beaux ornements, tout est bien. Cimetière ouvert où on tient la foire, supplie Monseigneur d'y pourvoir, n'y a pas de syndiqs, ny de maison, y a un pré.* »

Un prêtre de l'Ordre de St Jean de Jérusalem était précepteur des [précycori... ciens ?] de Sarlat et le Servat (de Servaco).

----- 19 p. 44 -----

Extrait des registres de Léguilhac de Cercles (beaucoup plus complet dans mes cartons)

Registres des bapt. mar. et mortuaires de la paroisse St Maurice de Léguilhac de Cercles 1717-1772

Baptêmes de : Mathurin fils n. et l. de Charles sieur de Rastouil, avocat en la Cour et de Jeanne Grand Dlle de Rastouil, 1724 ;

Françoise fille n et l. de François Bounissou, sieur de Palange et de demoiselle Françoise Petit 1717.

Gabrielle fille lég. de Jean de Manny écuyer sieur de la Barre et de Dlle Jeanne Hélie de Tortel de Briamon 1721.

Sépulture de messire Alexis de Fayard seigneur de Léguillac, des Combes, Ladosse et autres places, âgé d'environ 67 ans, dans ses tombeaux 1737.

Cloche : Le curé Grand écrit : « *Dès le 27 octobre 1735, a été faite par moy curé soussigné assistant le R.P. Beau, mon vicaire, la bénédiction de la grosse cloche refondue depuis trois mois, laquelle é esté présentée à ladite bénédiction par Jean Duverneuil dit Sanqueton et Marie Mérigot, sa femme ; messire Alexis de Fayard, seigneur du présent bourg ayant publiquement refusé cet honneur, après avoir fait inscrire son nom et celui de Madame sa belle-fille sur ladite cloche, ce qui a esté attesté par les soussignés. Ladite cloche a esté bénite sous le nom de Saint Maurice*

patron de la présente paroisse. Signé Rastouil, Demaumorant, de Puygombert, Lagrange, de Ladoyre, Lafosse etc. »

Sépultures de : M. Laurent du Reclus, chevalier de St Louis, dans l'église 1747.

Dlle Lucrèce Tourtel, Dlle de Maumoront, du lieu de Chez Labbé, dans l'église 1751.

Messire Jean Boutin, curé de la paroisse, âgé d'environ 59 ans dans l'église 1762.

Cloche : L'abbé Grand, prêtre vicaire de Léguillac note que « *Le 22 novembre 1752 a été bénite la cloche de Léguillac dédiée à St Maurice, patron de ladite église. Parrain a été haut et puissant seigneur Jean de Bertin comte et baron de Bourdeilles, seigneur dudit Léguillac et autres lieux, maître des requêtes, et défunte dame Lucretse de St Chamant dame comtesse desdits lieux, et à leur place ont tenu Jean Chabrier, sieur de Fayole, et demoiselle Magdeleine Forien, épouse de Me Conte, avocat, la bénédiction a été faite par M. le curé de Léguillac. »*

Registres des bapt. mar. et mortuaires de la paroisse de Léguillac de Cercles 1773-1792.

Sépultures de : Messire Jean-Baptiste Doumeix, chanoine de La Rochebeaucourt, âgé d'environ 66 ans 1789.

François Mirande, prêtre, ci-devant curé de Vaux, âgé de 66 ans, dans l'église 1773.

Dlle Marie Sibille de Fayard, âgée de 75 ans, dans l'église 1776.

Sieur Jean Bonisson de Palange, âgé de 69 ans 1789.

François Mirande, prêtre, ci-devant curé de Vaux, âgé de 66 ans, du village des Potences 1792.

Cloche : L'abbé Dumonteil curé

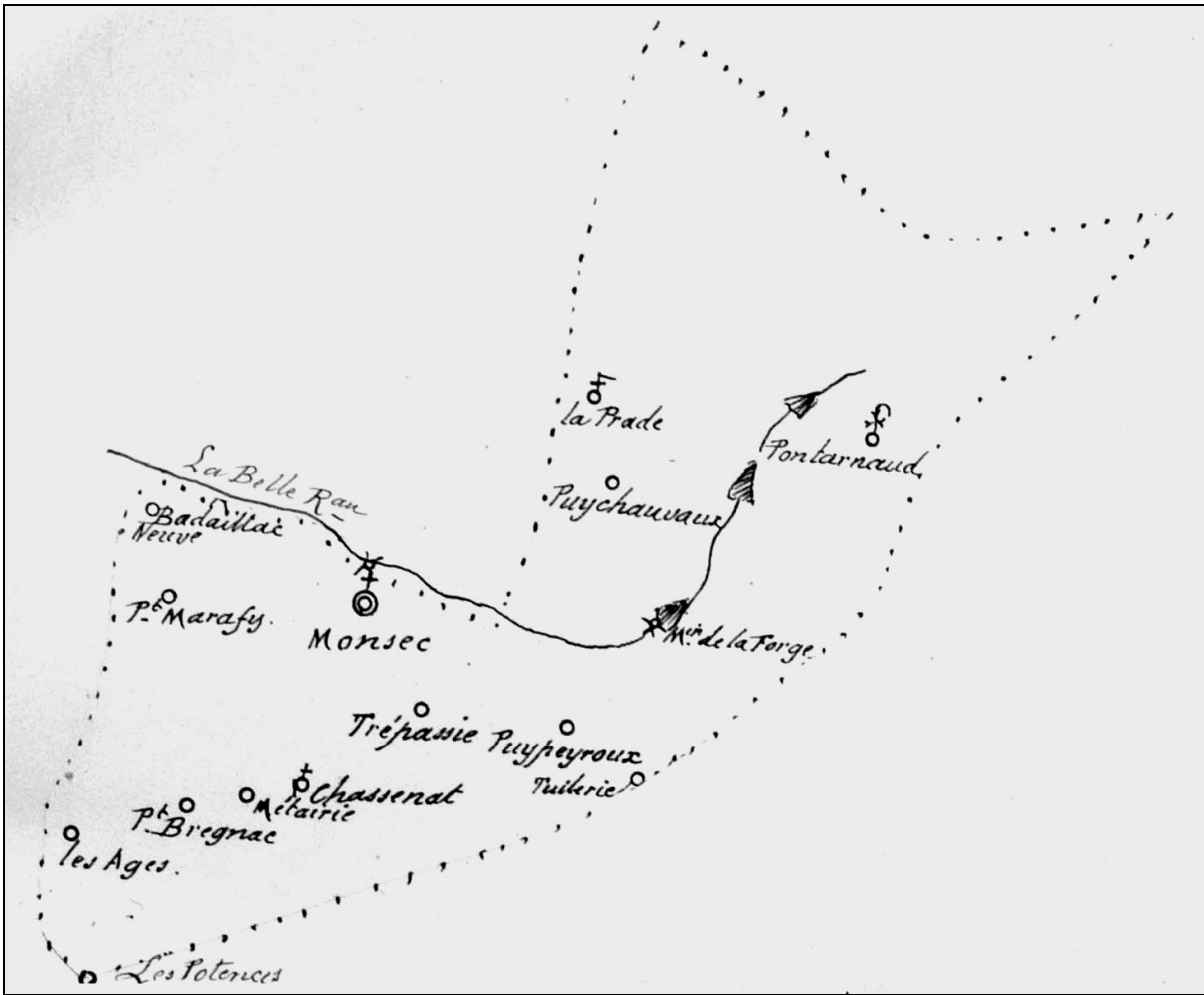
----- 19 p. 46 -----

de Laiguillac écrit que : « *le 6 novembre 1786 a été bénite la seconde cloche de Laiguillac dédiée à Saint Jean. A été parrain haut et puissant seigneur messire Henri Jean-Baptiste de Bertin, ministre et secrétaire d'État, comte et baron de Bourdeilles et seigneur dudit Laiguillac et autres lieux, et mareine Dlle de Craissac, sa sœur, qui ont été représentés par Antoine Rastouil, consul et bourgeois de Périgueux et demoiselle Lagrange, son épouse. La bénédiction a été faite par moi soussigné et assisté de Mrs Fargeot et Demonteil de Lagarde, curés de Félix et de Monsect, qui ont signé avec plusieurs autres assistants. »*

Cloche : Roch fondeur a fondu une cloche pour Léguillac de Cercles et une autre pour La Chapelle-Grésignac.

Commune et Paroisse

Morsec.



----- 19 p. 61 -----

Monsec.

Le bourg	47 m.	Pt Marafy 1 O	4	Puychauvaux 1 ½ NE	
Les Ages 2 ½ SO	9	Min de la Forge 1 ½ NE		Puypeyrour 1 ½ E	13
Badaillac 1 ½ O	19	Min de Monsec ½ NO		Puyrial 1 NE	14
Pt Brégnac 2 S	9	La Prade 1 ½ NE	4	Trépassie 1 SE	7
Chambarières ¼ NO		Pontarnaud 3 ½ NE	7	Tuilière 2 E	
Chassenat 1 ½ S		Les Potences 3 ½ S	4	La Belle (source de)	

----- 19 p. 65 -----

Monsec.

530 habitants dont 160 au bourg ; 300 pâques (50 hommes) ; 1278 hect. ; altitudes de 144 m à 235 m ; à 8 km de Mareuil ; 21 km de Nontron ; 29 km de Périgueux.

Revenus : commune en 1884 : 29,01 x 41
Fabrique en 1881 : 943^{ff} (ordin. 240^{ff})

Sol : Crétacé inférieur, carrières. Crétacé supérieur. Molasse. Tuileries.

Monsec est arrosé par le ruisseau nommé la Belle qui prend sa source dans cette commune et alimente deux étangs.

Les produits sont ceux de la contrée. Il y a deux foires par an dont l'une se tient le 3^e jeudi de février et l'autre le lundi après le 8 septembre.

On compte un petit nombre de familles bourgeoises, presque tous les habitants sont de petits propriétaires et des métayers. l'air est sain. L'esprit religieux peu ardent.

origines : « *Eccl. de Monte Sicco* » (pouillé du XIII^e siècle) ; « *Cap. de Monte-Sicco* » (P. 1382) ; « *Cure de Monsec, coll. l'Évêque* » (P. 1516-1538) ; « *Eccl. de Monte Sicco ad coll. epi* » (P.1556) ; « *Moncet, coll. l'Évêque* » (P. 1648) ; « *La cure de Monset* » (P. 1711-1713), etc.

Délimitation. (Archiv. de la Dord. B 822 - 1789) « *Procès entre M. le comte de Périgord et le sieur Montestier, archiprêtre du Vieux-Mareuil, co-décimateur de ladite paroisse d'une part et le sieur Dumonteil curé de la paroisse de Monsec, de l'autre, au sujet des limites de ces deux paroisses.* »

La succursale comprend : la commune en son entier, et celle de St Félix moins les villages de la Cotancie, Labaronie, Creyssac, le Moulin de Beleymes et celui de Bissery. Ces villages dépendant de St Félix ont été réunis à Boulouneix, canton de Champagnac de Belair (Tableau de délimitation des succursales 1825).

Titulaire et Patronne. Notre-Dame de la Nativité, 8 septembre. (Registres paroissiaux aux archiv. de la Dord. et du Greffe de Périgueux 1670 et suiv. ; statistique de l'Évêché.)

Église. Carré long à trois travées, 25 m sur 9 m . Style ogival tertiaire, fin du XV^e siècle. Belle voûte en pierre à nervures ; beau clocher .

Inscription. On voit au fronton du portail cette inscription en lettres ornementées : « *L'an de grâce Mil. V. K. VIII I Naumi a fait ce monument.* » (Voy. Bull. archéol. du Périgord VIII 469).

4 croisées. Tableaux de l'Éducation de Marie, de l'Assomption, le Christ, le baptême de Notre Seigneur. Plusieurs de ces tableaux ont de la valeur. Statues de la Vierge et de St Joseph.

Sacristie au Nord avec cheminée (humide).

2 cloches 1500 livres, 614 livres.

Cimetière à 100 mètres.

Presbytère à 20 mètres. Neuf. 7 pièces avec dépendances, jardin de 360 mètres carrés.

(Archiv. de la Dord. série O) « *L'ordonnance du 18 décembre 1822 autorise l'acquisition moyennant 2550^{ff} d'un presbytère appartenant au Sr Bodin et l'imposition en 5 années de la somme de 2727 pour en payer le prix.*

Acte en date du 16 avril 1823 devant M. Valade, notaire à Mareuil portant acquisition de cette maison. »

L'ancien presbytère avait été vendu nationalement le 25 Prairial an IV ; l'adjudicataire fut François Baudin (ailleurs par erreur on met Beaudet) pour 1170^{ff}. (Archiv. de la Dord. Q 75 n° 107 et Q 550 n° 98.)

----- 19 p. 69 -----

Pontarnaud. Pontarnaud était une commanderie de l'Ordre de St Jean, annexée à celle de Boisset, commune de Goûts. La chapelle dédiée à St Jean-Baptiste, a disparu, mais les habitants du village en ont conservé la frairie le 24 juin. Le cimetière de Pontarnaud, qui mesurait une superficie d'environ 400 m² a été converti en terre labourable. (Archiv. de la Dord. Q 75 n°86 et Q 550 n°78) « *Vente le 22 Prairial an IV. A Joseph Autier dit Briodet : une petite mauvaise chapelle, une*

mazure y attendant, un petit champfroy, le tout tenant de la contenance d'un journal, dépendant de l'ordre de Malthe, situé à Pontarnaud commune de Monsec. »

Il existe encore quelques ruines de ce monastère qui, d'après la tradition du pays était habité par des religieux vêtus de rouge et qu'on appelait à cause de cela les cardinaux rouges.

A la Prade. Il y avait une maison marquante habitée par la famille Bodin qui est très ancienne et dont quelques membres habitent encore ce même village. Le géographe Sanson marque en cet endroit une chapelle.

A Chassenat. Maison bourgeoise avec les ruines d'une chapelle privée ancienne.

Monsec et ses seigneurs, voy. Fonds Lespine volume 52 p. 176.

Curés de Monsec

Grimard 1668	Demonteil-Lagarde ATI 1803-19	Sagette Maj. 1860-61
Vadalline 1686-1707	Nabouleix 1829-35	Bousquet 1862-65
Guy de Fayard	Jouliers 1836-44	Boucharel 1865-72
Salvage	Dumas 1844-54	Darnet 1872-89
De Mayet 1780	Camard 1856-58	
Demonteil-Lagarde 1787	Légès 1858-59	

Dumonteil François desservant né le 13 août 1749, jouissant d'une pension de 266^{ff} 66^c, nommé le 28 mars 1804 (Archiv. de la Dord.)

(Le Tribunal Criminel et Révolutionnaire par les commis greffiers T II p. 269 et suiv.)

« Jean Salvage, ci-devant curé, âgé de 71 ans, domicilié commune de Monsec, aveugle et privé de l'usage de la vue et de ses jambes... Il prêta d'abord le serment prescrit par les décrets sur la constitution civile du clergé mais le rétracta... Il ne prêta point celui de la liberté et de l'égalité... le tribunal arrête que Jean Salvage, actuellement détenu dans la maison de justice, sera provisoirement transféré dans la maison commune destinée à la réclusion des ecclésiastiques insermentés... Déclare au surplus tous les biens dudit Jean Salvage acquis et confisqués au profit de la République. Périgueux le 27 Messidor an II. »

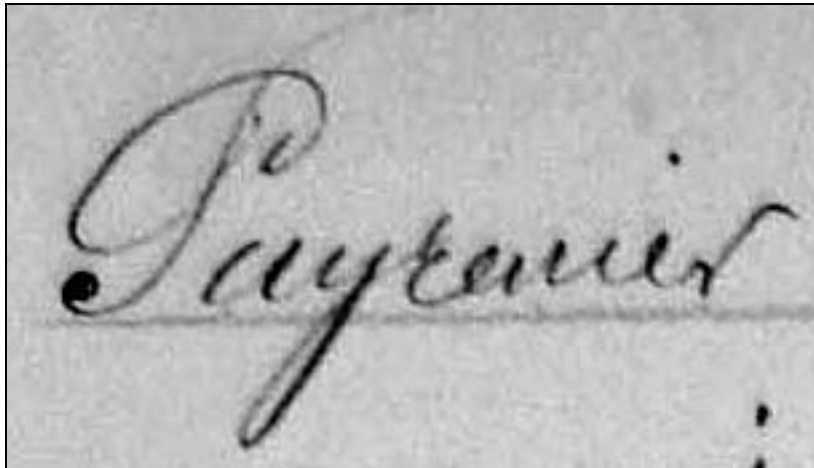
Il fut quelque temps après mis en liberté ; le Chroniqueur dit à tort que ce prêtre fut mis à mort.

1688 Pierre Verdale curé de Monsec (Pouillé de 1688 acquis par la Société Archéol. ou Visite de paroisse qui met à tort Montet pour Monsec).

----- 19 p. 64 -----

Source de documents : Fonds Lespine tome 52. Montsec (ou Monsec). Note sur la terre et les seigneurs de Monsec (F° 176)

Visites épiscopales 1689. *« Montet (sic.). Nostre-Dame de Montet. Pierre Vidale curé. Tabernacle doré, custode d'airain. Église voûtée. Du côté de l'évangile un ban du sieur de Fonbelle qui est dit avoir tiltre, autre du mesme côté du sieur de Puchadau, dit aussy avoir tiltre, autre du côté de l'épistre à la Dame Despect qui dit avoir tiltre ; cimetièrre autour de l'église, difficile à fermer. N'y a de sindiqs, y a une maison assés commode, une sacristie assez bien garnie. »*



(Voir carte à St Sulpice de Mareuil)

Puyrénier.

----- 19 p. 194 -----

245 habitants ; 762 hectares ; altitudes entre 130 m et 206 m ; 90 habitants au bourg ; à 2,5 km de St-Sulpice.

Revenus de la commune en 1884 : 13,23 x 37

Sol : Crétacé inférieur, crétacé supérieur, Mollasse. Cette commune est à mi-côte ; arrosée par une petite rivière appelée la Lizonne ; landes et bois de chêne noir, beaucoup de bruyères, le 'cosse' est un sable gris, le bas de la côte est cultivé, quoiqu'il y ait beaucoup de bouquets de bois dans les intervalles. Il y a assez de sources pour le service et l'utilité de la commune. l'air est très sain.

Au point de vue religieux. L'église de Puyrénier fait partie de la succursale de Saint-Sulpice ; elle n'est point mentionnée dans les pouillés (à moins que ce ne soit l'église désignée par de profunda valle, qui paraît mieux devoir être attribuée à Ladosse).

(Archiv. de la Dord. B 823, 1789)

« *Enquête de commodo et incommodo concernant la distraction des villages, lieux et hameaux de Puyrénier, Laborderie, Champelas, La Ménardie, Nanchère, La Meyrie, Le château de Lacombe, Mallatias, Lascom, Chez Picon, de la paroisse de Beaussac pour ériger dans le village de Puyrénier une chapelle appelée de St Jean de Puyrénier, en titre de cure et d'église paroissiale.* »
(le Titulaire de Puyrénier est St Jean Baptiste.) Église réparée en 1878.

L'église de Puyrénier est très modeste quant au monument et quant au mobilier. C'est une annexe de St Sulpice où l'on dit la messe tous les quinze jours et où l'on fait les obsèques ; elle est accompagnée d'un cimetière (caveau de la famille Livron)

A 200 mètres de la chapelle est le **château de Bellevue** habité par la famille de Livron, autrefois la famille de Galard de Béarn.

Château de Lacombe habité de temps immémorial par la famille de Maillard.

La maison de Lacaud habitée par la famille Descourades.

Grotte : dans les rochers qui bordent la Lizonne il y a une grotte où l'on pénètre facilement ; on la nomme la Cave de Blondin.

----- 19 p. 195 -----

Extrait des registres de baptêmes, mariages et mortuaires de l'église paroissiale St Jean de Puyrénier 1787-1791. (Archiv. de la Dord. 5 cahiers in 8° compulsés par M. Villepelet)

Baptêmes de : Jean fils lég. d'autre Jean Cheyssou et de Madeleine Petit conjoints du bourg 1787 ;

Léonard fils lég. de Pierre Fargeot et de Jeanne Aubi habitants du village de Nanchère présente paroisse 1791.

Mariage de : François Boude voiturier du bourg des Granges, avec Jeanne Fady, du village de la Ménardie présente paroisse 1789 ;

François Boudet, du village de la Bouchie avec Anne Fouret du bourg 1791.

Sépultures de : Pierre Merlau 1791 ;

Clément Colas 1791 ;

Marguerite Merlau 1791 ;

Pierre Duclaud 1791.

(Communication du **registre des délibérations** de la paroisse de Puyrénier due à l'obligeance de M. le Marquis de Livron.)

« *Extrait du registre des délibérations de la paroisse St Jean de Puyrénier 1790.* »

« Département de la Dordogne, district de Nontron, canton de La Rochebeaucourt, municipalité de St Jean de Puyrénier.

Je, Léonard Duclaud, curé de la paroisse de St Jean de Puyrénier, voulant me conformer au décret de l'assemblée par lequel il est prescrit à tout fonctionnaire public de prêter le serment. En conséquence j'ai requis les officiers municipaux de la susdite paroisse de se trouver dimanche prochain le vingt février pour le recevoir. En foy de quoy j'ai (sic) à Puyrénier le 13 février 1791. Duclaud curé de Puyrénier. »

« Ce jourd'huy 20 du mois de février 1791 les officiers municipaux ainsi que toute la paroisse de St Jean de Puyrénier assemblée en l'église paroissiale, après avoir été requis par M. Duclaud curé de laditte paroisse de St Jean de Puyrénier, disant vouloir se conformer au décret de l'assemblée nationale, ordonnant de prêter le serment il a pris, d'après le préambule qui suit : Sur la nouvelle que j'ay reçu M. F. qu'il est enjoind à tout curé et fonctionnaire ecclésiastique de prêter le serment ordonné par l'auguste Assemblée Nationale, serment que nous avons tous prêté soit au jour de la fédération générale ou autre circonstance, je me suis attéz de vous l'annoncer cette cérémonie qui est pour moi des plus

----- 19 p. 196 -----

en ce que je la fais sous vos yeux, qu'il n'y a personne non plus que moi rien que d'orthodoxe et de conforme à la religion que nous professons les uns et les autres scavoir la foy catholique, apostolique et romaine, delaquelle sy j'avais le malheur de m'égarer en façon quelconque vous auriez la plus grande part à la reconnaissance en me rappelant vous mêmes à mon devoir de plus d'après l'adresse de M. Duchassy qui nous annonce que l'assemblée n'a pu ny voulu toucher ny au dogme ny à la foy. En conséquence je jure en me soumettant au chose purement temporelle exceptant formellement tous les objets qui dépendent essentiellement de l'autorité spirituelle, je jure de veiller avec soin sur les fidèles du diocèse qui m'est ou me sera confié d'être fidèle à la Nation, à la loy et au Roy et de maintenir de tout mon pouvoir la constitution décrété par l'Assemblée Nationale et accepté par le Roy. Duclaud Curé de Puyrénier. »

L'autorité de la commune prescrit l'arrestation des Leymarie père et fils.

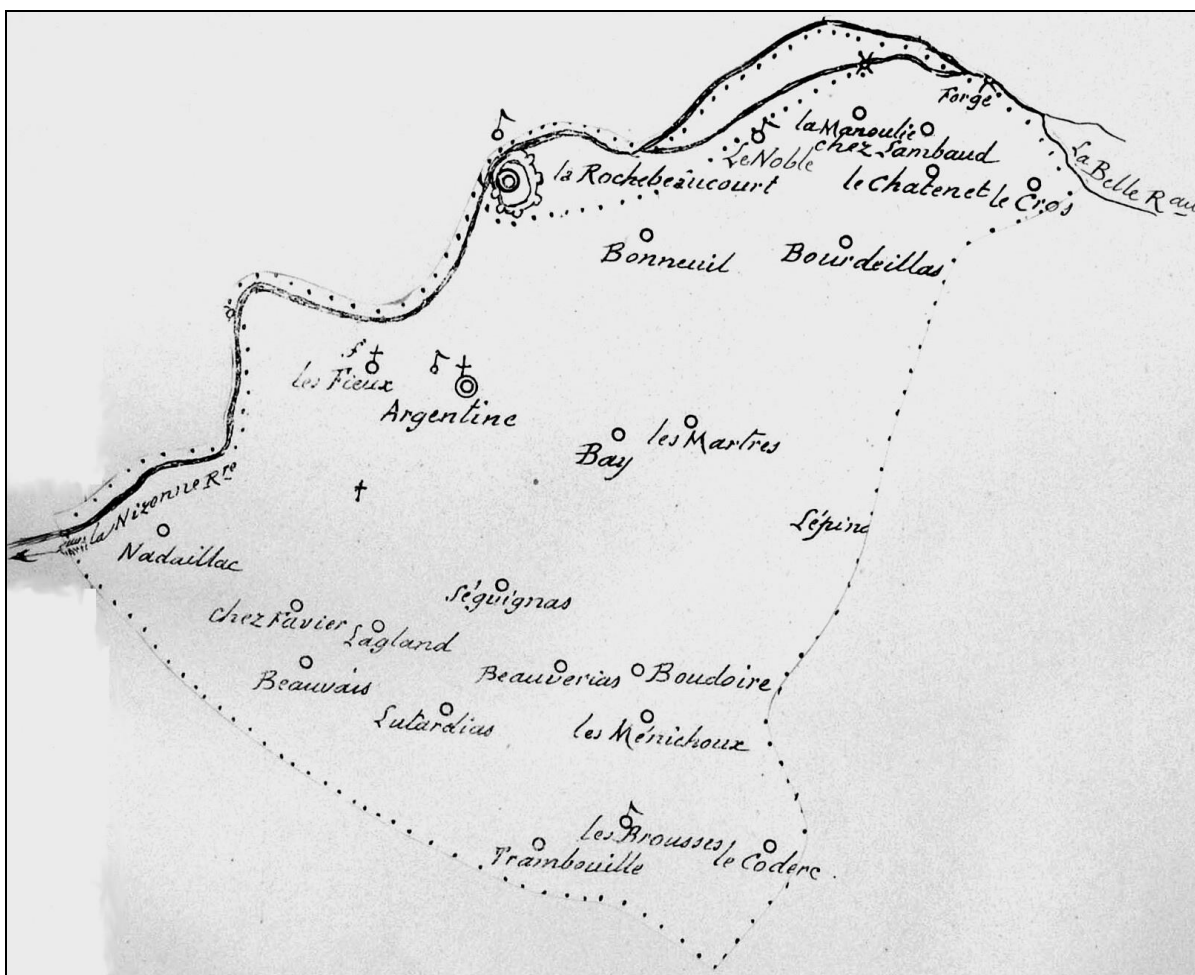
Le citoyen Pierre Lamalignie ci-devant chevalier de St Louis dépose sur le bureau la croix de St Louis et le brevet daté du 25 juillet 1784.

Délimitation. *« ... Par un décret impérial rendu par S.M. l'empereur et roi le 28 août 1808 la commune de Puyrénier avait été réunie pour le spirituel à la succursale de St Sulpice de Mareuil... Depuis l'année 1787 la commune de Puyrénier avait été séparée de Beaussac et érigée en paroisse et dans le cours de la révolution elle avait été conservée comme commune... »*

L'église de Puyrénier est de construction fort modeste.

Commune et Paroisse

La Rochebeaucourt.



----- 19 p. 73 -----

Le bourg	450 h.	Le Coderc	6 SE	7	La Manoulie	2 NE	3	
Argentine	1 ½ S	3	Le Cros	4 NE	4	Les Martres	2 E	6
Bay	1 ½ E		Lagland	4 S		Les Ménichoux		
Les Beauvais	4 ½ S	8	Chez Favier	4 S	11	Nadaillac	4 SO	
Bourdeillas	2 ½ NE		Les Fieux	2 SO	15	La Noble	2 N	1
Boudoires	4 SE	3	Chez Lambaud	4 NE	5	Léguignas	3 ½ SE	10
Les Brousses	5 ½ SE		Lasterie	4	3	Trembouille	6 SE	4
Le Chatenet	3 NE		Lutardias	5 S	5			

----- 19 p. 77 -----

La Rochebeaucourt et Argentine.

1000 habitants dont 450 au bourg ; 350 communicants (60 h.) ; 1731 hectares ; altitude entre 82 m et 142 m ; à 9 km de Mareuil ; à 30 km de Nontron ; à 55 km de Périgueux.

Revenu : (octroi) Commune en 1884 : 59,28 x 21
Fabrique : 300^{ff}

Sol : Crétacé inférieur. Carrières. Crétacé supérieur. Alluvions modernes.

Cette commune est en plaine à l'exception de quelques parties qui sont situées sur des coteaux peu élevés ; la rivière de Nizonne la sépare d'avec le département de la Charente. En

général la nature du sol est pierreuse ; une partie est impropre à la culture. La terre labourable varie beaucoup : au Nord elle est siliceuse sur les hauteurs et argileuse dans les bas ; au Midi, et même sur les autres points elle est calcaire ou argileuse selon les positions ; il y a des terres rouges et des terres blanches, de la craie etc. Carrières nombreuses de cartelage : ces pierres sont poreuses, se travaillent facilement et durcissent à l'air ; les eaux de sources sont communes. Les principales récoltes sont : le blé, le maïs, les pommes de terre, le foin, etc.

Les communications ont lieu avec Mareuil et Nontron, mais surtout avec l'Angoumois ; il y a pour les bestiaux un assez grand commerce. Il s'y tient des foires le premier jeudi de chaque mois.

François 1^{er}, sur la demande du baron de La Rochebeaucourt, établit 4 foires dans cette localité. Louis XIV en établit quatre autres et Louis XVI 4 autres. M. le Comte de Béarn possède les titres de ces trois fondations.

L'air en général est sain.

La population, partie agricole, partie industrielle, laisse à désirer sous le rapport religieux.

Origines : « *Eccl. de Roqua bovis curti* » (Pouillé du XIII^e siècle, archiprêtré de Goust) ; « *Prévosté de La Rochebeaucourt* (P. 1382) ; « *ecclesia collegiata Rupis Bovis Curti* » (Plincarte de 1556) ; « *La prévôté de Larochebeaucourt* » (P. 1711-1713) ; « *le chapitre dudit lieu* » (Ibidem) ; « *Cantor Rupis Bovis Curti* » (Archiv. de pau. 1293-1379).

----- 19 p. 93 -----

1393 (Bibl. de la ville de Périgueux, papiers St Astier, registre p. 146) : « *Venerabilis et scientificus vir Petrus de Bornio presbiter cantor ecclesie secularis et collegiate Rupis bovis curti* » communication de M. Calliac.

----- 19 p. 77 -----

Délimitation : « *par l'ordonnance royale du 21 août 1827 les communes de Larochebeaucourt et d'Argentine ont été réunies en une seule dont le chef-lieu a été fixé à Larochebeaucourt.* » (Archiv. de la Dord.)

Ordonnance royale du 26 avril 1831 : « *la nouvelle délimitation enlève à la commune de Larochebeaucourt un pré d'une étendue de 41 ares évalué sur les états de sections n° 192 à 24^{ff} 60^e de revenus* » (archiv. de la Dord.). « *La limite entre la commune de La Rochebeaucourt, arrondissement*

----- 19 p. 81 -----

de Nontron (Dordogne) et la commune de Combiers, arrondissement d'Angoulême (Charente) est fixée par le cours de la rivière de Nizonne au point F sur le plan ci-annexé. En conséquence la portion du pré n°1 comprise entre cette rivière et le canal de l'écluse sur ledit plan est distraite de la commune de La Rochebeaucourt et réunie à la commune de Combiers. » (Archiv. de la Dord.)

La Rochebeaucourt proprement dite n'a pas de villages ; tous les villages de la commune actuelle sont sur l'ancienne paroisse d'Argentine. Le pont qui est sur la Nizonne sépare les deux départements.

(Fonds Lespine vol XXXIV) « *La châellenie de La Rochebeaucourt comprend les paroisses de la ville de La Rochebeaucourt ; le bourg St Théodore appartient au chapitre d'Argentine en Périgord pour la sénéchaussée et pour le diocèse ; le château et la paroisse de Combiers, la paroisse d'Edom, partie de la paroisse d'Hauteffaye, annexe d'Edom, partie de celle de Roignac, sont du diocèse de Périgueux, sénéchaussée d'Angoumois.* »

Au XIII^e siècle dit M. de Gourgues, la châellenie de La Rochebeaucourt était partie en Périgord et partie en Angoumois, dont dépendaient Edon, Combiers, Hauteffaye, Rougnac.

Titulaire et Patron : St Théodore Martyr, 9 novembre (registres paroissiaux, depuis 1672 aux archiv. de la Dordogne ; « *sanctus Theodorus de Roca Boucourt* » 1121 (Charte Eccl. Petroc. dans Gallia Christiana) ; tableau de St Théodore ; Statist. de l'Évêché ; etc.

Église . L'église de La Rochebeaucourt est un des plus beaux monuments religieux du XIII^e siècle en Périgord. Son plan est un parallélogramme ; sa voûte détruite dans les guerres de religion était en ogive. Ses dimensions sont de 36 m 50 sur 13 m.

Sur la pierre qui est au dessus du maître-autel on lit la date 1215, indiquant l'année de la reconstruction de cette église sur le modèle de l'abbaye de Cluny dont elle relevait. le chevet de l'église est carré et n'a qu'une fenêtre divisée en trois par deux meneaux.

Au-dessus du portail qui ne date que du XV^e ou du XVI^e siècle, est une rosace ancienne offrant un diamètre qui n'a pas moins de douze pieds. Elle est composée de sept roses reliées entre elles par une fine et délicate dentelure. Dans cette rosace est une verrière remarquable par sa richesse des couleurs et la variété des détails. Elle est l'œuvre du peintre-verrier Bernard Latour et représente dans son ensemble le mystère de l'Incarnation. On voit le Christ Rédempteur, le Père Éternel, la Vierge-Mère, St Jean-Baptiste,

----- 19 p. 85 -----

St Pierre et St Paul, St Front etc. (Voy Chroniqueur 1853 p.122-124, article de M. l'Abbé J. Duchassaing). Vitraux : la Vierge, St Louis, Ste Marguerite.

On voit encore dans le chœur les stalles des chanoines, encore en bon état.

Tableaux : St Théodore, l'Immaculée-Conception ; la Nativité de Notre-Seigneur.

Tribune.

Sacristie avec porte extérieure (humide). Cette église est bien pourvue en linges, ornements et vases sacrés.

Cloches. Clocher carré. 1° « *L'an 1773. Parrain très haut et très puissant seigneur messire Anne-Hilarion de Galard et de Béarn, comte de Brassac, Baron de Larochebeaucourt, premier écuyer de Madame Victoire de France. Marraine très haute et très puissante dame Madame Marie-Anne-Catherine Morin de Brassac, veuve de très puissant seigneur messire René de Galard de Béarn M^{qis} [?] de Brassac L^{nant} Général des armées du roi commandant de l'ordre royal et militaire de St Louis. Messieurs les chanoines m'ont faite faire. M. Jean Chancel prévôt. M.R.C. Pierre Chancel chantre et syndic. Christophe Guichard fondeur.* »

2° (petite cloche). « *A. Hildebrand et F. Couzet fondeurs à Paris 1877.* »

Cimetière à 500 mètres (Archiv. de la Dord. O) « *L'ordonnance du Roi du 15 octobre 1817 autorise la concession à dame veuve Janet-Lasfons d'une portion de terrain dans le cimetière de Larochebeaucourt sous les conditions de donner 50^{ff} aux pauvres, de créer une rente de 12^{ff} au profit de la commune et de donner 128^{ff} 40^c pour le paiement de diverses fournitures faites à l'église et 100^{ff} pour réparer la sacristie et le vestiaire. Acte en date du 23 novembre 1817 devant Vallade notaire à Mareuil par lequel M. le Maire concède une partie du cimetière à la femme veuve Janet Lasfons moyennant 1° 50 fr. au bénéfice des pauvres ; 2° 128^{ff} 40^c pour le payement des fournitures de l'église ; 3° 300^{ff} pour faire réparer la sacristie et le vestiaire ; 4° une rente annuelle de 12^{ff} à compter du 23 novembre 1817.* »

Il y a dans le cimetière une chapelle nouvellement bâtie par la munificence de M. le Comte de Béarn ; elle est dédiée à Notre-Dame des Sept-Douleurs.

Presbytère à 80 mètres (6 pièces avec dépendances). Le presbytère et jardin furent conservés pendant la Révolution. Il fut cependant vendu une terre et un pré dépendants du presbytère le 17 Prairial an IV. Jean Norman en fut acquéreur pour 507^{ff} 7^c (Archiv. de la Dordogne série Q75 n° 43)

Confréries du Rosaire, du Scapulaire et du Sacré-Coeur.

----- 19 p. 89 -----

Il y a un instituteur pour les garçons ; les filles reçoivent les soins des religieuses établies à Edon par M. de Béarn en 1855 (elles ont aussi une salle d'asile). Ce sont les sœurs de Saumur.

6 enfants assistés. 300 de cotisation particulière distribués aux indigents par le Maire.

6 cabarets. 4 cafés.

Historique. En 1121 Guillaume II d'Auberoche, évêque de Périgueux, donna l'église de Larochebeaucourt à Dieu, à St Pierre et à Pons abbé de Cluny. Cette donation fut faite du consentement des chanoines et par l'approbation du clergé. Elle fut confirmée par Gérard évêque d'Angoulême, légat du St Siège, sous le pape Calixte II et sous le règne de Louis VIII roi de France. (Voir la charte dans le Gallia Christiana au Dioc. de Périgueux).

En 1122 le pape Calixte II confirma par une Bulle la donation faite à Pons, abbé de Cluny de l'église de La Rochebeaucourt par Guillaume. « *Calixtus episcopus servus servorum Dei charissimo in Christo filio ... etc.* » (Voyez la Bulle dans Lespine T 77 f° 119.)

L'église de La Rochebeaucourt est comprise parmi celles visitées en 1304 par Clément V. « *Le 102 porte que led. seigr. seroit allé à l'église séculière de Rochebeaucourt et illec presché, confirmé, corrigé, réformé et fait aultres actes de visites, y couché avec son train aux dépends du chapitre dud. lieu.* » (Itinéraire de Clément V. Archiv. de la Gironde)

Cette église de séculière devint collégiale ainsi composée d'après la pancarte de 1556 :

Præpositura et prælatura } ad electionem capituli
Cantoria..... }

24 canonici..... } Ad collat. et institutionem

24 præbendæ } præpositi et capituli.

2 præbendarii }

2 vicarii }

Pendant les guerres du XIVe et du XVe siècles l'église avait été presque détruite, ses biens pillés, ses titres brûlés ou enlevés. Louis XI rendit à cette occasion le décret suivant : 1477 « *Louis de la part de nos amis le prévôt et chap. collégial de la Rochebeaucourt nous a été exposé que à cause de leur dite église qui est de grande ancienneté ils ont plusieurs beaux droits seigneuriaux, justice, juridiction, villages dont leurs prédécesseurs ont de tout temps joui, lors des guerres des Anglais ladite église de La Rochebeaucourt fut presque détruite et longtemps inhabitée, leurs titres furent perdus, brûlés et déchirés. Or plusieurs personnes nobles et autres dudit pays ont pris, occupé et occupent encore plusieurs cens, rentes, maisons, villages appartenant*

----- 19 p. 93 -----

à ladite église, les exposants qui ne connaissaient pas la valeur de ces biens acensèrent à petit et vil prix ces villages, et à cette cause les revenus de ladite église sont si diminués et appauvris que à peine si on peut faire le service divin et plus pourrait être si nous n'y portions remède, ce qui fait que ces causes considérées nous faisons commandement de par nous sur certaines grandes peines aux détenteurs des villages, maines, maisons que incontinent et sans délai ils se désistent et se départent de ces choses et en laissent jouir les exposants et leur en rendent la vraie valeur et en cas d'opposition ajourne les refusants à certains jours par devant notre plus prochain juge attendu

qu'une partie des choses est située en Angoumois, les autres en Périgord et les autres en diverses juridictions. Donné à Tours le 24 novembre 1477. » (Fonds Lespine. Claude Etienne. vol. XII.)

Château. On remarque à La Rochebeaucourt, partie de l'Angoumois, le magnifique château de M. le comte de Béarn ; le parc, l'orangerie, et dans le parc le tombeau de la mère du comte née de Tourzel, aimée de Mme Elisabeth de France et compagne de ses malheurs.

Maladrerie de fondation seigneuriale. (Archiv. de la Dord. B 511 1756) « *Il est permis à Monsieur Me Dominique Dupuy de Monférier, avocat en la Cour et syndic de l'hôpital Ste Marthe, de se mettre en possession des maladreries de Bruzac, La Rochebeaucourt et Milhac de Nontron qui ont été unies audit hôpital de Ste Marthe, par arrêt du Conseil d'État du 20 juillet 1696. »*

Curés et vic. de La Rochebeaucourt :

Debort Chne 1672	Laborie 1752	Magueur 1836-40
planche Chne 1672-1706	Menut Lacaud A. 1803-19	Andret 1842-48
Bernard Festugières 1716	Fournol 1819-26	J. Duchassaing 1848-58
Agard Chne 1731	Ferriès 1829-35	Alrivic 1859-86
Ménieux 1731-51	Maret 1835-36	Montillaud 1886

Pour Argentine :

Franc de Galard de Béarn 1681-89 ; Capely vicaire d'Argentine ; François de Galard de Béarn 1730-1751 ; Lavigerie vicaire 1730 ; Augustin de Chabans, curé 1737 ; Janet Duclaud chanoine vic. d'Argentine 1759 ; Grange Chne desservant prov. ; de Peignefort, C. 1760-1789 ; Demoy Curé 1789-91.

1628 : Etienne Brenier chanoine de l'église collégiale St Théodore de La Rochebeaucourt et curé de St Sébastien (arch. de l'Hôtel de ville gg 47 f°38 R°).

La paroisse de La Rochebeaucourt a l'honneur d'avoir donné le jour à **Mgr Pierre-Louis de La Rochefoucauld-Boyers**, né 13 octobre 1744, évêque de Saintes en 1782, prélat de grand savoir et de vertu, massacré aux Carmes **avec son frère**, évêque de Beauvais, le 3 septembre 1792, à l'âge de quarante-huit ans.

François-Pierre Demoy, chanoine et curé de La Rochebeaucourt aurait été exécuté le 7 avril 1794 d'après M. René (Semaine Religieuse) ; il

----- 19 p. 97 -----

serait mort à Rochefort d'après l'abbé Manseau (Les prêtres et religieux déportés). Voici ce qu'on lit dans l'ouvrage p. 393 et suiv. : « *Le tribunal criminel et révolutionnaire de la Dordogne*

... Nous officiers municipaux nous sommes transportés (le 5 Germinal an II, 25 mars 1794) dans la maison du citoyen Pierre Hivert Duclaud demeurant au village de Bas Reorac (Reillac) commune de Neuvic où nous avons trouvé le citoyen Pierre Demoy ci-devant curé et chanoine de Larochebeaucourt, l'ayant interpellé de nous exhiber ses certificats de civisme ensemble l'extrait de sa prestation de serment, il nous aurait répondu n'en être point muni, qu'il n'avait point prêté le serment exigé par la loi, qu'il avoit cru devoir ni pouvoir le faire..., nous officiers municipaux susdits soussignés nous sommes saisi de la personne dudit Demoy avec bonne et sûre garde et l'avons conduit en réclusion au château de Neuvic, appartenant ci-devant à l'émigré Mollé...

L'accusé a dit s'appeler Pierre Desmois âgé de 69 ans prêtre demeurant commune de Neuvic n'ayant de subsistance que le traitement qu'il recevait d'abord de la Nation en qualité de curé de La Rochebeaucourt, puis comme chanoine dudit lieu... Il dit qu'il avoit cru avoir été dispensé de prêter le serment exigé par la loi du 26 novembre 1790 en se démettant de la cure de

La Rochebeaucourt, comme il avoit fait à l'égard de celui exigé par la loi du 12 août 1792, il avait cru n'y être pas tenu... Le tribunal criminel... condamne François-Pierre Desmoi âgé de soixante neuf ans et quelques mois à la peine de la réclusion pour le reste de ses jours, déclare ses biens acquis et confisqués au profit de la République. Debiégeas accusateur public etc. ... »

L'auteur de l'ouvrage « *Les prêtres et religieux déportés* » dit que M. Demoy né à Neuvic ou Mussidan était curé à La Rochebeaucourt et chanoine régulier de Chancelade. D'après le même auteur autre Demoy, François (Lanausse) chanoine régulier, prieur, né à Mussidan domicilié à Aubrac, embarqué sur Les Deux-Associés, mourut le 29 juillet 1794 et fut enterré à l'île Madame.

Jean-Louis Janet Lasfond lazariste, né à La Rochebeaucourt, professeur de théologie au séminaire d'Angoulême embarqué sur le Washington, mourut le 10 septembre 1794 et fut enterré à l'île Madame ; il était âgé de 36 ans. (Les prêtres déportés.)

M. J. Duchassaing né à Mareuil, curé de La Rochebeaucourt, puis incorporé au diocèse d'Angoulême, aumônier du Carmel, ensuite de

----- 19 p. 101 -----

Ste Marthe. C'était un esprit très cultivé, un ecclésiastique plein de zèle sacerdotal, d'une grande piété et d'une ardente charité. Il est mort à Angoulême au mois d'août 1888. (Semaine Religieuse du 25 août 1888 contenant sa nécrologie.)

« Le vingt sept de février 1760 a été enterré dans la nef de l'église de St Martin d'Argentine Augustin de Chabans prestre curé de ladite paroisse après avoir reçu les sacrements âgé d'environ 56 ou 57 ans. Fait par moy Janet Duclaud chanoine et vicaire d'Argentine. » (Registres paroiss.)

(A ajouter) Restitution faite à Pierre le Vénérable abbé de Cluny par Itier doyen de Périgueux, de l'église de La Rochebeaucourt (fonds Lespine 34)

Transactions passées entre le seigneur de La Rochebeaucourt et le chapitre en 1554 et 1557 pour l'établissement du bas chœur, auxquelles présidait Geoffroy de Pompadour de Château-Bouchet évêque de Périgueux.

Le 15 août 1593 se tint à La Rochebeaucourt la réunion des notables protestants de l'Angoumois, le procès-verbal existe aux archives de la Charente.

Argentine.

Origines : « *Eccl. de Argentina* » (Pouillé du XIII^e siècle) ; « *Cap. de Argentina* » (P. 1382) ; « *Eccl. de Argentina (coll.) Abbat. Brantôme* » (Pau, carte de 1556) ; etc. etc. « *P. Argentine* » (Fouage de 1365).

Titulaire : Le titulaire d'Argentine est St Martin. On lit sur la cloche de 1725 : « *Sancte Martine d'Argentine ora pro nobis* ». Les registres paroissiaux de 1760 et suiv. aux archives du Greffe, à Périgueux mentionnent aussi St Martin.

Étymologie. Plusieurs croient la trouver dans la richesse du pays.

l'Église est de style ogival composé d'une nef et d'un bas côté qui en est séparé par deux colonnes. Cinq fenêtres. Le clocher est au transept au-dessus d'une coupole ; il a 15 mètres de hauteur.

Cloche. « *Sancte martine d'Argentine ora pro nobis. A été mon parrein Alexandre de Galard de Béarn comte de Brassac et marreine Marguerite-Rose de Galard de Béarn demoiselle d'Argentine. De l'année de Jésus-Christ 1725.* »

Le presbytère d'Argentine fut vendu nationalement le 17 Prairial an IV. Jean Norman, notaire en fut adjudicataire pour 900^{ff} (Archiv. de la Dord. Q 75 n°44 et Q 550 n°42.)

Légende. Près de l'église au Nord-Ouest est l'ancien château d'Argentine n'offrant aujourd'hui que des ruines. Près de là se trouve la fontaine des deux amants à laquelle se rattache une légende. Elle concerne Gaston, seigneur des Fieux et une fille du comte de Béarn que les habitants du pays avaient surnommée à cause de sa beauté Belle-Etoile d'Argentine. Les garçons et les jeunes filles du pays ont coutume de jeter des épingles dans la fontaine : si elles se croisent c'est l'augure d'une prompte et heureuse union. (Chroniqueur 1853 p. 22 et suiv.)

Aux Fieux, ancien fief et chapelle dédiée à St Roch. Église de St Sicaire (R.P. Carles. où ?). Chapelle de Frondebault. 1551 (R.P. Carles. où ?)

Dolmen. Entre Bay et Argentine un dolmen appelé les grosses-pierres que l'on a détruit il y a quelques années pour l'empierrement de la route.

Grottes. Dans les rochers d'Argentine il existe deux cavernes offrant une superficie d'environ 600 m² chacune. On croit qu'elles ont été habitées dans un temps très reculé. On voit des silos ou puisards de forme conique et de différentes capacités destinés pour la plupart à conserver des grains. L'un de ces vases a 2 m de profondeur, 50 cm de diamètre à son ouverture et 1 m 50 cm au centre ; les autres sont plus ou moins grands. Ils fermaient au moyen d'un couvercle s'emboîtant dans une feuillure taillée dans le rocher.

----- 19 p. 105 -----

Familles. de Galard.
(Archiv. Greffe de Périgueux, registr. paroiss.)

Sépulture de Augustin de Chabans curé de lad. paroisse « *fait par moy Janet Duclaud Chne et vicaire d'Argentine.* » 27 février 1760.

Mariage de messire Jean Varailon seigneur de Lafilolie, noble citoyen de la ville de Périgueux... et demoiselle Jeanne Marguerite Nicole de Robinet de la ville de Montreuil en Picardie habitant depuis 20 ans en la maison presbytérale... 23 avril 1789.

Baptêmes de Jean Menu fils lég. de Etienne menu maréchal et de Marie Goulet (?) : parrain Jean de Faucher écuyer seigneur de Lacos habitant à Fontaines, Morraine Catherine Veulie habitant à Goûts. 24 juillet 1744. ;

Hélie de Galard né le 8.... fils lég. de François de Galard et de Marie Bunier habitant à Fieus, présente paroisse. 10 janv. 1748.

Légende. Il existe dans les rochers de Fontbabou, une petite chambre que l'on nomme « *Le trou des fadettes* » ou des fées. Dans le village de Bochaud (commune de Ste Croix) à un quart d'heure du lieu précité, vivait jadis une chambrière fort éveillée ayant la réputation d'être très courageuse. Voulant mettre à l'épreuve sa vaillance on lui proposa de la récompensée dignement si elle voulait se rendre seule à minuit pour, là étant, crier à haute et intelligible voix qu'elle était venue sur ce trou pour gagner une robe et un jupon, ce à quoi elle consentit volontiers. A minuit donc elle part de Bochaud avec le soin inappréciable comme on va le voir, d'emporter un gros chat dans son tablier. Arrivée au-dessus de l'habitation des fées, elle s'exprima dans les termes suivants : « *Iou sei sur lous rocs dé Founbabou per gagnas raoubo et coutillou.* ».

A peine avait-elle cessé de parler que la fée qui était de service cette nuit-là sortit toute rouge de colère et lui fit cette réponse dans le même langage pour se faire mieux comprendre : « *Rémercio lou compaie minaou qué t'as din toun davantaou sei co tu né pourtarias pas dé nouvélas vers Bouchaou.* »

La chambrière contente de son exploit nocturne s'en revint au village toujours nantie de son heureux talisman, mais au moment où elle mettait le pied sur le seuil de la porte, elle mit à terre son gros mathou. Alors la méchante fée qui ne l'avait pas perdue de vue mais l'avait suivie pas à pas se précipita sur elle et lui enleva un talon qu'on na jamais revu.

Dans l'ancien cimetière situé au Levant de l'église de La Rochebeaucourt, à 30 ou 40 centimètres au-dessous du niveau des premières inhumations on a découvert une certaine quantité de tombes très anciennes renfermant presque toutes un vase de terre. (Bull. de la Société Archéol. du Périgord t VI p. 199 1879.)

----- 19 p. 76 -----

Sources : Fonds Lespine tome 12 F Extrait des archives de La Rochebeaucourt. f° 184 - (Tome 34 f° 150) Chapitre de La Rochebeaucourt - (Tome 47 f° 242) La Rochebeaucourt. -Documents divers 1551 (f° 243).

Visites épiscopales 1689. « *Rochebeaucourt. Planche chanoisne faisant les fonctions curiales dans la nef de l'église du chapitre ; le corps de l'église est beau, sans lambris ny pavé... deux chapelles en très mauvais estat ; n'y a de maison presbitérale que quelques masures où on dit qu'elle estoit autrefois.* »

Extrait des registres paroissiaux (l'extrait est plus complet dans mon carton)

Registres des bapt. mar. et mortuaires de l'église collégiale Saint Théodore de La Rochebeaucourt. 1658-1700

Baptêmes de : Dlle Charlotte-Julie, fille n. et l. de haut et puissant seigneur messire Alexandre de Galard de Béarn, chevalier seigneur comte de Brassac, baron de La Rochebeaucourt, Sales etc., et de haute et puissante dame Charlotte de La Rochefoucauld 1671 ;

Nicolas fils n.et l. de messire René de Galard de Béarn, chevalier seigneur de Faragorse et du Repaire et de dame Marie de Clermont. 1671 ;

Jean fils n. et l. de Raimond de Saliniac, écuyer sieur du Deveix et de Dlle Suzanne de Sescaud, 1676 ;

René Alexandre Miramolin, maure de nation, né mahométan de religion, âgé d'environ 9 ans, de père et mère inconnus, mené d'Afrique à l'âge de 2 ou 3 ans ; parrain messire René de Galard de Béarn, et marraine dame Marthe Madeleine Foullé, comtesse de Brassac 1693 ;

Marie-Anne fille n. et l. de messire François-Alexandre de Galard de Béarn, seigneur comte de Brassac, La Rochebeaucourt, Salles, Gantet, et autres places, et de dame Marthe-Madeleine de Foullé, comtesse de Brassac, parrain haut et puissant seigneur François Louis de Ranconnet, chevalier seigneur marquis d'Escoire et marraine dame Marie-Anne de Galard de Béarn, Dame de St Mandé, 1700 ;

Sépulture de : messire Etienne Carrier, ci-devant prévôt et chanoine de l'église, au milieu du chœur près de l'autel 1659.

Registres des bapt. mar. et mortuaires de l'église collégiale Saint Théodore de La Rochebeaucourt. 1701-1760

Baptême de : Marie fille n. et l. de Jean Béliard sieur de Beaupré et de Jeanne Giboin.

Sépulture de : messire Louis Dubut prêtre, chanoine du chapitre, dans le chœur du chapitre 1735.

Registres des bapt. mar. et mortuaires de l'église collégiale Saint Théodore de La Rochebeaucourt. 1761-1792

Baptême de : Pierre fils n. et l. de messire Pierre Sarlandie capitaine des eaux et forêts et de Marguerite Rezé de la paroisse de Goûts 1764.

Sépultures de : Messire Guillaume Alexandre de Galard de Béarn, seigneur comte de Brassac, baron de La Rochebeaucourt, premier gentilhomme de la chambre du feu roi de Pologne, duc de Bar et de Lorraine et grand bailli de Lorraine, âgé de 75 ans, veuf de Mme Lucie de Cotentin de Tourville 1768 ;

Messire René de Galard de Béarn, marquis de Brassac, général des armées de S.M., 1771 ;

Messire Jean-Baptiste Doumeix, prêtre et chanoine de La Rochebeaucourt âgé de 68 ans, inhumé dans l'église de Léguillac 1733.

Cloche : Le 30 octobre 1768 la grosse cloche du chapitre de La Rochebeaucourt et paroisse a été bénie par M. Jean Chancel prévôt du chapitre, parrain M. René de Galard de Béarn, marquis de Brassac, lieutenant général et cordon rouge, et marraine Marie de Saint-Oven dame de Nadaulhac, le chapitre présent, ladite cloche pesant 578 livres.

----- 19 p. 100 -----

(A.D. Insinuations. f° 193) 1692 « *Argentine. Me François de Gallard de Béarn prêtre et curé primitif de la paroisse d'Argentine dépendant du sieur archiprêtre de Peyrat en Angoumois et à la nomination de l'abbaye de Brantholme ; 450 communians, 115 feux... sont parprenant des dixmes MM. du chapitre de La Roche-Beaucour. »*

Extrait des registres paroissiaux fait par M. Villepelet (à La Rochebeaucourt)

Registres des bapt. mar. et mortuaires de l'église paroissiale de St Martin d'Argentine, 1761-1792.

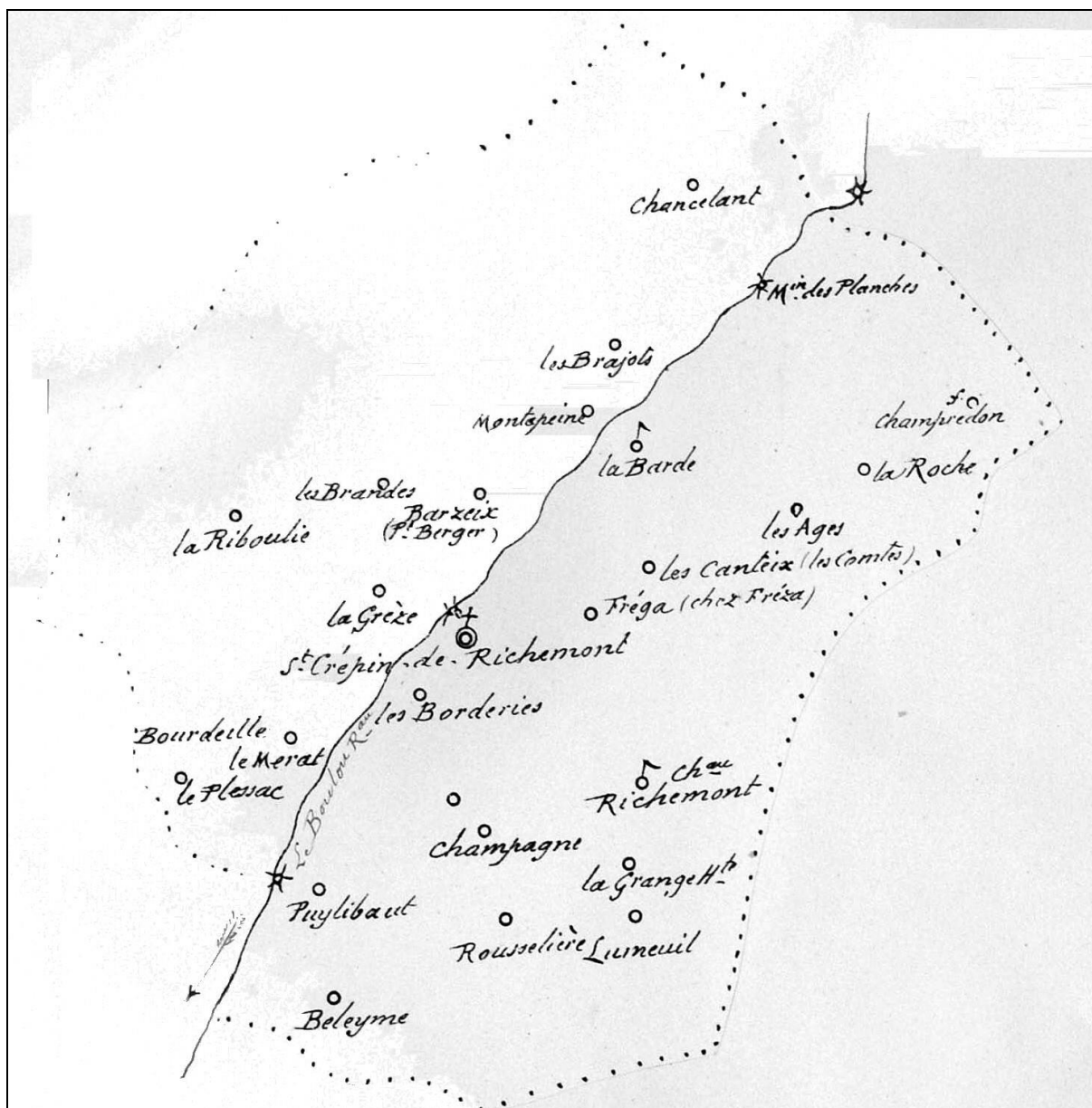
Baptême de : Dlle Jeanne fille lég. de messire Jean Chapiteau, écuyer, et de Marguerite Brenier son épouse, du village des Fieux 1790.

Mariage de : Sieur Marc Brenier de Feuillade, avec Françoise Ducher 1790.

Sépulture de : Marie de Beaupoil de Saint Aulaire épouse de messire François Robinet, écuyer, sieur de Peignefort, âgée d'environ 88 ans, décédée dans la maison presbytérale et inhumée dans l'église 1776.

Commune et Paroisse

S^t Crispin de Richemont.



----- 19 p. 109 -----

Le bourg	17m.	P. Champredon	4 ½ NE	12	Min des Planches	4 NE	
Aux Ages	2 ½ NE	25	Champcellant	4 NE	19	Montapeine	2 ½ N
Beleyme	3 S		Chez Fréza	1 NE		Puylibaut	2 ½ S
Les Brandes	1 ½ NO		Fromont (chez)	2 SE	9	La Riboulie	2 O
La Barde	CHau 2 N	5	Grange Hte	3 SE	5	Richemont	CHau 2 SE
Pt Berger	1 N		La Grèze	1 O	5	La Roche	3 NE
Les Brajots	2 ½ NE	30	Lumeuil	3 ½ SE	12	Rousselières	3 SE 10
Les Borderies	½ SO		Le Mérat	1 ½ SO		St Roch (Chap. au cimetière)	
Les Canteix	1 ½ NE	8	Min des Comtes	½ O			
Champagne	1 ½ S		Forge du Pleissac	2 ½ SO			

----- 19 p. 113 -----

St Crépin-de-Richemont.

800 habitants dont 100 au bourg ; 250 communicants (60 hommes).

2566 hect. ; altitude comprise entre 140 m et 239 m ; à 13 km de Mareuil ; 16 km de Nontron ; 35km de Périgueux.

Revenus de la commune en 1884 : 54,08 X 35
de la fabrique en 1881 : 275^{ff} (ord. 200^{ff})

Sol : Crétacé inférieur, Crétacé supérieur. Mollasse. Alluvions. Cette commune est coupée en deux parties égales par le ruisseau appelé Le Boulou qui la traverse du Nord-Est au Sud-Ouest.

Elle ne compte que trois maison bourgeoises, le reste de la population se compose de cultivateurs, petits propriétaires, métayers et colons en général assez aisés. Les produits sont ceux de la contrée.

Il y a trois foires annuelles qui se tiennent le 10 mars, le 2 août et le 18 novembre.

Cette paroisse est assez bonne sous le rapport religieux.

Origines : « *Eccl. Sti Cricpini* » (P. du XIII^e siècle) ; « *Eccl. Sti Crispini prope Brantholm.* » (1382) ; « *Cure de St Crespin (collat.) le Chap. Cathed.* » (P. 1516-1538) ; « *Eccl. Sti Crispini unita cantori capituli, ad coll. capituli petrog.* » (P. 1556) ; « *La vic. perp. S. Crespin* » (P. 1639) ; « *Vic. perp. de St Crépin annexe de la Chanterie de la Colle, le prier du lieu présente.* » (P. 1780) etc.

Titulaires et Patrons : St Crépin et St Crépinien martyrs, 25 octobre (Statist. de l'Évêché).

On fête dans la paroisse St Aubin le 1^{er} mars ; il y avait ,dit-on, l'église de St Aubin ruinée depuis longtemps (R.P. Carles Titul. et Patr.)

Église : l'église paroissiale se compose de deux nefs parallèles. A l'extrémité de la nef principale est une belle abside gothique du XIII^e siècle. Les dimensions du monument sont, à l'intérieur, 25 m sur 22 m. Tribune.

7 croisées avec les vitraux de St Aubin, la Vierge et St Joseph.

2 autels dont l'un en bois sculpté ancien ayant un certain mérite. Autel de l'Immaculée-Conception avec un tableau qui paraît ancien et de valeur.

Sacristie au Nord avec porte et cheminée.

2 cloches : 1600 et 300 livres.

Cimetière à 300 mètres. Il y a dans le cimetière une petite chapelle dédiée à St Roch. Les anciens registres paroissiaux de Saint-Crépin mentionnent le cimetière de St Roch, la chapelle de St Roch, et la cloche de la chapelle de St Roch « *bénite le 14 aoust 1708 en l'honneur dudict sanct.* »

Presbytère attenant à l'église, composé de 7 pièces et d'un jardin de 5 à 6 ares.

D'après les documents recueillis aux archiv. de la Dord. série O le presbytère fut conservé à la Révolution. Quelques possessions en furent néanmoins détachées et vendues ainsi qu'il résulte du document suivant : « *Vente du 8 Vendémiaire an V Bâtiments et eyzines. propriétaire le presbytère de St Crépin adjug. Pierre Dussolier 100^{ff} 16^s.* (Archiv. de la Dord Q 550 n° 417).

Confrérie du Scapulaire.

Écoles. 1 mendiant - 12 enfants assistés.

Fondation de 20 messes (25 ?) par M. Baudin de Monsec, et 50 messes par Mme Millet (les titres sont en règle, prendre les dates).

Château de Richemont. On remarque à St Crépin le château que Brantôme nous apprend en ces termes avoir fait bâtir « *ma maison et beau château de Richemont que j'ai fait bâtir curieusement et avec peine et grand coust.* » Ce château ne conserve plus que deux grands corps de logis et une tour carrée massive couronnée de créneaux et de mâchicoulis. La chapelle est au rez-de-chaussée de la tour. Elle se compose de deux parties ou caveaux superposés, l'un souterrain destiné à la sépulture et l'autre supérieur recevant le jour par une fenêtre à plein cintre évasée en forme de meurtrière. L'autel est une table de marbre noir veiné de blanc reposant sur une colonne unique en pierre qui porte la date 1610. On peut voir cet autel au musée départemental auquel il a été offert par M. de St Légiér. Brantôme a prodigué sur les parois de sa chapelle funéraire des crânes humains, des fémurs et des tibias. Autour de cette chapelle régnait une bande ou litre noire portant les écussons des Bourdeille et des Vivonne et de quelques autres branches de la famille. L'épithaphe que Brantôme avait pris soin de rédiger a été gravée mais abrégée par sa nièce, Mme Duretal sur une plaque de bronze dont voici le contenu : « *passant, si tu es curieux de scavoit qui gist en ceste chapelle, c'est le corps de messire Pierre de Bourdeille en son vivant Chevalier, Gentil-homme ordinaire de la Chambre des Roys Charles IX et Henri III, chambellan de Monsieur le Duc d'Alençon leur Frère et pansionnaire des ditz Roys de la somme de deux mille livres par an, Seigneur et Baron de Richemont, de St Crespin, la Chapelle Montmoreau et Conseigneur Usufructuaire de Brantosme. Issus du costé paternel de la très noble et antique race de Bourdeille, renommée dez le temps de Charlemagne comme les histoires anciennes et vieux romans tant François Italiens qu'Espagnols et tiltres vieux et anticques monumens de la maison le tesmoignent de père en filz insques à aujourd'huy et du costé Maternel de ceste grande et illustre race de Vivonne et de Bretagne.*

Il fist son premier apprentissage aux armes soubz ce grand capitaine Monsieur François de Lorraine Duc de Guyse et eust soubz sa charge deux compagnies de gens de pied, et ne dégénéra en rien de la vertu de ses ancestres, mais se trouvast en plusieurs guerres et combats hazardeux tant en France qu'en pays estrangers : mesme le Roy de Portugal Dom Sébastien honnorant sa valeur au retour de la conquête de la ville de Belys et son Pignon en Barbarie le fist chevalier de son Ordre appelé L'habito de Christo et nonobstant toutes ces grandeurs il n'a jamais eu de repos et contentement en ce monde aussi une âme généreuse n'en pouvoit avoir que dans le Ciel. Il décéda le cinquiesme Juillet l'an Mil Six Cens 14. Prie Dieu pour luy. »

Brantôme fut enseveli dans sa chapelle revêtu de son armure de chevalier. On voit à la voûte de cette chapelle un crochet en fer qui portait ses armes suspendues ainsi qu'il l'avait ordonné : « *épée argentée, rapières espagnoles, arquebuse, cuirasse etc. etc.* »

Dans l'une des chambres du château il y a un ancien et assez précieux tableau sur toile représentant la Charité.

Le château de Richemont appartenait avant la Révolution à la famille de Chabans ; il appartient aujourd'hui à M. le Comte de St Légiér. La messe est dite dans la chapelle le dimanche et le jeudi de chaque semaine.

On y conserve un calice ancien en argent ciselé et un missel très remarquable par sa reliure et son impression. il provient de

l'Abbaye de Brantôme et porte la date 1720.

« *Vente 19 Prairial an 2 le château de Richemont avec plusieurs immeubles et dépendances. propriétaire Richemont ; adjudicataire Pierre Château. 8 300^{ff} (a payé 8885^{ff} 71^c)* » (Archiv. de la Dord. Q 546 n° 27)

Interrogatoire de Pierre Château régisseur à Richemont (Archiv. de la Dord. L 488 p. 102)

(Ibid. Q 362 Inventaire des biens des émigrés 16 Ventose an 3.) : « *Burettes et leur plateau en argent 1 marc, 7 onces, 4 gros. Une pomme de canne, un cachet, une bague, le tout en or, une boîte doublée d'écaille avec deux cercles en or, une plaque d'ascol, deux apaux d'argent. 4 paires*

de boucles d'argent dont deux à pierres deux boucles de col avec leur chapes d'argent, deux boutons de manches à pierre. 6 cuillers à café d'argent, 5 galons d'argent, 5 épaulettes, 6 contre-épaulettes d'argent et soye, 7 épaulettes, 5 contre-épaulettes d'or garnies de soye, deux grenadières d'or et soye, 22 brandebourg en or. »

Château de La Barde appartenant aujourd'hui à M. de La Reynerie. (Voy Bull. arch. VIII 352)

Curés de St Crépin :

de la Brugère 1642-47	G. Dechabrat 1668-70	Laval Jean-J. 1803-19
Conge 1647-60	Bourcin 1672-93	Bardy 1819-35
Capot vic.	Courbebaysse 1672-95	Auchier 1836-43
Cadelier vic.	Bouvin 1695-1737	Cutoli 1843-59
Lacour vic.	Laubertie C. 1710-11	Pezet 1860-62
Chatard vic.	Auberie 1737-48	Noyé 1862-68
Drua vic.	Grand 1748-80	Bouthonnier 1871-87
Degarde Curé 1660-69	Salvage 1780-90	Pre Lapeyronnie vic. 1783

D 'après M. Blanchet : 1756 Etienne de Garde curé de St Crépin de Brantôme (gg, 24 f° 241 2°)

A la Révolution Jean-Aubin Descourades ex-dominicain, curé de St Crépin, curé de St Aulaye ; interné quand ?

Descourades curé de St Aulaye voy. mon livre autogr. où il est dit qu'il se démit de ses fonctions.

A la Révolution St Crépin fut appelé « Colles sur Boulou » Canton de Dujalieux, ci-devant Félix.

Près du village de Brajot carrière de pierre meulière.

Pierre : Près du village de Champredon se trouve un monument druidique appelé Pierrevoyante. C'est une énorme pierre carrée sur l'un de ses côtés. Sa face Nord est creusée de deux rigoles qui vont correspondre avec une légère excavation qui est au sommet. (Voy. Bull. de la Société hist... du Périgord VII 429)

Pleissac. Avant la Révolution Pleissac était habité par la famille de Saulnier. Les registres de St Félix de Bourdeilles signalent en 1606 une sépulture faite dans la chapelle de Pleissac (voir l'extrait des registres paroissiaux de St Crépin d'après le résumé de M. Villepelot, p 425 etc.)

----- 19 p. 125 -----

St Crépin de Brantôme ou de Bourdeille.

livre des baptêmes, mariages et mortuaires de la paroisse de St Crépin de Brantôme ou de Bourdeille.

1 - 1642-1697

Baptêmes de : Marie de Fards, fille lég. de Jean de Fards écuyer, sieur de Lagrèze et de Louise Saulnier - Jean de la Maison grande -

Jean Eyriaud fils de Me Bertrand Eyriaud, sieur de Belleur et de Marie Mercier damoiselle ;

Georges Petit fils d'autre Georges Petit, notaire royal et fermier du château de Richemont et d'Antoine Durand ;

Pierre Deguizable fils de François Deguizable maître chirurgien et de Marie Soullac ;

Martial Basset, fils de Jean Basset sieur de Lamorellie et de Jeanne Saulnier damoiselle ;

Damoiselle Madeleine Malet, fille de défunt Henri de Malet sieur de La Barde et de Jeanne Chapt de Rastignac de la maison de La Barde.

Marie Blaise Joumard de Chabans, fille de messire Joumard de Chabans, chevalier seigneur comte de Richemont et autres places et de dame Blaise de Jay ;

Pierre André fils d'Élie André, sieur du Claux et de Marguerite Bascharetie.

Mariages de : Etienne Desvants sieur de Penattier habitant du village des Froments, avec Henriette Martin damoiselle de La Voulte ;

Pierre Dulaux, écuyer, sieur de Boslaurens, de la paroisse de Jumilhac avec Jeanne Saulnier, damoiselle.

Sépultures de : Seneilhe Saulnier, damoiselle âgée de 7 ans qui a été enterrée dans l'église « *prosche et tirant vers le grand haultel* » ; - Jean Malet -

Martial Saulnier, écuyer, sieur de Gaulterias, âgé de 80 ans, qui a été inhumé dans le bas du chœur de l'église ;

Marie Marty « *bourderie, du village de Champaigne, qui a été enterrée au cymetière des pauvres.* » ;

Madeleine de Martin de Châteaurey dame de La Barde ;

Martial Montalut, natif de Limoges, qui est décédé sans pouvoir recevoir les sacrements s'étant noyé dans l'étang de la Nouvelye du Plaissat et qui a été enterré au cimetière de St Roch.

2 - 1698 - 1749.

Naissance de : Jean-Jacques Saulnier fils de François Saulnier, écuyer, sieur de Plaissat et de Mad^e Anne de Marqueyssac.

Mariages de : Armand Serbat, du village des Ages, avec Annette de Villeneuve, étrangère passante par le commandement de Monseigneur ;

Messire Antoine Dubarry, seigneur de Puycheny avec damoiselle Jeanne Malet de Châtillon, damoiselle de La Barde ;

François de Champagnac, chevalier, seigneur de Vétat, ancien officier royal d'artillerie, habitant le bourg de Monpouillant en Bazadais, avec damoiselle Antoinette de Châtillon, damoiselle de La Barde ;

Messire Jean de La Romagère, écuyer sieur des Granges, de la paroisse de Preyssac, avec Mlle Madeleine Malet de Châtillon, damoiselle de La Barde ;

Messire Raymond de Salagnac chevalier, seigneur de Combaronie (paroisse de Félix) habitant au repaire noble de Combaronie, paroisse de Félix, avec demoiselle Marie de Saulnier, demoiselle du Plaissat.

Décès de :

----- 19 p. 129 -----

Marie de Chabans, dame religieuse de N.D. des Plantiers de la ville de Périgueux ;

Messire Claude André écuyer, sieur des Réserves, du village des Borderies ;

Marguerite de Mirabel, damoiselle de Lavaure ;

Messire Claude de Chabans, seigneur de St Crépin et La Chapelle Montmoreau ;

Thomas Boileau, qui s'était dit des faubourgs de Limoges et a été enterré dans le cimetière de St Roch ;

Jean Chapelle, dit Limongeau du village des Ages, qui a été enseveli dans la chapelle de St Roch et au convoi duquel ont assisté plusieurs confrères de la confrérie de St Roch.

Cloche : « *Le 14 aoust 1708 a esté bénite la cloche de la chapelle de St Roch à l'honneur du dict saint* »

« *A partir de 1737 les registres sont sur des cahiers séparés en papier marqué conformément à la déclaration du roy et aux avis de monseigneur l'Évêque.* »

3 - 1750-1792.

Baptêmes de : François de Salignac fils de messire François de Salignac et de Renée Robinet, habitants du repaire de la Combaronie ;

Antoine Laval, fils de M. Guillaume Laval, maître chirurgien et de Scholastique demoiselle Petit ;

Georges Saulnier, fils de messire François Saulnier chevalier du Pleyssat et de Marie-Antoinette de La Roche Aymond ;

Jean Barnabé Milet fils de M. Milet avocat et juge de St Crépin et de Mlle Versaveau.

Mariages de : Joan Faye tireur de meules, habitant du village des Conteyx, avec Anne Dutail du village de Lamey ;

Messire François Jean-Baptiste Souc de Plancher, demeurant dans la ville de Périgueux, avec demoiselle Marguerite de Chabans de Joumard de Condat, demeurant au château de Richemont ;

Jean Saunier praticien avec Marie Milet ;

Joseph Autier sieur de Châtillon, habitant de la ville de Nontron en Limousin avec demoiselle Marie Petit ;

Monsieur Me François Bardy sieur de Fayolle, avocat en Parlement avec Françoise Richard, damoiselle de Puylebeau.

M. François Chenaud, entrepreneur des ponts et chaussées, avec Mlle Charlotte Laurens ;

Messire François-Paul-Stanislas de Salleton, chevalier seigneur de St Michel, capitaine dans le régiment d'Aunis, avec demoiselle Jeanne-Julie de Malet de Châtillon ;

Très haut et très puissant seigneur messire Jean Marguerite comte de Brie de Lageyrat en Limousin avec demoiselle Gabrielle-Jacqueline d'Aloigny ;

M. Charles-Justin Mélingue, homme d'affaires au château de la Bagatelle, paroisse de St Front-Champniers... ?

Décès de : Marguerite de Chabans, dame de Richemont, âgée de 87 ans, qui a été enterrée dans l'église paroissiale de St Crépin ;

Pierre Melet, maître chirurgien, décédé dans le château de Richemont ;

Pétronille Ducros, qui a été enterrée dans le cimetière de Pontarnaud ;

Mme Thérèse-André-Angélique de Berton, comtesse de Richemont dont le corps a été inhumé dans l'église de la paroisse ; Messire Nicolas de Chabans, comte de Richemont, chevalier seigneur de St Crépin, de la Chapelle-Montmoreau, baron de Condat, décédé au château de Richemont.

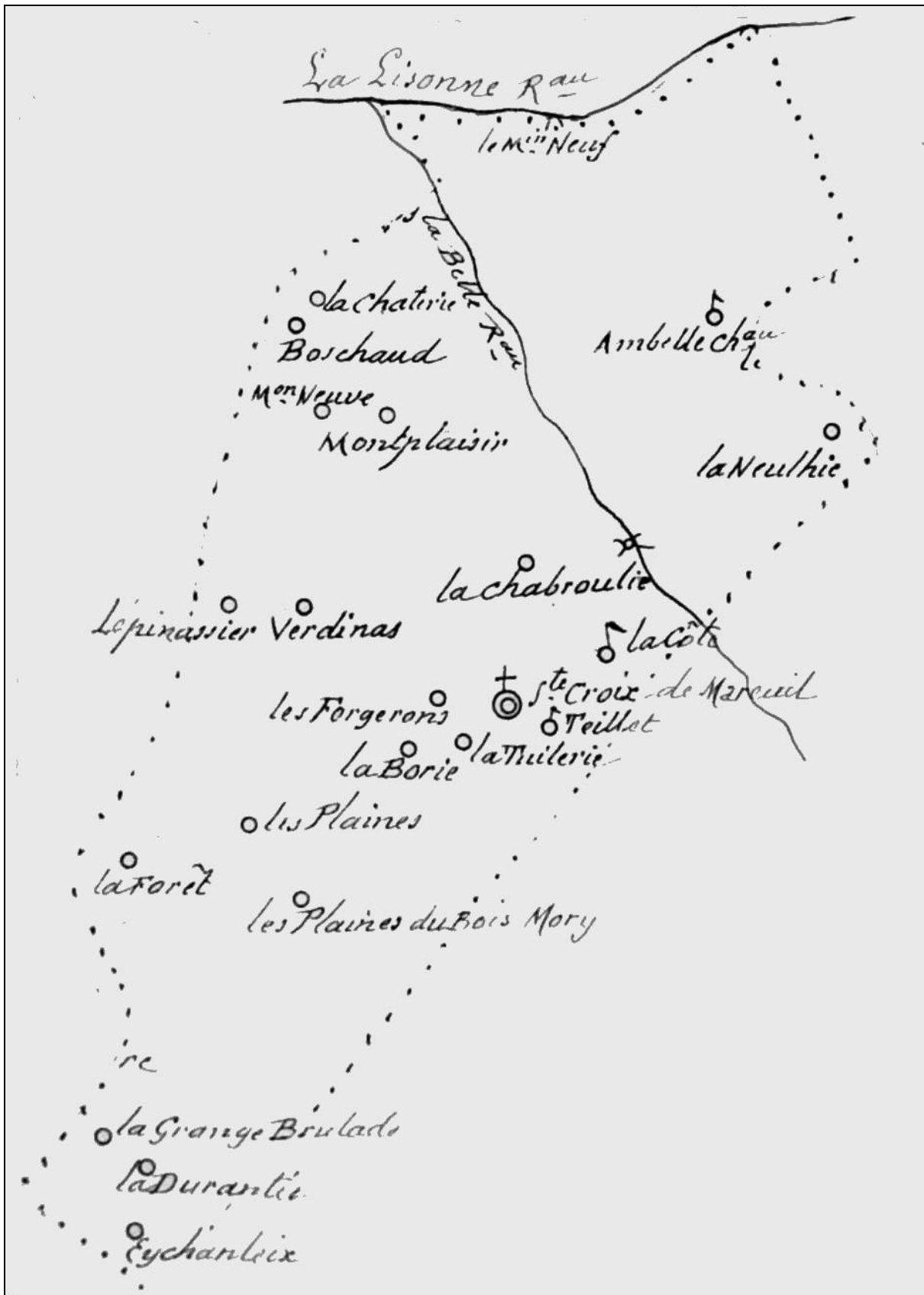
----- 19 p. 112 -----

Visites épiscopales (par procuration) 1688. « *St Crespin de Bourdeilhe ; Thibaud Bourien vic. perp., Dumazeau chantré curé primitif ; sanctuaire petit voûté ; dans iceluy 4 grands bans, l'un joignant le balustre au sieur de Labarde, autre ensuite ; un du costé de l'évangile au seigneur de Richemont ; autre au seigneur de Lagreze, et prétendent posséder tous les tombeaux qui sont dans le sanctuaire. la Nef consiste en deux ailes qui paroissent voutées ; 3 autels non garnis, un grand ban dans la nef au seigneur de Richemont ; maison et jardrin ; inhibitions au curé d'en prier au milieu du sanctuaire les laïques, ladite place estant pour les curés. »*

A.D. Insinuations p. 53. 1692. « *St Crépin de Bourdielle. Thibaud Bougin vic. perp. ; la collation appartient au grand chantré de la cathédrale ; 760 communians, 249 feux ; un jardin de l'étendue de 4 brasses et une chapelle de St Roq dans le semitière des pauvres, ladite chapelle distante de l'église paroissiale d'un quart de lieue... plus il y a un obit dans la chapelle du seigneur de ladite paroisse de la somme de 26 livres chargeant ledit vic. perp. d'une messe par semaine et d'un service de trois prêtres chaque année. »*

Commune et Paroisse

S^{te} Croix-de-Marcueil



----- 19 p. 133 -----

Le bourg	9m.	Les Combes de Verdinas	Lespinassier 2 NO	
Ambelle (Chau)	9	La Côte ½ NE	Maurignac 4 S	3
Boschaud 2 ½ NO	12	La Durantie 3 ½ SO	Min d'Ambelle ½ N	

La Borie ¼ SO	1	Les Pts Essats	ou	Monplaisir(Mon Neuve) 2 NO	
Chez Caucarrot 4 SO	1	Chez Crama 1 ½ SO	1	Neuillie (la) 2 ½ NE	
La Chabroulie 1 NO	4	La Forêt 2 SO	2	Les Plaines 1 ½ SO	1
L'Echanleuil 3 ½ S	2	Les Forgerons ¼ O	3	Les Sablous 4 S	1
La Chatrie (Brochaud) 4		Grange Brûlée 3 ½ SO	4	La Tuilerie ½ SO	1
				Verdinas 1 ½ NO	10

----- 19 p. 137 -----

Ste Croix de Mareuil.

400 habitants dont 12 au bourg ; 140 communiantes dont 60 hommes ; 1236 hectares ; altitude de 127 m à 181 m ; à 4 km de Mareuil ; à 25 km de Nontron ; à 50 km de Périgueux.

Revenus : commune en 1884 : 28,64 X 31
Fabrique en 1881 : 85^{ff} (ord. 75^{ff})

Sol : Oolite supérieure. Crétacé inférieur. Carrières. Tuilerie.

Cette commune est située sur un coteau ; elle est arrosée par le ruisseau de la Belle ; on y trouve plusieurs fontaines. Une partie du sol est composée d'un terrain sableux, une seconde partie de terre grasse et argileuse qui sert pour la fabrication de tuiles et de briques de première qualité ; le restant est un terrain sec et calcaire. Il existe un grand nombre de carrières de pierre à bâtir de qualité excellente, citons surtout celle de Verdinas qu'on exporte au loin.

Il y a des collines dénudées et incultes ; on les désigne dans le pays sous le nom de plaines. l'air est sain et beaucoup de gens parviennent à un âge avancé. Les productions sont : (autrefois un vin estimé), le blé, un peu de châtaignes, des pommes de terre, des bois etc. (des truffes).

Les principales relations se font avec Mareuil, La Rochebeaucourt et l'Angoumois.

Familles : il y a deux ou trois familles bourgeoises, le reste de la population se compose de métayers la plupart assez aisés.

L'esprit de cette paroisse est pacifique et aime la religion ; M. l'abbé Maklou, vénérable curé de cette paroisse y a fait le plus grand des biens.

Origines : « *Eccl. Stoe Crucis* » (P. XIIIe siècle) ; « *Cure de Ste Croix, coll. l'Évêque* » (P. 1516-1538) ; « *Eccl. S. Crucis, ad coll. episcopi* » (P. 1556) ; « *Ste Croix, coll. l'Évêque* » (P. 1648) ; « *La cure de Ste Croix* » (Pouillés de 1711-1713), etc.

Délimitations. Après la Révolution cette succursale comprenait l'église des Graulges, laquelle a été distraite par son érection en succursale le 11 janvier 1860.

Le nom de cette commune, Ste Croix, fut changé pendant la Révolution en celui de « *Union sur Belle* » (Archiv. de la Dord.)

Titulaire : L'Exaltation de la Ste Croix 14 septembre. Patron diocésain : St Front, 25 octobre. On fête St André, 30 novembre.

Église. L'église se compose d'une seule nef lambrissée. La voûte du chœur est soutenue par 4 arc-boutants de style ogival. Arc triomphal, déparant le chœur d'avec la nef, style roman de transition.

Sur le portail on lit la date 1677. Il y a une porte latérale gothique ; elle est murée. 2 chapelles dont l'une dédiée à la Vierge avec vitrail ; l'autre renferme les fonts baptismaux. 6 croisées.

Tableaux de St André ; du Crucifiement.

Statues de la Vierge et de St Joseph.

----- 19 p.141 -----

Dépouille de l'église à la Révolution (Archiv. de la Dord. Q 362, 1 feuil.)

Sacristie avec cheminée.

Cloche de 1500 livres.

Chapelle. Ruines d'une chapelle adossée à l'église du côté de l'épître.

Cimetière près de l'église.

Presbytère proche ; bâti en 1867 ; il se compose de 4 pièces et d'un jardin de 6 ares.

D'après un document des archives de la Dord. le presbytère et le jardin auraient été conservés pendant la Révolution (Travaux communaux, série O) ; ce qui me paraît erroné car je lis ailleurs aux mêmes archiv. départementales, série Q 80 n° 424 : « *Ste Croix de Mareuil. Vente à Simon Segonzac des Groges : 1° l'entier presbytère de Ste Croix de Mareuil ; 2° la sacristie dépendante du presbytère des Groges : 328^{ff} 10^s. Périgueux 21 Thermidor an IV.* » (Ibidem série Q 550 n°379.)

Confrérie du scapulaire.

Pas d'**école**. Pas de **Cabaret**. 2 mendiants.

Legs. Legs de 100^{ff} par Mlle d'Ambelle ; legs de 300^{ff} par Marie Couturier (absorbé comment ?)

Croix en pierre : celles de l'église, de la Tuilerie, de Verdinas, de la Chabroulie.

Familles notables anciennes : le Marquis de Pindray d'Ambelle ; Dupin de St Cyr (au bourg)

Curés de Ste Croix :

Pierre Poumarat 1668-94	François Guérin 1793	Lasjaunarias 1850-51
Festugières 1707-42	Petit Cheylard. i. 1803-14	St Amans (vic.) 51
Desbrousses 1742-43	Mousseau 1823-27	Polydore 58-59
Modenel 1743-67	Lombard 1834-39	Papouneau 1859-60
Granget 1767-73	Duchassaing 1839-45	Sébillot 1861-63
Ecuyer 1773	Meilhaer 1845-46	Lasjaunias 1863-66
Banizette 1774-83	Platet 1846-47	Mazet 1866-68
Raynaud 1783-92	Comte-Cournil 1849-50	Maklou 1868-85

Au Musée départemental il y a un mortier en fonte portant cette inscription : Poumerat curé de Ste Croix, chapelain de Ste Barbe. 1669.

« *François Guérin âgé de 23 ans curé de Ste Croix de Mareuil détenu pour n'avoir pas prêté le serment prescrit par la loi, mais n'ayant été fait prêtre qu'au mois de septembre 1793 et n'ayant touché aucun traitement, il ne peut être rangé dans la classe des ecclésiastiques que le loi du 30 Vendémiaire a déclarés sujets à la déportation... il est mis en liberté.* »

(Ouvrage des Commis-greffiers sur la Révolution)

Ambelle. Le château d'Ambelle n'a guère de remarquable qu'une tour crénelée dont on aperçoit la pointe qui domine les grands bois (du part) ?, très jolie position.

Beau site : Citons encore le beau site d'Echanleuil d'où l'on aperçoit quinze clochers.

Visite épiscopale par commission 1689. « *Ste Croix de Mareuil. St André et Ste Croix de Mareuil. Pierre Pommarat curé, custo de cuivre, sanctuaire vouté, un ban joignant le balustre, petite maison presbytérale.* »

- A.D. Insinuation. f° 145 V° 1692 « *Ste Croix de Mareuil. Pierre Pommarat curé primitif jouit de la chapelle de Ste Barbe joignant l'église paroissiale, fondée par Jean et Pierre Fabry en l'an 1547 et 1585 pour une maison dépendante de ladite chapelle que ledit sieur de Lagrange tient confronté aux terres dudit sieur de lagrange des cottés du midy et au chemins qui vont dudit bourg ver Laborie et Mareuil d'autre part, tous lesquels fonds et ranthes dépendent de ladite chapelle de Ste Barbe.* »

Extrait des registres paroissiaux (plus complets dans mes notes).

registre des baptêmes, mariages, mortuaires de l'église paroissiale de Ste Croix de Mareuil 1620-1792.

Baptêmes de : Pierre fils lég. d'Annet de Pindray sieur de la Neillie et de Florence de Pastoureau, damoiselle 1621 ;

Florence, fille lég. de Jean Raymond, écuyer, Sr de Beausoleil, et de Louise Pindray damoiselle 1624 ;

Pierre fils de Jean Pindray Sr de Ste Croix et de Marguerite de Villedon, damoiselle 1632 ;

Catherine fille n. et l. de Madelon de Pindray, du repaire de la Forest Bosmoury 1675 ;

Mariage d'Hélie du Laux, écuyer, sieur de Landrodie de la paroisse de Hautefaye, avec Jeanne de Raymond 1688.

Sépultures de : Pierre de Lavaud, sa femme et ses enfants morts à la contagion 20 mai 1631 ;

Marie de Raymond damoiselle de la Forest de Villars en Angoumois dans la chapelle de Ste Barbe 1684.

Simon Pindray sieur de Piacau, écuyer, dans le chœur de l'église 1707.

Baptêmes de : Dlle Marie, fille n. et l. de Monsieur Pierre de Raymond, écuyer sieur de Preissac et de Dlle Marie Leroy, Dame de Preissac 1714 ;

Jean fils n. et l. de François du Lau, écuyer, sieur du Lau et de Madeleine du Chaselet du lieu de Teillet 1723 ;

Mariages de M. Joseph de Maillard, écuyer, Sr de Pronchères, de la paroisse de Beaussac avec Dlle Marie de Pindray, du château d'Ambelle 1715 ;

Monsieur Pierre de Fayolle seigneur du Chapdeuil et y habitant, avec Dlle Marie du Lau, du lieu de La Côte, paroisse de Ste Croix 1716 ;

M. Léonard Devard, écuyer, de la paroisse de Nanteuil avec Dlle Jeanne du Chaselet de Teillet 1740 ;

Messire Jacques de Corlieu Sgr du Luc avec Dlle Marie de Pindray, de la présente paroisse 1741.

Sépultures de : Jean de Raymond écuyer, sieur de Laborie, âgé de 84 ans dans la Chapelle Ste Barbe 1710 ;

M. Joseph de Maillard, écuyer Sr de Pronchères seigneur de la paroisse de Ste Croix, âgé de 48 ans, dans la nef de l'église 1735.

Baptême de : messire Guillaume fils n. et l. de messire Charles Devars, écuyer, et de Madame Marie du Chaselet, du repaire de Teillet 1745.

Mariages de : messire René Jean de Pindray, chevalier, seigneur de Tufie, de La Roche, d'Aurillac etc. avec Dlle Marthe de Maillard du château d'Ambelle 1745 ;

Messire Antoine d'Artensec, écuyer, chevalier seigneur de la Farge et Gourzon, de la paroisse d'Agonac, avec Dlle Marie de Raymond de la présente paroisse 1788 ;

Messire Charles Dupin, écuyer seigneur du Bâtiment

----- 19 p. 138 -----

et Bonnefont de la paroisse de St Saud la Coussière, avec Dlle Marguerite de Raymond, de la présente paroisse 1790.

Sépultures de : François de Pindray, écuyer seigneur de la Forest, âgé d'environ 80 ans, dans l'église 1757 ;

Messire Pierre Banisette, prêtre, curé de la paroisse, âgé d'environ 45 ans, dans le cimetière 1784.

S^t Felix de Bourdeille.



----- 19 p. 145 -----

Le bourg	15 m	Clauzou 2 ½ SE		T ^{rie} du Soldat 2 SO
La Berterie 1 ½ SO		Le Creyssac 2 SE	4	La Cotencie Ch ^{au} 2 SE 3
Min de la Berterie 2 ½ S		Mondevy Ch ^{au} ½ O		La Forge 1 N 3
Min de la Bergerie 3 SE		La Monnerie 2 ½ SO	16	Palange 2 S
g. La Bottanie 3		T ^{rie} de Puypeyrux 1 ½ SO		
La Combaronnie Ch ^{au} 2 ½ SE				

St Félix de Bourdeille.

263 habitants ; 626 hectares ; altitude de 158 m à 196 .

Revenus : de la commune en 1884 : 17,16 X 31

Sol. Crétacé inférieur. Carrières. Crétacé supérieur. Molasse. Minières de fer. Tuilerie.

Sa population se compose de petits propriétaires et de métayers.

Délimitation. Le succursale de St Félix fut supprimée à la Révolution et érigée en chapelle vicariale par ordonnance du 26 septembre 1821. Au tableau des succursales du 25 avril 1825 et aux archiv. de la Dord. série O, on lit : « *Les hameaux de Cotencie, Combaronnie, Creyssac, Moulin de Beleymes et de Bisserie sont portés sur la succursale de Boulouneix, le restant de la commune sur celle de Monsec.* »

Origines : « *Eccl. de Félis* » (Pouillé du XIII^e siècle) ; « *Cap. de Félis* » (P. 1382) ; « *Cap. de Phelix, coll. l'Évêque* » (P. 1519-1538) ; « *Eccl. de Phelis, ad collat. episcopi* » (P. 1556) ; « *La cure St Phelix* » (P. 1620) ; « *S. Félix, coll. le Prieur du lieu* » (P. 1648) ; « *La cure de Phelix* » (P. 1711-1713) ; « *Phelis* » (P. 1732) ; « *St Martin de Félix, coll. M. l'Évêque* » (P. 1780) ; « *Saint Felix de Bourdeilles* » (Belleyme). Les registres paroissiaux portent : « *Paroisse de Phelis* » ou « *Felis* » ou « *St Martin de Felis* » ou de « *St Félix de Bourdeille.* » (Registres à la mairie depuis 1606).

Patron. Le patron de cette église ou titulaire est St Martin d'après ce que nous venons de voir. (le dict. de Gourgues met : Patron St Martin.)

Église. L'église est romano-byzantine. Le chœur a deux petites coupes, la nef est lambrissée. Dimensions de l'église : 20 m sur 5.

Les registres de 1665 mentionnent l'autel de Ste Marguerite. Ceux de 1758 mentionnent la confrérie de St Roch et de St Crépin.

Le cimetière est attenant à l'église, il est en mauvais état.

Le presbytère est à deux mètres. Il est accompagné d'un jardin de 15 ares, n'a point été aliéné à la Révolution. Furent cependant vendus le 5 Messidor an IV une chènevière, un lopin de pré et une vigne dépendant du presbytère ; Élis Bellat en fut acquéreur pour 198^{ff} (Archiv. de la Dord. Q 76 n° 281.)

Cloche. Refonte de la cloche en 1810 (Arch. ibid.)

Plusieurs **familles indigentes** (Archiv. ibid.)

« *L'ordonnance du 13 juin 1827 autorise l'acceptation du legs fait aux pauvres par le Sr Saulnier Mondevit qui est évaluée à environ 20 000^{ff}.* »

Château. A Mondevy, château de la famille de Maillard dont la demoiselle est mariée à M. de Vandière.

Château de Palange en ruines aujourd'hui. Il appartient à la famille de Palange qui habite le village de Brouillac.

Grottes. La Bottanie est la propriété de la famille de Ste Marie. On y remarque une grotte ayant plus de 150 mètres de profondeur et tapissée de stalactites.

Cotencie grotte appelée le Trou du Nègre où l'on voit de belles stalactites.

Curés de St Félix.

Deladoire 1606	Dasby 1734-60
Dumazeau 1634	Baittely vic
De La Brugière 1654-76	Conto vic.
Belbizard 1676-81	Jacq. Fageot curé 1760-89
Eymard Dussol 1681-1707	Bamain vic. 1707-1710.
Antoine Barrier 1712-34 (enterré dans le sanctuaire)	

Jacques Fargeot originaire de Saint-Apre, curé de St Félix, ayant négligé ou refusé de prêter le serment de la Constitution Civile du Clergé,

fut compris dans les dispositions de la loi du 26 août 1792 et déporté en Espagne avec passeport délivré par l'administration centrale du département. Il se réfugia à Wstite, d'où à l'époque du Concordat, il écrivit sa soumission aux lois de la République et rentra dans ses foyers à St Apre où il est mort vers le commencement de la Restauration.

Voir le résumé des registres paroissiaux de la mairie d'après la copie de M. Villepelet archiv.

Le registre de 1668, aux archives de la Dordogne a pour chemise ou couverture une page du beau missel gothique diocésain du XVIIe siècle.

(St Felix de Bourdeille). « *Paroisse de Phelis* » ou « *Felis* » ou « *St Martin de Felis de Bourdeille* » ou de « *St Félix de Bourdeille* »

Registres des baptêmes, mariages et mortuaires de la paroisse de St Martin de Felis

1) 1606-1699.

Baptêmes de : Marie Saulnier, fille d'Etienne Saulnier, écuyer, sieur de Mondevis et de Marie de Renouveau, damoiselle. 1606 ;

Jeanne Saulnier, fille d'Etienne Saulnier, écuyer sieur de Combalonnie et de Catherine de Chaumoin, damoiselle, dans **la chapelle de Pleissac** 1606 ;

Élie Choumette, fils d'Élie Choumette et de Mariotte de Maupaster en la commanderie de **Pontarnaut** 1607,

Narde Petit, fille de M. Jean Petit, procureur de la juridiction, et de Jeanne Rougier 1614 ;

Jeanne de Latour, fille de Me Guillaume de Latour notaire et de Mariotte de La Croze 1634 ;

Jean Vachoumar, fils de Me Jean Vachoumar, notaire et de Marion Vignon 1636 ;

Pierre Lemaire, fils de Guillaume Lemaire et de Jeanne Chiquette de la ville d'Arde, trouvé dans le régiment de la Coudraie Montpensier 1652.

Jean Petit, fils lég. de Me Hugues Petit, praticien et de Marguerite Versavaulx 1653 ;

Pierre de La Roumagière, fils lég. de François de la Roumagière, écuyer sieur de la Pougé et de Madeleine Petit, damoiselle, habitants du repaire de la Contancie. 1654 ;

Etienne de Goland, fils de Jean Goland, chevalier seigneur de La Borie de la Chambre et de dame Jeanne Saulnier. 1662 ;

Catherine Saulnier, damoiselle, fille légitime de François Saulnier, écuyer, sieur du repaire de Mondevis et de Catherine Dubarry, damoiselle dudit Mondevis ; parrain Etienne Saulnier écuyer, sieur de Mondevis, marraine Catherine Descars dame comtesse de **Beauvais** 1667 ;

Arnal de Salagnac, fils lég. de Pons de Salagnac, chevalier seigneur de La Poncie et de Marie Saulnier damoiselle habitants du repaire noble de La Combalonnie. 1673 ;

Charlotte de la Romagère, fille n. et l. de Pierre de La Romagère, écuyer, seigneur de La Contancie et de Marie de Neylis, conjoints 1687.

Mariages de : M. Jean Petit, praticien, du village de La Contancie avec Marie Saulnier damoiselle de La Mothe, habitant le repaire de Mondevis 1658 ;

Messire Pons de Sallagnac, chevalier, seigneur de La Poncie avec Marie Saulnier damoiselle de Plessac. 1671.

Décès de : Martial Vascheumard, âgé de

50 ans, qui a été inhumé dans l'église 1650 ;

Michel Latour, du village de Moumerie âgé de 80 ans et qui a été enterré dans l'église 1662 ;

Anne Dupuy, damoiselle de La Contancie âgée de 78 ans et qui a été inhumée dans l'église devant l'autel de Ste Marguerite 1665 ;

Marguerite de Lagarde, demoiselle de Mondevis, âgée de 70 ans et qui a été ensevelie dans l'église 1666 ;

Michel Rouleau, précepteur des enfants de M. de Plessac 1667 ;

Etienne Saulnier, écuyer, sieur de Mondevis, qui a été enseveli dans l'église 1669 ;
François de La Romagère, écuyer sieur de La Pougé, mari de damoiselle Petit et qui a été enterré dans l'église 1681 ;

Du nommé de Reynier, dragon de la compagnie du comte de Saly, régiment de la Reine, natif de Gray en Franche-Comté, âgé d'environ 35 ans 1688 ;

2) 1692-1749

Baptêmes de : Madeleine Saunier fille lég. de François sieur de Laudonnie et de Jeanne Borry 1692 ;

Gabrielle Saunier, fille lég. de François Saunier seigneur de Laudonnie et d'Adrienne de Reymond 1700 ;

Marie de Salagnac fille lég. d'Arnold seigneur de Cambaronnie et de Dauphine de Lageard 1701 ;

Marie Héritier fille lég. de Jean Héritier lieutenant de Richemont et de Françoise Fouard 1701 ;

François de Salagnac fils n. et l. d'Arnold de Salagnac seigneur de Combaronnie et de Dame Dauphine de Lageard ;

Joseph Versavaux, fils lég. de Louis Versavaux, maître de poste de **Pontarnaud** et de Gabrielle Duval 1703 ;

François Saunier fils n. et l. de Jean Saunier écuyer seigneur de Mondevis et de La Grèze et de Jeanne de Fars dame de Mondevis et de La Grèze 1719 ;

Martial fils natur. de demoiselle de Mondevy qui a déclaré que le père était François Tourtel de Brianson du bourg de Léguillac 1735 ;

Joan Gaston de Saulnier fils n. et l. de messire François de Saulnier, écuyer seigneur de Mondevy et de dame Françoise de Vassogne conjoints 1742 ;

Catherine de Salagnac fille lég. de François de Salagnac et de Renée de Robinet conjoints, habitants du repaire de Combaronnie 1745.

Mariages de : Me Pierre Cereilly, conseiller du Roi, sequestre et greffier des insinuations ecclésiastiques du diocèse, avec demoiselle Jeanne Dusol 1704 ;

Messire Jacques de Conan, chevalier seigneur d'Aucors, de la paroisse de Beaussac, avec demoiselle Madeleine de la Roumagière 1712 ;

Messire François de Camain, écuyer, seigneur de la Vigerie et autres lieux, de la paroisse de Magnac en Angoumois, avec demoiselle Jeanne de La Roumagère de la Contancie 1720 ;

Monsieur Me Jacques Saulnier sieur de La Farge, juge de Richemont, St Crépin, La Chapelle Montmoreau, etc. avec demoiselle Catherine de Saulnier demoiselle de St martin, du lieu de Mondevy 1734 ;

Guillaume Saulnier sieur de La Serve, du bourg de St Crépin, avec Paule Devaux de la présente paroisse 1735 ;

Messire François Saulnier de la présente paroisse de Félix avec demoiselle Françoise de Cercilly de la paroisse de St Astier 1744.

Décès de : Pons de Salagnac sieur de La Poncie 1692 ;

Jacques Versavaux sieur du Cluseau, maître de poste de **Pontarnaud**

----- 19 p. 158 -----

1707 ;

Jean Goland sieur de La Borie de La Chambre 1694 ;

Aymard Dussol docteur en théologie, curé de la présente paroisse de St Martin de Felis âgé de 23 ans environ et qui a été inhumé dans l'église 1711 ;

Marguerite Saulnier damoiselle du Claud, morte à Pontarnaud et enterrée dans l'église de Félix 1731 ; Me Antoine Barrier curé de Félix âgé de 65 ans et qui a été inhumé dans le sanctuaire de l'église 1734 ;

Arnaud de Salagnac mort d'apoplexie à Combaronnie et enterré dans l'église paroissiale 1740.

3) 1750-1792

Baptêmes de : Nicolas de Camain, fils n. et l. de M. Thomas de Camain écuyer, seigneur de La Contancie et de Madame Marie Dupont dame de Camain 1757 ;

Marie Gouzon fille lég. de Elie Gouzon sieur du Vigneau, bourgeois et de demoiselle Marguerite Boyssat, conjoints, de La Monnerie 1784 ;

Marie de Salignac fille lég. de messire François de Salignac de Fénelon, écuyer seigneur de Combélonie, capitaine au régiment Dauphin cavalerie et de Marie-Élisabeth de Saulnier dame de Salignac 1788 ;

Messire Pierre-Joseph de Camain fils lég. de messire Nicolas de Camain écuyer seigneur de La Cotancie et de Brie, et de Marie de Consson, dame de Camain habitant le repaire noble de La Cotancie 1789.

Mariages de : Jean-Joseph de Camain, écuyer, seigneur des Pouyades, habitant le château de Narbonne paroisse de St Just, avec demoiselle Marie de Camain de La Vigerie, habitant le château de la Contancie 1761 ;

Guillaume Gouzon du village de La Monnerie avec Marie Vachomard, du bourg. 1764 ;

Messire Gaston de Champagnac, chevalier seigneur de Puychardy, paroisse de Valeuil, avec demoiselle Marie de Saulnier de St Martin du lieu de La Berterie 1765 ;

Sieur Antoine Millet, de Champeaux, avec demoiselle Marie Gouzon de la paroisse 1775 ;

Messire Martial-Sébastien Joussen, écuyer de la ville de Brantôme avec demoiselle Marie Élisabeth Camain de la paroisse 1778 ;

Messire François de Salignac, écuyer, seigneur de Combélonie, capitaine au régiment Dauphin cavalerie avec Marie Élisabeth de Saulnier de Mondevy 1784.

Décès de : Etienne Versavaux directeur de poste de **Pontarnaud**, qui a été dans ses tombeaux de l'église 1750 ;

M. Marc de Salagnac, qui a été enterré dans l'église en présence de la Confrérie de St Roch et de St Crépin 1758.

Mme Jeanne de La Romagère, âgée de 60 ans qui a été enterrée dans l'église 1759 ;

M. Jean Fargeot de Daille, ancien curé de la paroisse qui a été enterré dans le cimetière conformément à sa volonté, près de la croix stationale 1775 ;

Messire Charles de Saulnier, écuyer, capitaine au régiment de Barsigny infanterie, mort au château de Mondevy en bon catholique 1781 ;

Madame de Salignac 1792.

La déclaration du Roi portant défense d'enterrer dans les églises est du 19 novembre 1776.

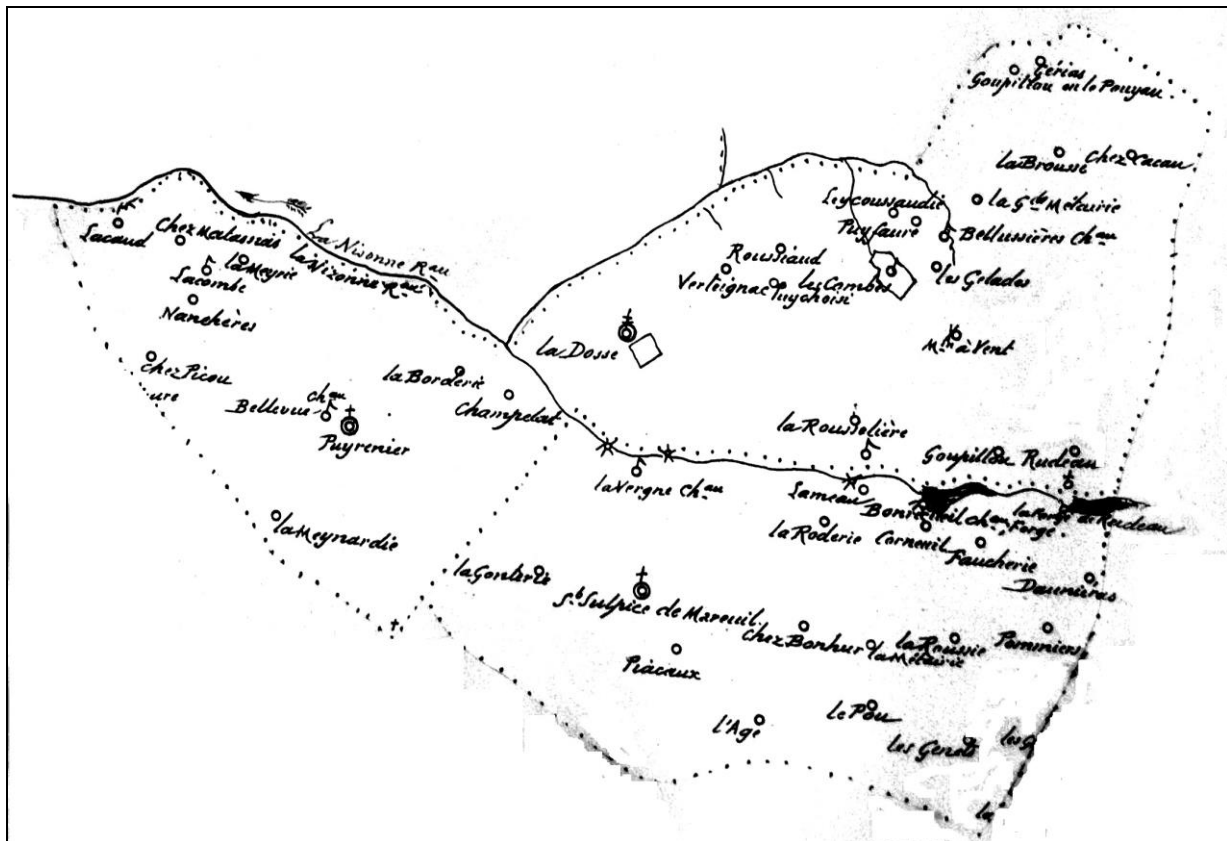
----- 19 p. 148 -----

Visites épiscopales par procuration 1689 : « *Félix. St Martin de Félix. Dusol curé ; custode d'estain ; rayon de cuivre, le sanctuaire est voûté. Entre le sanctuaire et la nef y a une voûte ; le clocher dessus ; dans laquelle y a un ban possédé par le sieur de Mondeuil, le curé ne scait s'il a tittre, assés beaux ornements, les murailhes du costé de l'épistre menacent ruine, y a maison et jardrin, qui a esté eschangé par le défunct sieur de Labourons curé avec un pré appartenant à la cure par contract du dernier aoust 1650, reçu par Petit notaire royal contre lequel il se veut pourvoir, et a fait des actes au sieur de Mondeuil pour luy délaisser ledit pré et prétend que les paroissiens ayant à la loger, il y a un autre pré et une chènevière, avons commis ledit sieur Dusol pour achever la visite dudit archiprestré. »*

A.D. Insinuation. p. 55 1692 : « *Fellis. Jean Dusol curé. Il y a à l'extrémité de la paroisse des mesures d'une église fort ancienne qui dépend du commandeur du grand Condat* » (Pont-Arnaud)

Commune et Paroisse

S^t Sulpice, La Dose, Supérieur.



----- 19 p. 182 -----

Saint-Sulpice.

Le bourg	27m	95h.	Ch ^{au} de La Faye ¼ E	4	La Métairie 2 E	
L'Age	1 ½ SE	4	Faucharias 3 NE	1	Piacaud 1 SE	3
Chez Bonhur	3 E	1	La Gonterie 1 O	15	Pommier 4 ½ E	12
Fge de Beaurecueil	4 NE 2		Aux Genêts 3 ½ SE		Le Pou 3 E	3
Corneuil	3 NE	1	Lameau 2 NE	4	La Roderie 2 NE	2
Dauniéras	4 ½ NE	2	Min de Connezac 1 ½ N	2	La Roussie 3 ½ E	3
Fge de Rudeau	5 NE		Ch ^{au} de La Vergne 1 ½ NO	4		

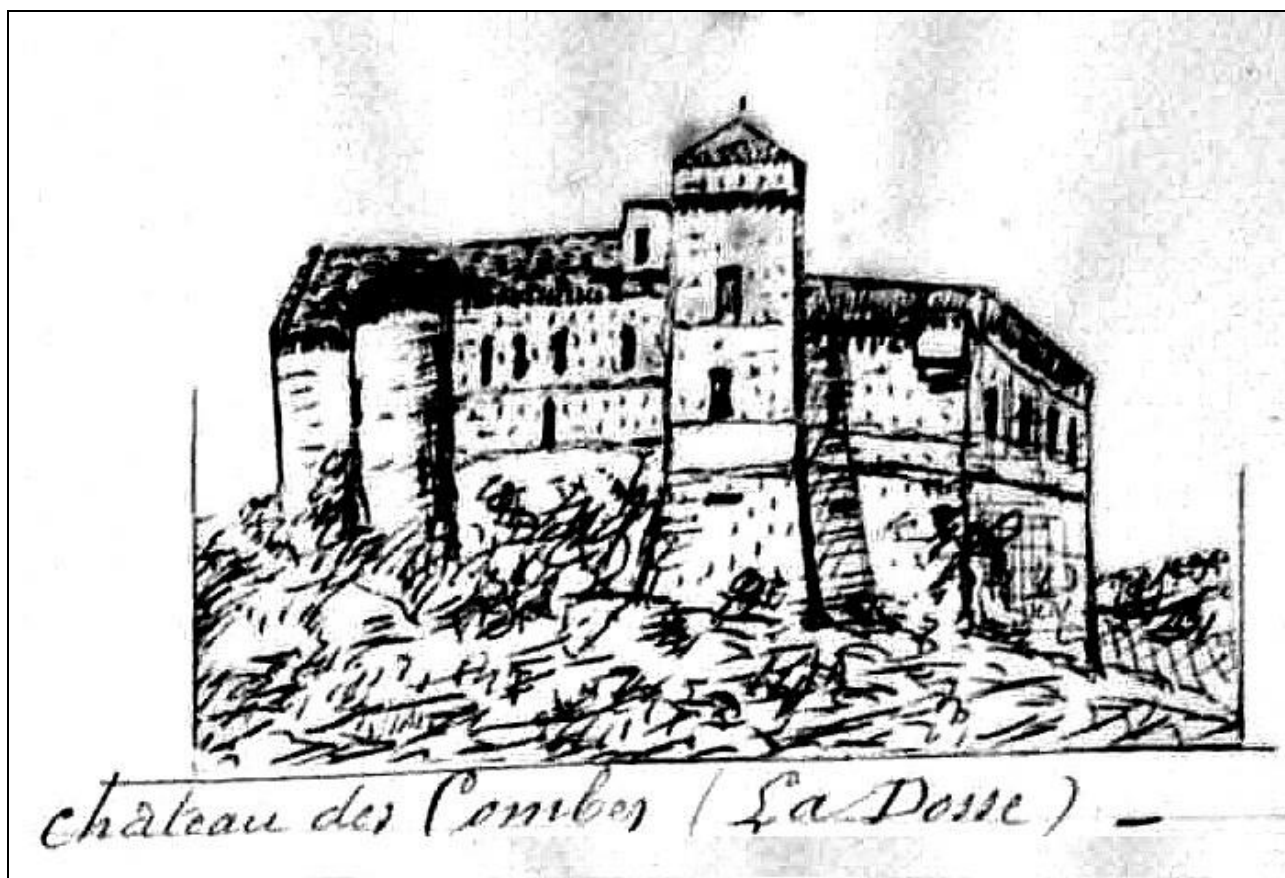
Rudeau-la-Dosse.

Le bourg	7 E	30m	Les Gelades 3 NE	2	Puyfaure (?) 3 NE	
Ch ^{au} de Bellussière	3 ½ N 2		Gérias 6 NE	3	Roussiaud 2 NE	
La Brouse	5 ½ NE	6	Goupillou 4 E	7	Ch ^{au} La Rousselière 2 ½ E	4
Chez Cacau	6 NE		La Gde Métairie 4 ½ NE	1		
Les Combes (Ch ^{au})	2 ½ NE 3		Au Pouyau 6 NE		Teignac 1 NE	4
Les Coussaudies	3 NE 18		Puychoisy 1 ½ NE	1		

Puyrénier.

Le bourg	17m	94h	Lacaud 3 NO	6	La Meyrie 2 NO	1m	7h
Ch ^{au} Bellevue	¼ O		Ch ^{au} La Combe 2 SO	1	Nunchères 2 NO	5m	22h
La Borderie	9h		Chez Matissias 2 ½ NO	1	Chez Picout 2 O	2m	11h
Champelat	2 NE	4	La Meynardie 1 ½ SO	6 21h			

----- 19 p. 186 -----



Saint Sulpice de Mareuil.

480 habitants dont 70 au bourg ; 275 pâques dont 50 hommes ; 1159 hectares ; à 5 kil. de Mareuil ; 17 K. de Nontron, 52 K. de Périgueux.

Revenus de : La commune en 1884 : 29,09 X 22

La Fabrique en 1881 : 176^{ff} (ord. 150^{ff})

Sol. Crétacé inférieur. Carrières. Crétacé supérieur. Mollasse.

Les produits sont ceux de cette région.

On lit aux doléances de 1789 sur Saint-Sulpice de Mareuil ces lignes : « ... l'autre peu de production étant un pays sablonneux ; peu de prés et de mauvaise qualité. » Air sain.

La population est presque entièrement agricole, bonne et facile à diriger. Les mœurs sont pures et l'esprit religieux en tradition.

Origines : « *Eccl. Sti Sulpicii* » (Pouillé du XIII^e siècle) ; « *Cap. Sti Sulpitii* » (P. 1382) ; « *Cure de St Sulpice, coll. le chapitre de La Rochebeaucourt* » (P. 1516-1538) ; « *Eccl. S. Sulpitii* » (P. 1556) ; « *S. Sulpice de Mareuil, coll. l'Évêque* » (P. 1648) ; « *La Cure de St Sulpice* » (P. 1711-13)

M. de Gourgues (dict. top.) cite « *Eccl sancti Sulpicii super Dronam, collateur l'Abbé de la Sauve* » (voir si c'est bien St Sulpice de Mareuil qui est désigné dans ce document).

Délimitation. La paroisse de St Sulpice comprend la commune de St Sulpice, celle de Puyrérier et le village de Rudeau extrait de Ladosse, succursale de Beaussac (Tableau des succursales, 21 avril 1825, Archiv. de la Dordogne). la tradition rapporte qu'au temps de François 1^{er} le village de Rudeau étant ravagé par la peste on fit appeler le curé de Beaussac qui ne put ou ne voulut s'y rendre. Le curé de St Sulpice demandé alors par les pauvres mourants s'y transporta sans hésiter et la peste cessa dès qu'il entra dans le village. Les habitants n'ont plus voulu depuis lors appartenir à Beaussac. Chaque année ils se rendent à St Sulpice le 29 avril pour y faire célébrer un service pour

les morts de ce village et chôment ce jour où aucun des habitants ne voudrait ni ne serait libre de travailler.

Titulaire et Patron : St Sulpice 27 août (Translation de ses reliques)

Église : l'église de St Sulpice offre de l'intérêt sous le rapport de l'art. Elle est de style roman : le chœur a sa voûte reposant sur quatre colonnes demi-saillantes ornées de chapiteaux à figures symboliques. Il est séparé de la nef par une coupole presque octogone. Les chapiteaux de l'arc triomphal sont en partie sculptés en damier ; la nef est lambrissée.

----- 19 p. 190 -----

Le portail est orné de belles arcatures romanes accompagnées de pointes de diamant, de chevrons brisés, de têtes de dragons, de figures symboliques (les péchés capitaux) ; 8 croisées, celle du fond de l'abside est disgracieuse. L'église comprend à l'intérieur 200 mètres carrés et suffit à la population.

Le clocher est roman et carré.

Tableaux : la Vierge ; St Sulpice bénissant des enfants (oeuvre de M. Fargis de Périgueux). 2 statues de la Vierge.

Chapelle de la Vierge. Autel de l'Immaculée Conception. A l'entrée de l'église est la chapelle, avec caveau, de la famille de Maillard de La Faye. Chapelle à gauche qu'a fait bâtir M. l'Abbé Vannier, ancien curé de St Sulpice aujourd'hui chanoine vicaire-général.

Sacristie au Nord avec porte.

Cloche. (Poids ? Inscription ?) (Archiv. de la Dord. série O) : « *St Sulpice de Mareuil.*

Entre les soussignés Charles-François de Maillard de La Faye maire de St Sulpice de Mareuil et Augustin Martin fondateur de cloche, domicilié à Breuvanne (Hte Marne)... a été convenu... 1° le Sr Martin s'engage à refondre dans le courant de décembre prochain la cloche... qui est fendue et hors de service. Il lui sera fourni à cet effet : 1°) 3 brasses de bois de chêne ; 2°) quinze cents briques de four ; 3°) cinq kilos de chanvre ; 4°) quatre kilos de suif fondu ; 5°) deux kilos de cire neuve ; 6°) un kilo de bourre de bœuf ; 7°) seize à vingt douzaines d'œufs le tout rendu sur place au bourg de St Sulpice où la refonte aura lieu. le Sr Martin augmentera de cent kilos le poids actuel et fournira le bronze moyennant le prix de 4^{ff} le kilo et il lui sera payé en outre 300^{ff} pour la façon de la cloche ; 6°) le Sr Martin sera tenu de mouler sur la cloche les noms prénoms et qualité du parrain, de la marraine et du maire, le nom de la commune et la date de la fonte ; 7°) La chemise qui couvrira la cloche le jour où elle sera bénite appartiendra de droit à l'église de St Sulpice... fait en double le 31 octobre 1825. »

« La cloche à refondre a été pesée le 17 décembre 1825 en présence de MM. Thomas Lamajorie prêtre etc. etc. trouvée du poids de 614 Kil et ½, et le même jour 17 décembre 1825 a été fondue, et aujourd'hui 18 du même mois la nouvelle cloche a été pesée... et trouvée du poids de 731 Kilos... s'élevant à la somme de 770^{ff} à laquelle somme il convient d'ajouter celle de neuf francs 70 centimes pour le prix de deux kilogrammes un quart et demi de gomme arabic que le sieur Martin a fourni en remplacement des oeufs qui devaient lui être livrés par la commune pour la préparation de la terre du moule de la cloche. S. Sulpice de Mareuil le 23 décembre 1825. »

Le 15 octobre 1835 le préfet estime qu'il y a lieu d'autoriser la commune de St Sulpice pour solder les frais de la refonte de la cloche. Les communes de Ladosse et de Puyrénier sont aussi imposées en 1836 pour contribuer à cette dépense.

Cimetière contigu, insuffisant.

Presbytère à 20 mètres, 4 pièces avec dépendances ; jardin de 5 ares avec une prairie. Le presbytère et le jardin ont été conservés pendant la Révolution.

2 écoles : 20 garçons, 12 filles, une mixte à Rudeau.

Chapelle. Au bas du bourg on voit les ruines d'une petite chapelle de Notre-Dame. Cet oratoire qui avait été détruit pendant les guerres de religion fut rebâtie au XVIIe siècle par les seigneurs de La Faye qui y avaient leur sépulture.

Confrérie du Cœur imm. de Marie. 3 enfants assistés.

Fondation de 25 messes par M. de Camain de St Sulpice (date de la fond ?)

1 sourd et muet. 1 cabaret.

----- 19 p. 185 -----

St Sulpice de Mareuil - La Dosse.

Visites épiscopales (par procuration) 1689. « *Jean Faure curé, sanctuaire voûté, sacristie fournie d'ornements, la nef voûtée et pavée, le clocher menace ruines. Cymetière ouvert, belle maison.* »

A. D. Insinuations f. 114 1692. « *St Sulpice de Mareuil Jean Faure curé primitif ; 140 feux ; 500 communians.* »

Gouffre : On m'a dit qu'à 500 mètres environ de La Dosse en allant vers Beaussac il y avait près du chemin un trou en apparence peu considérable mais dans lequel auraient été engloutis pendant la grande révolution une charrette avec les bœufs traînant une cloche qu'on avait enlevée à l'église de La Dosse. Les habitants prétendent avoir souvent entendu tinter cette cloche en passant près de l'abîme.

Puits naturel : Il y a à l'extrémité de la commune de La Dosse sur les bords de la Lizonne un puits naturel d'où, dit-on, l'eau s'élève à plus d'un mètre de hauteur vomissant des poissons de mer. D'autres fois l'eau s'engouffre dans ce puits comme dans un entonnoir. Ce puits serait sur la direction de Beaussac.

----- 19 p. 191 -----

St Sulpice de Mareuil. Extraits des registres paroissiaux.

1636-1792. Baptêmes de : Charles fils lég. de Simon de Pindray Sr de Puyacaud et de Jeanne de Lemberterie damoiselle ; parrain Charles de Lemberterie sieur de La Chapelle, et marraine Louise de Pindray damoiselle 1636 ;

Isabeau, fille de Gervais Morelon et de Jeanne Dolezon conjoints ; parrain François de Camain et marraine Isabeau de Camain damoiselle de La Faye 1637 ;

Jean fils légitime de Charles de Camain écuyer Sr de La Vergne et de Gabrielle de Camain ; parrain Jean Gerbaud, conseiller du roi, assesseur en sénéchaussée de Périgord, et marraine Dlle Jeanne de Maillard 1638 ;

François de Camain fils des mêmes 1638 ;

Louise, fille lég. de Jean de Maillard écuyer Sr de La Faye et de Dlle Élisabeth de Camain 1638 ;

Diane de Camain, fille des précités et qui a pour parrain Alain Dufaure, écuyer seigneur de La Roderie, et marraine Dlle Diane des Pousses 1638 ;

Jeanne, fille n. et l. de Jean Dufaux et de Louise Gombaud ; parrain messire Nicolas Dumazeau **abbé de Peyrouze**, et marraine Mlle Jeanne de Labrousse Dlle d'Aix 1639 ;

Catherin, fils n. et l. de Charles de Camain, écuyer, seigneur de La Vergne et d'Isabeau de Camain, sa femme ; parrain Jean de La Faye, écuyer Sr dudit lieu et marraine Catherine Descars dame de La Roderie et autres places 1640 ;

Jean fils lég. de Me Bouyer notaire royal et de Françoise Mathieu, du bourg 1640 ;

Alain, fils n. et l. de Pierre Mathieu et de Jeanne Bourien ; parrain messire Alain Dufaure écuyer, seigneur de La Curée, La Roderie et autres places, habitant le château de Beauvais en Périgord et marraine Gabrielle de Camain Dlle de La Vergne 1639 ;

Jean, fils d'autre Jean Dufaux, écuyer sieur de La Veyrière et de Dlle Louise Gombaud, sa femme, habitant la forge de Bernardières présente paroisse ; parrain Jean de Fayolle écuyer Sr de La Martinie en Limousin et marraine Marguerite de Savignac, damoiselle, habitant La Guilhermie, paroisse d'Auriac 1642 ;

Jean, fils n. et l. d'autre Jean de Maillard, écuyer sieur de La Faye et du Cousset, et d'Isabeau de Camain Dlle sa femme, habitant le repaire noble de La Faye 1642 ;

Jean, fils n. et l. d'autre Jean de Fayolle, écuyer sieur de La Martinie, et de Louise Gombaud, demeurant à la forge de Bernardières ; parrain Jean Dufaux écuyer sieur de La Veyrière et marraine Marie d'Aydie du château de Bernardières 1651 ;

Jean, fils lég. de François d'Eytieu, avocat en la Cour du Parlement de Paris et Lucrece de Camain damoiselle sa femme de la paroisse de Marsac en Angoumois ; parrain Jean Maillard, écuyer Sr du Cousset, habitant le château de La Vergne 1651 ;

Louis, fils lég. de Charles de Maumont, écuyer, seigneur du Mas, et de Marguerite de Pindray damoiselle, du village de Pommiers 1669 ;

Jean, fils lég. de François de Camain, écuyer seigneur de St Sulpice et de Lavergne et d'Angélique de Fayard des Combes, demoiselle 1673 ;

Catherine, fille n. et l. de François de La Roussie, écuyer seigneur de Bonrecueil et de Marguerite Ducluzel, conseiller du roi et président en l'élection de Périgord 1678.

Mariages de : Pierre Albert sieur de La Borie, conseiller du roi au siège de Périgueux, avec Françoise de La Roussie veuve de François du Breuil, écuyer Sr de Chanet et habitant le château de Bonrecueil 1641 ;

Simon de Pindray, sieur de Puiacaud avec Dlle Marguerite de Maillard de la présente paroisse 1643 ;

Pierre de Pindray sieur des Groges,

----- 19 p. 192 -----

de la paroisse de Roufiat, en Angoumois, avec Dlle Judith de La Roussie du lieu de Bonrecueil 1651 ;

Louis du Breuil de Maleret, écuyer seigneur de La Rousselière et d'Ambrion, de la paroisse de Beaussac, avec Dlle Jeanne de La Roussie, Dlle de Puylambert du village de Rudeau présente paroisse 1669 ;

Me Léonard Devars greffier des juridictions de Lussas et Fontroubade, de la paroisse de Lussas avec Penille de La Roussie 1669 ;

Claude de Campniac, écuyer seigneur de Romain, avec Marguerite de Maillard Dlle de La Malinie 1686 ;

Louis Borie, sieur du Repaire conseiller du roi et son lieutenant en la maréchaussée de Périgord, avec Marie de Villars, Dlle veuve de Samuel Glatinon, écuyer sieur de la Géofrie 1686 ;

Jean Dolezon, écuyer du lieu de Champlat, paroisse de Beaussac, avec Angélique Malhard Dlle de La Durantie du bourg 1687 ;

Jean de Morelon, écuyer, sieur de Fombelle, de la paroisse du Vieux Mareuil avec Marthe de Camain Dlle des Cazes 1693 ;

François Langlar de Peycherie, écuyer sieur du Claud, de la paroisse d'Andriveaux, avec Henriette de Camain, Dlle de Lage 1694 ;

Léonard Chabaneau, précepteur au château de Bellussières, avec Anne Roulède 1697.

Sépultures de : Jean de Camain, écuyer, dans l'église 1651 ;

Jean de Villars, sieur de Molières, âgé de 77 ans, du lieu de Genest 1656 ;

Jean Dolezon, écuyer, dans l'église paroissiale 1650 ;

Daniel Brun, intendant de M. de Ponvelle à Bonrecueil et inhumé dans l'église paroissiale 1691 ;

Jeanne de Maillard, demoiselle, âgée d'environ 90 ans et inhumée dans la chapelle St Louis 1692 ;

Guithon Rouberol soldat de milice, nommé par la paroisse d'Abjat dans la compagnie de M. de Lavergne de St Sulpice âgé d'environ 45 ans 1693 ;

Jeanne de Lameau, du village de Puyrenier, paroisse de Beaussac âgée de 100 ans .

Baptêmes de : Marthe, fille de messire Élie de Camain seigneur de Lage et de Dlle Raymonde de Malet du village de Lage 1710 ;

Marie, fille lég. de Pierre de La Roussie Sr de Laumenie et de Dlle Henriette de Laurand, du village de Rudeau ; parrain messire Pierre de La Roussie de Fontenelle seigneur de Beaurecueil, conseiller du roi et marraine dame Marie de Laurand dame de Labeytour 1714 ;

Léonard, fils lég. de Pierre Dereix sieur de La Berche, et de Dlle Marguerite Desescaud, du château de Bonrecueil 1716 ;

François, fils lég. de messire Henri de Camain écuyer seigneur de St Sulpice et de Dlle Marie Suzanne de Conan 1716 ;

Henri, fils lég. de Pierre Lombard sieur du Chateau et de Dlle Jeanne Eydely du présent bourg 1717 ;

Louise, fille lég. de messire Joseph Dufaux, écuyer seigneur de La Veyrière, chevalier de St Louis, capitaine des grenadiers dans le régiment de Saint Simon et de Dame Marguerite Evesard 1722 ;

Jean, fils lég. de Jean Dolezon, écuyer sieur de Champelas et de Dame Marie Lombard 1722 ;

Philippe-Paul, fils lég. de messire François de Maillard, écuyer seigneur de La Faye et du Cousset, et de Dame Marie Madeleine de Galard de Béarn, Dame du Cousset 1726 ;

Charles de Maillard, fils des mêmes 1733 ;

François de Maillard, fils des mêmes 1737 ;

Mariages de : Gabriel Roux, écuyer, seigneur de Reillac, en Limousin, avec Marguerite de Maillard, Dame de Romain,

----- 19 p. 193 -----

habitant Puyacaud présente paroisse 1701 ;

Charles Rastouil, écuyer Sr de La Paucherie, de la paroisse de St Sylvain de Périgueux, avec Jeanne de Conan 1712 ;

Messire Louis de Borias, écuyer sieur de Lapellucée, de la paroisse de la Cité de Périgueux, avec Marianne de La Roussie, Dlle du Maine de la paroisse 1712 ;

Jean Janet, Sr des Places, du bourg de Beaussac, avec Anne Maliauchard, habitant le château de La Vergne 1715 ;

Monsieur Me Pierre de La Roussie, ancien conseiller du roi en l'élection de Périgueux, bourgeois de la ville seigneur de Bonrecueil, et en partie de la paroisse de St Sulpice, Beaussac et Ladosse, avec Marie de Maillard demoiselle 1716 ;

Messire François de Maillard, chevalier, écuyer seigneur de La Faye et du Cousset, avec Dlle Madeleine de Galard de Béarn, du lieu de Bellevue paroisse de Beaussac 1724 ;

Jean de Labrousse de Barouffière, de la paroisse de Nontron, avec Françoise Dereix demoiselle de La Berche 1730 ;

M. Georges Devars sieur du Maine avec Dlle Anne Festugière 1740 ;

M. André Dussieux, avec Dlle Marie de Baurie du Repaire 1741 ;

M. Benoît Perbeyre, avec Dlle Françoise Lombard 1742.

Sépultures de : Madeleine Limousin, dame de Fontenille 1714 ;

Etienne Boyer, Me chirurgien du bourg dans l'église 1722 :

Henri de Camain, écuyer, seigneur de St Sulpice et de La Vergne, âgé de 80 ans dans l'église 1740 ;

Baptêmes de : Jean, fils n. et l. de Jean Dolezon et d'Henriette de Camain du bourg 1750 ;

Messire Pierre, fils n. et l. de messire Philippe Paul de Maillard, écuyer seigneur de La Faye, de Bonrecueil, Piacaud, la Roderie et autres lieux et de Dame Jeanne de Galard de Béarn 1754 ;

Pierre-Charles de Maillard, fils des mêmes 1765 ;

Madeleine, fille lég. de Henri de Lombard sieur du Chazaud, chirurgien, et de Demoiselle Marie Pinaud du bourg 1767 ;

Thibaud de Maillard, fils des précités 1770 ;

Louis-Joseph, fils n. et l. de messire Alexis de Camain, seigneur de Saint-Sulpice et autres places et de dame Marie Victoire de Bretonnaud habitant au château de La Vergne 1774.

Mariages de : M. Jean Bayle, sieur de Teillac, capitaine au bataillon de Périgueux, avec marguerite de Maillard Dlle de La Pernerie 1749 ;

Messire Debets, écuyer seigneur de Beaurepaire, et du Port de Bouton des Brandes, avec Dlle Marie Borie Dlle du Repaire 1759 ;

Jean Bouhier, sieur de Rousselière, de la paroisse de St Sylvain de Périgueux, avec Dlle Madeleine Lombard du bourg 1767 ;

Élie Labruyère, sieur de Vignaud, bourgeois de Périgueux, avec Marie Dlle de Lapouge 1767 ;

Pierre Forestas, Sr de Clerzaud, avec Dlle Jeanne de Bersat 1770 ;

Pierre Grand, sieur de Mayet, avec Marguerite Lamaud 1771 ;

Sépultures de : Bernard Festugière curé de la paroisse, dans le sanctuaire de l'église 1748 ;

François de Maillard, écuyer seigneur de La Faye, âgé d'environ 65 ans, dans la chapelle de La Faye, joignant l'église 1748 ;

Pierre de Camain, âgé de 5 ans, fils d'Henri de Camain et de Marie de Laporte de Puyferrat 1749 ;

Dame Marthe de Renault de Galard, âgée de 60 ans, décédée au lieu noble de La Faye et enterrée dans les tombeaux de la Fabrique 1768 ;

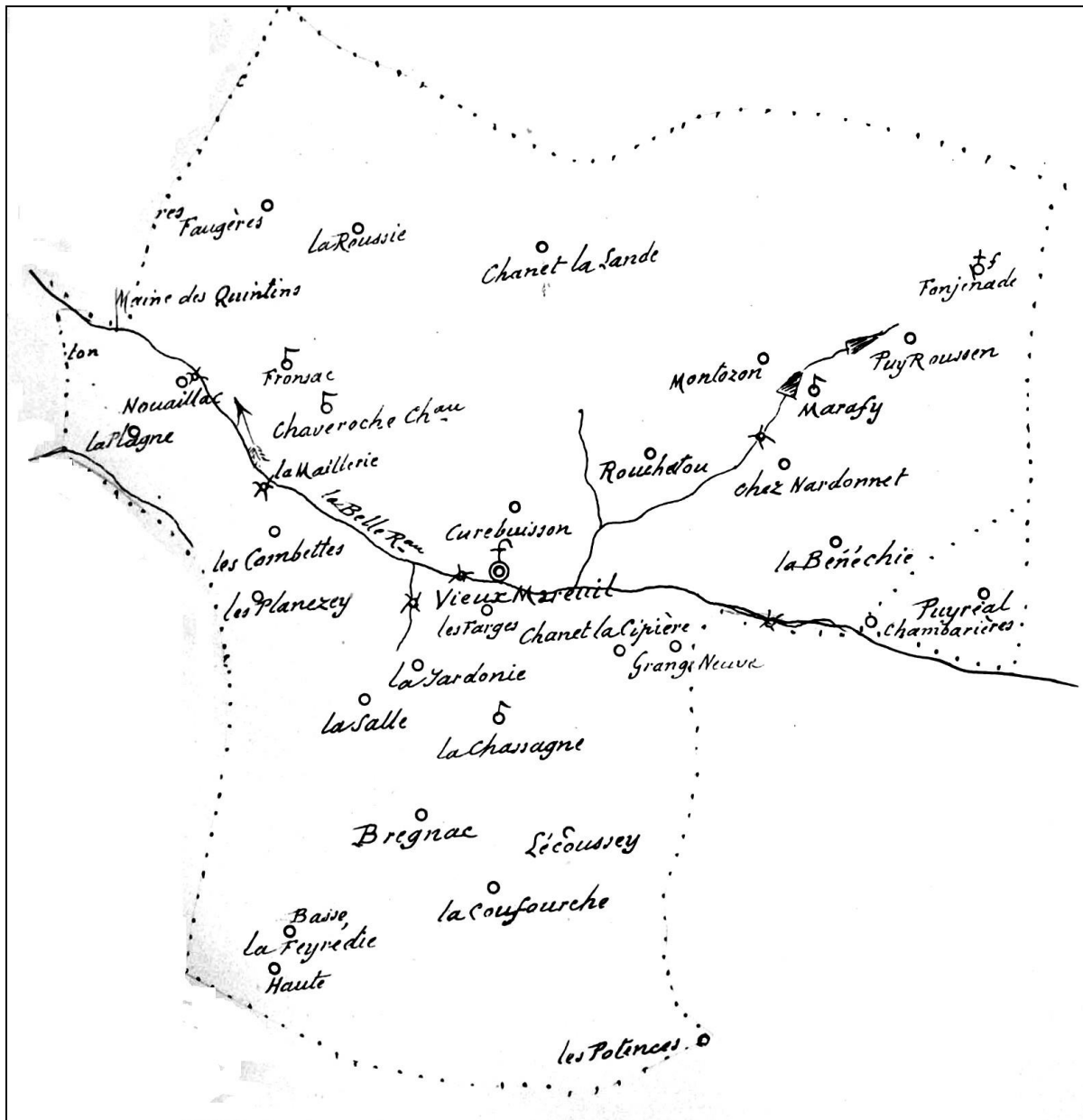
Marguerite de Maillard dame de Teillat, du bourg, âgée de 82 ans et enterrée dans les tombeaux de la Fabrique 1771.

Baptêmes de : noble Julie Charlotte, fille n. et l. de haut et puissant seigneur messire Philippe Paul de Maillard, chevalier seigneur de La Faye, Bonrecueil, La Roderie, Piacaud et autres lieux et de Haute et puissante dame Jeanne de Galard de Béarn, dame de La Faye, parrain haut et puissant seigneur messire Nicolas-Jean Charles baron de Chabam, officier au régiment d'Artois-Dragons, chevalier seigneur de Pauly, Mondésir, Fontenelle, Lavaure et autres places, et marraine noble demoiselle Félicie-Charlotte de Tessières 1775 ;

Messire Jean Joseph-Augustin, fils n. et l. de messire Alexis de Camain, seigneur de St Sulpice et de Dame Marie de Bretonneau, son épouse, du château de Lavergne 1780 ;

Commune et Paroisse

Vieux-Mareuil.



----- 19 p. 198 -----

Le bourg 404 h.	Min Donzeau ½ O	1	Marafy (Ch ^{au}) 3 NE	2
Min Badaillac 1 ½ E	1 Les Farges ¼ SE		Métairies 2	2
la Beynichie 2 ½ E	10 Les Farges 4 SO		Montozon 2 ½ NE	4
Brégnac 2 ¼ SO	23 Fougère 3 NO		Chez Nardonnet 2 NE	1
Chanet de Lalande (Ch ^{au}) 2 ½ N	Fonjénade 3 NE		Chez Noillac 2 ½ O	2
Chanet La Plaine 1 SE	2 La Ferédié (Hte et Bse) 3 ½ SO	8	La Plagne 3 O	3
(Ou Chanet La Cipière)	Fronsac (Ch ^{au}) 2 NO		Les Planezey 2 SO	1
Les Chambarrières 3	2 La Forêt 2 SO		Les Potences 4 SE	1
La Chassagne (Ch ^{au}) 1 ½ S	2 Grange Neuve 1 ½ SE		Puyroussin 3 NE	1
Chaveroche (Ch ^{au}) 1 ½ NO	1 La Jardonnie 1 SO	2	Roc	1
Les Combettes 1 ½ O	Lécoussey 2 SE	10	Rouchatou 1 ½ NE	17
La Coufourche 2 ½ S	7 La Maillerie 1 ½ O		La Roussie 2 ½ NE	2
Curebuisson ½ N	(ou Min Breton)		Min Sablon 2 ½ NE	
l'Etang Rompu	Chap St Roc (Extrém. du bg)		La Salle 1 ½ SO	3

Vieux-Mareuil.

950 habitants dont 400 au bourg ; 300 communiant (70 h) ; 2758 hect. (ailleurs 2759) ; altitude comprise entre 139 m et 212 m ; à 5 km de Mareuil ; à 21 km de Nontron ; 42 km de Périgueux.

Revenus : de la commune en 1884 : 58,81 X 30
de la Fabrique en 1881 : 524^{ff} (ord. 310^{ff})

Sol : Crétacé inférieur, carrières, Crétacé supérieur, molasse, alluvions modernes.

La commune a une infinité de petits coteaux et de vallons ; elle est traversée par la Belle et arrosée par plusieurs petits ruisseaux qui s'y jettent, celui du Sablon qui fait aller un moulin, celui du Roc qui fait mouvoir une papeterie, celui qui découle de l'Etang-Rompu et autres. La nature du sol est calcaire dans sa plus grande étendue. On trouve à plus ou moins de profondeur une pierre de taille composée de débris de coquillages, d'autrefois, c'est une pierre à chaux. La partie Nord repose sur un tuf crayeux mêlé aussi de coquillages ; ce tuf se fond à la gelée ; il est surmonté de quelques pouces de terre végétale de même nature ; la partie qui avoisine les communes de St Sulpice et La Chapelle Pommier ne produit que de la bruyère et est sablonneuse. Il existe des carrières de pierre de taille un peu trop poreuses mais à l'épreuve de la gelée.

Il y a un grand nombre de fontaines et quelques petits étangs qui n'offrent rien de remarquable ; l'air est sain, on y parvient à un âge avancé.

La population est industrielle et agricole. Il y a trois foires par an, lesquelles ont lieu : le 2^e lundi de février, le 2^e lundi d'Août, et le 8 avril. Il y a peu de bourgeoisie ; la piété est ordinaire, caractère paisible, un peu mou, aimant les plaisirs, mais religieux.

Origines. On croit que le Vieux-Mareuil tire son nom de Lucius Marullus, decemvir à Vésunne et qu'il fut primitivement une villa appartenant à cet illustre personnage.

Sous le rapport religieux le Vieux-Mareuil était autrefois le siège d'un archiprêtre comprenant 22 paroisses (Voy. les pouillés). « *Vetus Marolium* » (pouillé du XIII^e siècle) ; « *Eccl. de Veteri Marolio* » 1510 (Lespine) ; « *Vielh Mareulh* » XV^e siècle (Pau, chatell.) ; « *Arch. de Veteri Marolio* » (Archiv. de Pau, 1293-1379) ; « *Eccl. de Veteri marolio, ad coll. épiscopi* » (P. 1556) ; etc. etc.

Délimitation. (Archiv. de la Dord. Réunion des communes) « *ordonnance royale du 2 juillet 1828. Le village de Puyrial cesse de faire partie du Vieux-Mareuil et est réuni à la commune de Monsec. La limite entre les communes de Monsec et de Vieux-Mareuil ... est fixée du point A au point B du plan ci-annexé par la ligne tracée en rouge A C B et telle qu'elle est décrite au procès verbal de délimitation du Vieux-Mareuil du 19 février 1823 ; en conséquence le village de Puyrial et le territoire compris entre cette ligne et le liseré bleu sont réunis à la commune de Monsec et y seront exclusivement imposés à l'avenir.* » (signé de Martynac)

(Archiv. de la Dord. B 822, 1789) Procès entre le comte de Périgord et le sieur Montastier, archiprêtre du Vieux-Mareuil, co-décimateur de ladite paroisse de Monsec, de l'autre, au sujet des limites de ces deux paroisses.

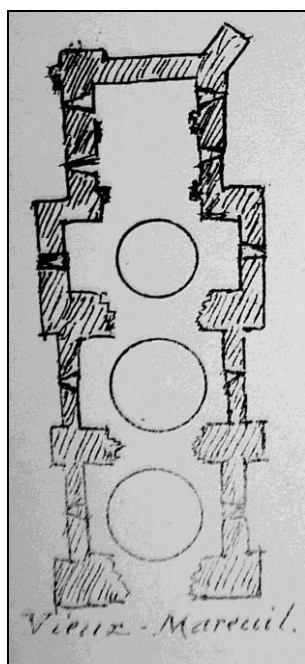
Titulaire et Patron. Saint-Pierre-es-liens, 1^{er} août (Statist. de l'Évêché). Sur les registres paroissiaux de 1668 et suivants on lit : « *Paroisse de St Pierre du Vieux-Mareuil.* »

Église. Belle église byzantine du XI^e ou XII^e siècle, à 3 coupoles ; petite abside un peu ogivale de même largeur que la nef. A droite et à gauche de la coupole du milieu sont deux chapelles prises dans l'épaisseur des arcs doubleaux qui soutiennent les coupoles. Les dimensions de l'église sont de 29 m sur 6,72 m. Le portail a cinq colonnettes de chaque côté. Un beau clocher roman a été il n'y a pas longtemps construit par M. l'architecte Mandin. Tribune. 2 portes. 10 croisées ogivales. Église décrite par M. le baron de Verneilh.

Tableaux : St Pierre ; St Martin ; St Jean devant la Porte Latine.
Belle **statue** en bois doré de Notre-Dame des Victoires ; St Joseph.

Sacristie au midi avec cheminée.

2 cloches. 1000 et 2000 livres (1843. inscriptions ?)



Cimetière à 500 mètres. L'ordonnance royale du 23 juillet 1823 autorise l'acquisition moyennant 470^{ff} d'un terrain appartenant au Sr Faure-Lafon pour y transférer le cimetière. Acte en date du 20 juillet 1824 retenu par le Sr Valade notaire à Mareuil par lequel Pierre Lafon vend le terrain pour le cimetière moyennant la somme de 470^{ff}. 14 mars 1825 adjudication des travaux de clôture du cimetière consentie le 29 août 1824 à Jean Bordas et Bernard Labrugère moyennant la somme de 854^{ff} sous le cautionnement de François Bellard. (Archiv. de la Dord. série O travaux communaux).

Presbytère à 200 mètres. C'est un beau presbytère avec dépendances, jardin de 10 ares et un pré. Le presbytère et jardin ont été conservés pendant la Révolution.

Plusieurs croix en pierre.

Confrérie du Scapulaire. Enfants de Marie.

2 écoles : 35 garçons ; 25 filles.

5 à 6 mendiants.

Rente de 250^{ff} pour les malheureux distribués par le Bureau de Bienfaisance.

Le tableau imprimé des revenus de la commune porte : revenus du Bureau de Bienfaisance, 64^{ff} (provenance de ce revenu ?)

Legs de Mlle de Villars pour une maison religieuse ; les héritiers refusent l'exécution.

Fondation de 2 messes par la Fabrique.

5 ou 6 cabarets ou cafés.

Chapelle. A l'extrémité du bourg est une chapelle dédiée à St Roch, autour est un ancien cimetière ;

----- 19 p. 210 -----

c'est à côté de cette chapelle que l'on fait la bénédiction des bestiaux le jour de la St Roch.

Pèlerinage à Fongenade le 6 mai en l'honneur de St Jean l'Évangéliste (pour obtenir la guérison de la goutte.) Il était autrefois fréquenté par 3 ou 4000 pèlerins, il n'y en a aujourd'hui qu'environ une centaine, y compris ceux de La Chapelle-Pommier. Le nombre peut aller à 2 ou 300. Il y avait autrefois une chapelle détruite vers le temps de la Révolution (voir ma notice à La Chapelle-Pommier.

Curés et vicaires du Vieux-Mareuil.

Pierre Fayard Arch. 1574	Giraudou Arch. 1681-90	Cheyliat 1780-81
Guimbelot Arch. 1668-96	Michel Duchers ptre	Montastier 1781-92
Peytavy vic. 1668	Ricard arch. 1697-1720	MontastierATI 1803-36
Baruteau vic. 1673	Chastanet 1720-29	Macklou 1837-68
Queilhe vic. 1676	Laulanie 1729-30	Noyé 1468-71
Fr. St Amans reli. aug. 1681	de Bourzes 1730-66	Delmas 1872-88
Fr. Cyrille Dudoignon id. 1681	Auzolle 1766-73	
J Salvi rel. id. 1681	Modenel 1773-80	

1674 Guine Bezot vic. du Vieux-Mareuil

1676 3 février décès de Jean Guimbelot jadis archiprêtre du Vieux-Mareuil (gg. 71 f° 49 v° 1722)

Guillaume Chastenet archiprêtre du Vieux-Mareuil (gg. 87 f° 79 V°) . En même temps prieur de Sept-Fonts (gg. 88 f° 40,41 et gg 85 f° 5 v°)

1570 Pierre de Fayard, licencié es-droits, archiprêtre du Vieux-Mareuil, recteur de Poulias délégué comme vicaire par l'évêque Fournier (1570, 16 avril)

1549 Jean Mercier archiprêtre du Vieux-Mareuil (archives de Lanquais).

(Archiv. de la Dord. B 312 1720) ... R. P. Dom Etienne Marcombes pourvu du prieuré simple et régulier de St Laurent de Mareuil...

(Archiv. de la Dord. B 390 1733-1734) Plainte de Jean Balthazar de Bourzes, docteur en théologie, écuyer, archiprêtre du Vieux-Mareuil... l'un des confrères de la grande confrérie de N.D. de Paris...

Familles. Le Vieux-Mareuil possédait autrefois plusieurs familles anciennes : Demignot, Laboureux, Clément, Thiveaud, de Maillard, Petit, Degorce, de Villars, de Château-Rocher, de Lamberterie, Desmaison, Desroches de Chassay, Fiévet, Coussy, Puizalinet.

Châteaux de Chaveroche, Chanet, Marafy etc.

La commune a plusieurs sites pittoresques et l'on y remarque plusieurs grottes qui ont été habitées, (à La Salle par exemple 1 km SO)

Profanations. Pendant la Révolution on dépouilla l'église du Vieux-Mareuil, on enleva la cloche de l'église de St Roch, une autre au château de Chaveroche, une autre au château de Marafy. On enleva le grand Christ qui se trouvait devant la chaire. En cette occasion le curé faillit périr victime de son zèle pour la religion.

On raconte qu'un habitant de la paroisse ayant osé labourer le jour de Pâques, ses deux bœufs, après avoir tracé quelques sillons s'abattirent frappés de mort subite ; on ajoute que peu de temps après le propriétaire lui-même devint aveugle.

Visite par procuration 1689. « *St Pierre du Vieux-Mareuil. Joseph Girandon archiprêtre et curé, tabernacle doré, beaux ornements, sanctuaire voûté, la nef en trois voûtes, dix bans, celui du côté de l'évangile du sieur Dubreuil, à présent du sieur de Beau-Séjour est le premier à tiltre omologué, le 2^e au sieur Lacroze avocat, le 3^e à Labouchette, le 4^e à Verneuil, le 5^e à Lacombe ; le premier du côté de l'épître au sieur Sauveroche, le 2^e au sieur Dumas de St Vict, le 3^e au sieur Desages, le 4^e au sieur de Lafaye, le 5^e au sieur de Labrugue. Au côté de la nef y a deux chapelles, celle qui est du côté de l'épître est en bon estat, y a un prie-Dieu appartenant à la demoiselle de la Chassagne, celle du côté de l'évangile, l'autel est en assés mauvais estat, cymetière autour de l'église, difficile à fermer, autre hors le bourg, n'y a de scindiqs, beau presbytaire, grange, jardin, pré, justifieront les tiltres de bans dans un mois, le cymetière sera fermé, sera estably des scindiqs, l'ordonnance sera affichée. »*

Extrait des registres (mes cartons contiennent un extrait plus considérable)

Registres des baptêmes etc. de l'église paroissiale de Saint Pierre du Vieux-Mareuil 1643-1792.

Baptêmes de : Dieudonné, fils n. et l. de Monsieur de Pindray sieur de Maraffy et de Catherine Rouyère 1646 ;

François Évariste, fils lég. de M. de Pindray écuyer sieur de Maraffy et de Catherine de Rouyère damoiselle 1656 ;

Jeanne, fille lég. de Jean Saunier et d'Olympe de Pindray 1675.

Mariages de : Jean de Latour, verrier, du village de las Tremblades, avec Catherine Laborie de la présente paroisse 1676 ;

Jean Legrand Me coutelier, de la paroisse de Nontron, avec Anne Petit, veuve de Jean Jardon de la paroisse 1713.

Sépultures de : Marie Tournon, âgée d'environ 75 ans, dans le cimetièrre de St Roch 1711 ;

Jean du Bourzès, ancien gentilhomme de la ville de Saint-Affrique en Rouergue, âgé de 101 ans, 6 mois et 19 jours dans l'église paroissiale de l'archiprêtré 1732 ;

Jean Bertrand âgé d'environ 22 ans, décédé de mort violente pour avoir été dévoré par une bête féroce 1766 ;

Catherine Desmoulins, du bourg, âgée d'environ 31 ans, après avoir beaucoup souffert des blessures cruelles d'un loup furieux qui fit beaucoup de ravages dans la paroisse le 13 février 1766 ;

Jacques Grandchamp de Milhac, prêtre, vicaire de la paroisse âgé de 34 ans dans l'église 1774 ;

Léonard Lagarde appelé La Branche d'Or, âgé d'environ 70 ans dans le cimetièrre

Archives de la Gironde, Inventaire sommaire G 701 1733-1735. Procès contre Me Balthazar de Bourgès archiprêtre seigneur de Sanillac et de Lagoderie, chanoine official de Périgueux.

SOMMAIRES DES CHRONIQUES NONTRONNAISES.

NUMERO –1 (A Saint-Martin le Pin au XVIIIe siècle) – 1981

- Fiche technique - Quelques précisions sur la monnaie et les mesures - Saint-Martin sur la carte de Belleyme
- Chapitre 1 : vivre et mourir à Saint-Martin au XVIIIe siècle
- Chapitre 2 : L'économie du village
- Chapitre 3 : Les cadres de la vie paroissiale
- Chapitre 4 : la société villageoise, la pyramide sociale
- Chapitre 5 : solidarité et tension au village. *Guy Mandon*

NUMERO 0 (biographies et bibliographies) Ecrivains et Terre Natale

- Joseph Nadaud - François Chabaneau - Camille Chabaneau - Les Verneilh-Puyraseau
- Joseph de Verneilh-Puyraseau - Félix de Verneilh-Puyraseau - Jules de Verneilh-Puyraseau
- Alcide Dusolier - Antonin Debidour - Ribault de Laugardière et G. de Monneron
- Georges Rocal - Fernand Dupuy - Michèle Brunet - Madeleine Ducourtieux
- Paulette Ménager - Paul Thibaud - Félicie Brouillet - Pierre Barrière
- Claude Barrière - Léonard Pomeyrol.

NUMERO 1 – 1981

- Du haut du clocher de Nontron : *Robert Bouet*
- Monnaies dans la région de Nontron sous Richard Cœur de Lion (1169-1199) : *Gérard Chaperon*
- Forge-Neuve et Montalembert : *Jean Maudet*
- La Nontronite : *Suzanne Battut*
- La montée à Paris d'un jeune Nontronnais, Antonin Debidour : *François Debidour*
- Les gisants de Javerlhac : *Marcel Belly*
- Registres paroissiaux de Teyjat (1754-1792) : *Robert Bouet*

NUMERO 2 – 1981

- Les Moulins du Bandiat : Travail collectif
- Au temps du subdélégué Duboffrand : *Robert Bouet*
- Le château de Piégut : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Notes sur la Cure de Nontron et ses curés du XVIe au XVIIIe siècle : *Robert Bouet*
- Les Bernardières : *Jean Perrard*
- Poésies intimes de Camille Chabaneau : *Hélène Clavaud*
- Autour d'une prescription médicale à Javerlhac en 1680 : *Odette Plazer*

NUMERO 3 – 1982

- Les métiers de Nontron : *Madeleine Thibaud*
- Les châteaux de Nontron : *Suzanne Battut*
- Les Carnot : *Paulette Boudriol*
- La poste à Nontron : *Gérard Chaperon*
- L'église de Nontron pendant la Révolution française : *Robert Bouet*

NUMERO 4 – 1983

- La vie municipale à Javerlhac de 1837 à 1891 : *Marthe Bontemps et Charlotte Martial*
- Quelques coutumes dévotieuses et pratiques superstitieuses dans le Nontronnais : *Odette Plazer*
- La direction de l'Hôpital de Nontron de 1802 à 1952 : *Robert Bouet*
- Nontron et le pouvoir politique de 1789 à 1815 : *Irène Massey*
- Routes et chemins en Nontronnais : *Madeleine Thibaud*

NUMERO 5 – 1984

- Les guérisseurs, leurs remèdes, les Saints guérisseurs : *Joseph Doucet*
- Petite étude historique sur la ligne du chemin de fer du Quéroy à Nontron : *François Reix*
- Les chemins de fer en Nontronnais, les projets non réalisés, Nontron-Périgieux et Nontron Chabannais : *François Reix*
- La carrière administrative de Jean-Baptiste-Joseph Verneilh Puyraseau (1756-1839) : *Roland Drago*
- La Renaudie : *Docteur Georges Durieux*
- Disparition des ruines du château-fort de Nontron : *Suzanne Battut*
- La caisse d'épargne de Nontron : *Denise Lafarge*

NUMERO 6 – 1985

- Connaissance d'Henri Delage : *Jean Delage*
- Piégut : ses marchés, son tramway : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Sur les traces de Burgou : *Paul Thibaud*

- Les dix dernières années de Du Guesclin : *Jean Perrard*
- Règlement de police municipale de Nontron du 20 décembre 1850 au 30 novembre 1889 : *Hélène Clavaud*
- Un lustre de Notre-Dame de Nontron : *Suzanne Battut*
- La vie rurale en Périgord Vert dans la première moitié du XXe siècle : *Fernand Dupuis*

NUMERO 7 – 1986

- Historique du GRHIN. Sa centième : *Hélène Clavaud*
- Délibération du Conseil Municipal de la commune d'Etouars (sollicite érection en succursale) : *Louis Le Cam*
- Hôpital de Nontron. Legs et aliénations : *Hélène Clavaud*
- Saint-Pardoux-La-Rivière des origines à 1300 : *René Agard-Lafond*
- Des fontaines miraculeuses – Les bonnes fontaines : *Joseph Doucet*
- L'Hôtel de ville de Nontron : *Irène Massevy*
- En Nontronnais au temps des Etats-Généraux (1788-1789) : *Robert Bouet*

NUMERO 8 – 1987

- La Baronnie de Nontron dans la mouvance de Bretagne (1275-1464) : *Suzanne Battut*
- Deux parlementaires nontronnais, Thomas et Alcide Dusolier : *Henri Laforest*
- Richard Cœur de Lion en Limousin : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Procès à cadavre du curé de Nontron, Jean-Baptiste Turçat, en 1759 : *Robert Bouet*

NUMERO 9 – 1987

- L'affaire de Vaucocour ou le soulèvement d'Abjat en 1640 : *Robert Fayemendy*
- La fabrication de canons de marine dans les forges du Nontronnais : *Pierre Blanc*
- « Le pain noir » Nontron, 7 avril 1817 : *Irène Massevy*
- Léonard Pomeyrol, directeur d'école et écrivain occitan : *Marcel Belly*

NUMERO 10 – SPECIAL BICENTENAIRE – 1989

- Le district de Nontron : 1789 – 1790 – 1791 – 1792 : *Robert Fayemendy*
- Sacrilège à Teyjat : *Marcel Belly*
- Deux curés en révolution : *Robert Bouet*
- Etat-civil de la commune de Nontron, décennie 1793-1802 : *Louis Le Cam*
- Tribulations du curé Dubut de Front-sur-Dronne pendant la Révolution : *Docteur Georges Durieux*
- Les fêtes révolutionnaires à Nontron : *Irène Massevy*
- « Souvenir de 75 ans... » Verneilh Puyraseau : *Jean Bardoulat*

NUMERO 11 – 1990

- L'abbaye de Peyrouse : *Joseph Doucet*
- Premier collège de Nontron : *Hélène Clavaud*
- Les vicissitudes du langage : *Paul Thibaud*
- La vie quotidienne à Nontron au début du XIXe siècle : *Irène Massevy*

NUMERO 12 – 1991

- Notes d'histoire sur la forge de Rudeau ou des Bernardières : *Madeleine Hériard*
- Histoire vécue d'une jeune fille sous la Terreur : *Jacqueline Carenso*
- Mémoires d'émigration d'un gentilhomme périgordin, Antoine Faurichon de la Bardonnie (1791-1797) : *Jacqueline Carenso*
- Extrait du rapport sur les gisements de plomb argentifère : *P. Termier*
- Les petits moulins de Saint-Estèphe : *Madeleine Thibaud*

NUMERO 13 – 1997

- Le conventionnel Jean Allafort et ses enfants : *Marthe Bontemps*
- Un aristocrate périgordin dans la Révolution française, le citoyen Chapelle-Julilhac : *Pierre Ortega*
- Un Périgordin de Nontron : Le comte de Saint-Aulaire, *François Debidour*
- Un prêtre philanthrope, Pierre Védey : *Irène Massevy*
- L'agronomie forestière de Justin Amédée de la Garde : *Armand Affagard*
- Abbé Julien – Georges Rocal : *Paul Delavallade*

NUMERO 14 – 1998

- Le drame de Montcigoux : *Jean Bardoulat*
- Prisonniers de guerre et déserteurs pendant la Révolution : *Docteur Michel Duverger*
- L'octroi à Nontron au cours du XIXe siècle : *Odette Plazer*
- L'hospice de Nontron, les enfants trouvés : *Irène Massevy*

NUMERO 15 – 1999

- La Révolution de 1848 et la seconde République. Vie quotidienne et municipale à Nontron : *Louis Le Cam*
- Un rite politique oublié : la fête de l'Empereur en Nontronnais au second Empire : *Georges MarBeck*
- L'hospice de Nontron, les indigents : *Irène Massevy*
- Le crime du Bandiat : *Hervé Lapouge*

NUMERO 16 – 2000

- Pour un centenaire, le chanoine Lavergne, archiprêtre de Nontron : *Père Pommarède*
- Aux armes Citoyens de Javerlhac ! : *Odette Plazer*
- Thomas-Robert Bugeaud (1784-1849) « Ense et Aratro »-« Par l'épée et la charrue » : *Pierre Ortega*
- Lucien-Jacques Janet de Lasfond (1819-1893), Louvetier, Maire et pamphlétaire : *A.Ribadeau Dumas*
- L'état civil dans la société du Haut-Périgord et du Bas-Limousin aux XVIIIe et XIXe, *Robert Fayemendy*
- Cent ans de murs peints publicitaires en Nontronnais : *Alain Poinet*

NUMERO 17 – 2001

- La Cella de Badeix dans l'ordre de Grandmont : *Marie-Thérèse Mousnier*
- La fuite de Louis XVI – Réactions en Dordogne : *François Reix*
- François Chabaneau, un savant périgordin oublié (1754-1842) : *Abbé Robert Bouet*
- L'hospice de Nontron reçoit les militaires (1802-1835) : *Irène Massevy*
- De la naissance de l'assurance à l'incendie du château de Nontron : *Alain Poinet*
- Javerlhac au temps de la séparation de l'Eglise et de L'Etat (1880-1910) : *Odette Plazer*

NUMERO 18 – 2002

- Le nom de Nontron dans la littérature : *Jean-Bernard Besse*
- Nos prieurés de l'ordre de Grandmont : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Alcide Dusolier (1836-1918) : *Robert Fayemendy*
- Antonin Debidour (1847-1917) : *Jeanine Valade*
- Léon Sireyjol (1861-1942) : *Jean-Serge Eloi*
- En Périgord-Vert, quelques Maires des moins notables aux notables : *Daniel Lacombe*

NUMERO 19 – SPECIAL 25 ANS DU GRHIN – 2003

- Un pionnier de l'aviation, méconnu, le baron Charles de Verneilh-Puyraseau : *Jean Bardoulat*
- Alcide Dusolier, homme politique : *Robert Fayemendy*
- Un brin d'histoire et d'éducation civique à l'aube du 3^{ème} millénaire : *Pierre Guillout*
- Histoire du Lycée-Collège Alcide Dusolier de Nontron : *Louis Le Cam*
- Grandmont, un Ordre qui connut quelques désordres : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Apothicaires et leurs remèdes en Nontronnais : *Odette Plazer*
- Le monument aux morts de Saint-Pardoux. Aperçus de la Grande Guerre : *François Reix*

NUMERO 20 – 2004

- Réfractaires, émigrés et biens nationaux en Javerlhacois (1789-1794) : *Odette Plazer*
- Les guerres de Religion en Nord-Périgord : *Anne-Marie Cocula*
- Rochers de légende du chaos granitique de Piégut-Pluviers. Communes d'Augignac et de Saint-Estèphe : *Bernadette Dumas-Oklé*
- Grandmont dans la tourmente. Les chocs de la civilisation occidentale du 14^{ème} au 17^{ème} . : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Les Périgordins dans les Brigades Internationales. : *Jean-Jacques Gillot*
- Etude sur le chemin de fer en Dordogne : *Daniel Lacombe*
- Réfractaires, émigrés et biens nationaux (1789-1794) deuxième partie : *Odette Plazer*

NUMERO 21 – 2005

- La Chapelle (St) Robert et Forgeneuve pendant la Révolution ; les ateliers de salpêtre : *Odette Plazer*
- Aspects de la vie rurale en Nord Périgord, souvenirs d'un médecin de campagne de Thiviers : *Dr. Claude Hautefeuille*
- Saint-Angel et le domaine de La Pouyade ; *Marie-Thérèse Mousnier*
- Noblesse aujourd'hui, dans son contexte historique : *Henri Malga*
- L'héraldique ; explications des règles élémentaires de quelques blasons du Périgord : *Henri Malga*
- 1- Badeix et la Réforme du 17^e siècle. 2- Destruction de l'Ordre de Grandmont : *Marie-Thérèse Mousnier*

NUMERO 21 Bis (supplément spécial Mme Battut) 2005

- Manuscrit sur les châteaux de Nontron et leurs seigneurs
- Pièces annexes
- Histoire d'un lustre de l'église de Nontron
- La Nontronite.

NUMERO 22 – 2006

- Histoires d'encriers : *Jean Bardoulat*
- Instruments de musique ancienne : *Michel Dollé*
- Les origines de la cavalerie française : *Henri Malga*
- Heurs et malheurs de la Royale. L'Hermione : *Dr Claude Varlet*
- Les relations entre la France et les Pays-Bas pendant les Temps Modernes : *Gérard Van Der Most*.

NUMERO 22 bis – 2006

- Guerres et insurrections de la misère : *Marie-Thérèse Mousnier*

NUMERO 23 – 2007

- Villebois-Mareuil, le La Fayette de l'Afrique du Sud : *Henri Malga*
- L'eau et les hommes : *Bernadette Dumas-Oklé*
- La lumière de Chartres dans les ténèbres périgordines : *Thierry Baritaud*
- Le général d'Empire Fournier-Sarlovèze, comte de Louis XVIII, 1775-1827 : *Henri Malga*
- Véritable et tragique histoire du château de LERM : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Réception d'un hôte de marque au XVIIe siècle : *Jean-Marie Bouzy*

NUMERO 24 – 2008

- L'abbaye de Ligueux, pensionnat pour jeunes filles nées : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Albert de Calvimont, préfet et homme de lettres : *Philippe Lalanne de Jonquel*
- Jean de Bretagne, vicomte de Limoges : *Francis Gérard*

NUMERO 25 – 2009

- Armand-Emmanuel de Richelieu (1766-1822) : *Geneviève Moreau*
- Madame Grand, Madame de Talleyrand-Périgord, Princesse de Bénévent : *Jean-Marie Bouzy*
- George Sand (1804-1876) : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Les débuts de la carte postale : *Jean-Pierre Rudeaux*
- Aucors, histoire du château et de ses seigneurs (1100-2000) : *Claude-Henri Piraud*
- Hautefaye 1870 : *Georges Marbeck*
- Des pigeonniers seigneuriaux : *Francis Gérard*

NUMERO 26 – 2010

- Notre voyage à La Tour-Blanche : *Gabriel Duverneuil, Francis Gérard*
- La prison militaire de Nontron en 1944 : *Jean-Jacques Gillot*
- Lussas et Nontronneau : *Abbé Robert Bouet*
- Fontaines, ses prieurés, son château : *Michel Vergnaud*
- La Vicomté de Turenne : *Marie-Thérèse Mousnier, Gérard Francis, Henri Malga*
- La Guyenne : le tremplin politique d'Henri III de Navarre, le futur Henri IV : *Anne-Marie Cocula, Marie Pauthier*
- Le camp américain de la Forêt de La Braconne : *Colonel Jean Delahaye*

NUMERO 27 – 2011

- Notre voyage en Charente : *Francis Gérard*
- Les écrivains du Piégutais : *Jean Bardoulat*
- Le canton de Jumilhac-le-Grand : *Jean-Pierre Rudeaux*
- Jean Guy Antoine Devard : *Hervé Lapouge*
- Notre voyage vers les Bastides : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Nontron en cartes, plans, gravures... : *François Reix*
- L'Aquitaine : *Marie-Thérèse Mousnier*

NUMERO 28 – 2012

- Des dessins du baron de Verneilh-Puyraseau : *Francis Gérard*
- Michèle Brunet - de la place du Canton à Lecture pour tous : *Hervé Lapouge*
- Notre voyage en Charente : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Le vin de Rossignol et des environs : *Michel Vergnaud*
- Teyjat - présence du passé : *Jean-Marc Warembourg*
- La Vierge dorée de l'église de Bussière-Badil : *Marie Pauthier*

NUMERO 28 bis - Tome 1 – 2012

- Œuvres de Jules de **Verneilh** ; les publications dans le Bulletin de la SHAP : *F. Gérard*

NUMERO 28 bis - Tome 2 – 2012

- Œuvres de Jules de **Verneilh** ; les autres publications : *F. Gérard*

NUMERO 28 bis - Tome 3 – 2012

- Œuvres de Jules de **Verneilh** ; Florilège : *F. Gérard*

NUMERO 29 – 2013

- La route de la poste royale, la « diagonale d'Aquitaine ». *Gabriel Duverneuil*

- Bourdeilles XIVe siècle. Huit années de présence anglaise. *Bernard Angeli*

- Petit Patrimoine. Patrimoine oublié... *Marie Pauthier*

- Notre Voyage dans le Brantômois. *Jean-Pierre Rudeaux*

NUMERO 29 bis - 2013

- Naissance des associations à Nontron : *D. Poupeau*

NUMERO 30 - 2014

- A propos des fouilles archéologiques. *Gabriel Duverneuil - Francis Gérard*

- Le voyage touristique de Raymond Poincaré en Dordogne. *Jean-Pierre Rudeaux*

- La vie quotidienne au Moyen Age. *Sonia Breux-Pouxviel*

- Les tailleries de meules de Saint-Crépin-de-Richemont. *Maurice Cestac*

- Construction du chemin de fer de Nontron à Thiviers. *François Reix*

NUMERO 30 bis - 2014

- Un siècle au service de l'herbe à Nicot : *Jean Bardoulat*

NUMEROS SPECIAUX 1, 2, 3, 4, 5, 6 : chanoine Brugière

- **1** : Le canton de Nontron ;

- **2** : Le canton de Mareuil ;

- **3** : Le canton de Bussière-Badil ;

- **4** : Le canton de Verteillac ;

- **5** : Le canton de Champagnac.

- **6** : Le canton de Saint-Pardoux-la-Rivière

Commande d'anciennes Chroniques¹ :

Commande des numéros :

N^{os} -1 à 29 15 € X = €
Frais postaux pour envoi des Chroniques (5 €)

Total : €

N.B. : les numéros spéciaux du chanoine **Brugière** sont vendus au prix de **25 €** l'exemplaire.
Les tomes 28 bis des œuvres de Jules de **Verneilh** sont vendus **30 €** l'exemplaire.
Le numéro 29 bis est vendu **11 €** l'exemplaire.
Le numéro 30 bis est vendu **6 €** l'exemplaire.

Date :

Signature :

Chèque de règlement à l'ordre du GRHIN

Commande à envoyer à GERARD Francis
 Bernardières
 24340 CHAMPEAUX
 frgerard24@orange.fr



Bulletin d'adhésion au GRHIN

Mme, M., Mlle, M. et Mme

prénom :

Adresse :

Désirez-vous

Recevoir le CR mensuel par Mail ; adresse Mail :

Recevoir le CR mensuel par courrier papier à votre adresse.

Cotisation simple : (35 €)

Cotisation en couple : (40 €)²

Coupon à accompagner d'un chèque libellé à l'ordre du GRHIN , à l'adresse suivante :

Dominique Poupeau
Le Puy de Fleury
24300 NONTRON

1 - page à couper, à photocopier ou recopier.

2 - ne donnant droit qu'à un seul exemplaire des Chroniques